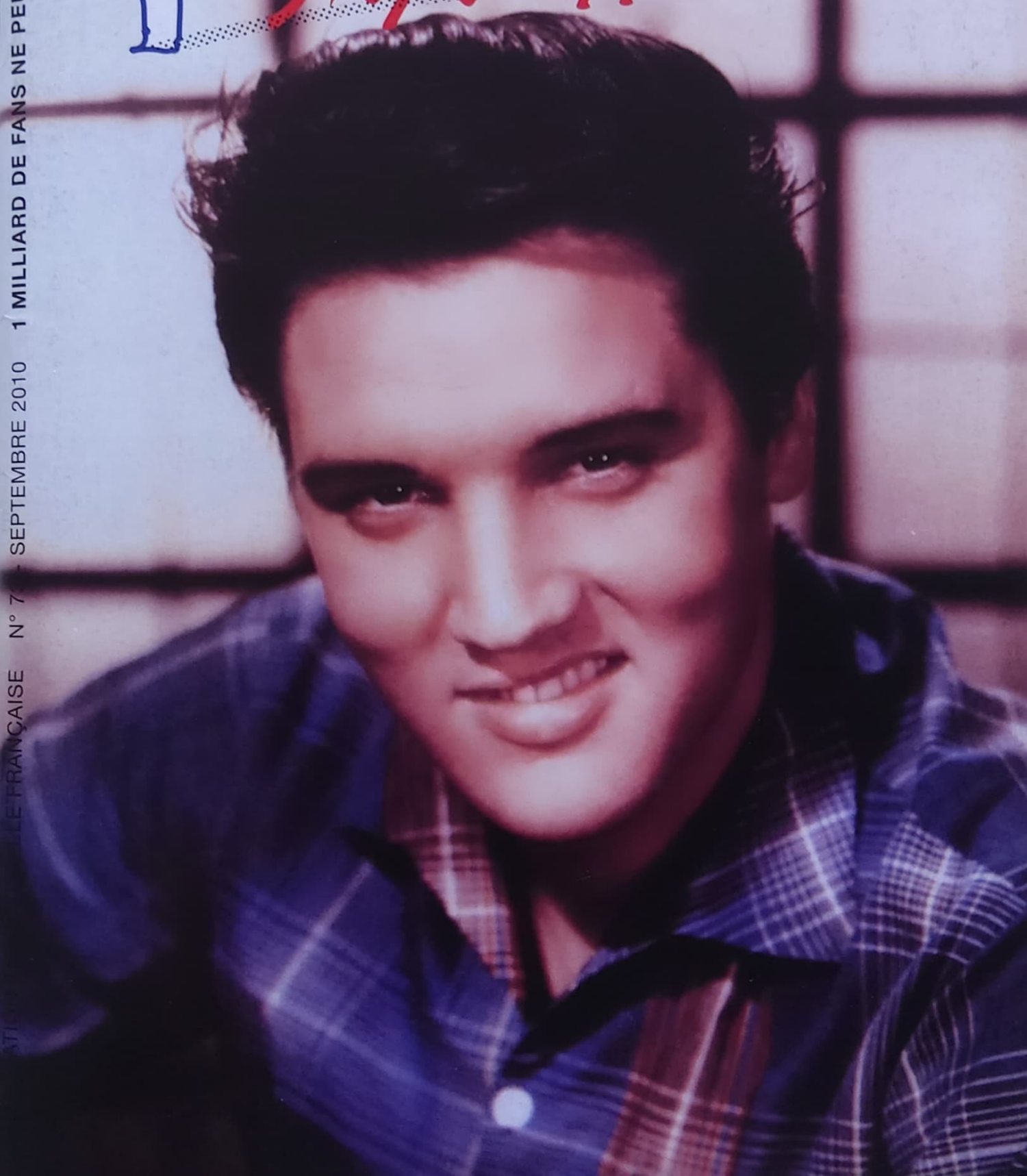
ELVIS

My Happiness



1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

LE FRANÇAISE N° 7 - SEPTEMBRE 2010

SOMMAIRE

ISSN 1241-526X N° 73 - Septembre 2010

Couv • *Photo : "King Creole".*
2 • SOMMAIRE : *"The Complete Elvis Presley Masters".*
3 • EDITORIAL : *"La révolution d'Elvis continue".*
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
15 • *Photo : "1er décembre 1955, RCA New York".*
16 • L'ANNEE 1970, ANNEE LUMIERE ! 2 - *Jean-Pierre Dierick - Jean-Christophe Escleine.*
19 • *Photo : "White Fringe Suit with Green Macrame Belt".*
22 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *(Photos : EMH).*
26 • ELVIS MY HAPPINESS - MEMPHIS 2010 - *(Photos : EMH).*
38 • ILS ONT ECRIT POUR LE KING 14 - *Fabrice Oumedjkane.*
41 • *Photo : "Norfolk, 20 juillet 75" - (Photos : L. Leech).*
43 • JEU.
44 • ELVIS MANIA 25 - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
45 • *Photo : "Hurt, l'Indian Jumpsuit".*
49 • LA COLLECTION D'ELVIS - *Eric Didi - Ky Minh Nguyen - J.P. Dierick - J.M. Pouzenc.*
53 • *Photo : "La collection en Allemagne".*
57 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
62 • *Photo : "Las Vegas, Février 74".*
63 • LIVRES.
65 • *Photo : "King Creole".*
66 • A NOTER.
70 • ANNONCES.
72 • *Photo : "Elvis On Tour".*

LA REVOLUTION D'ELVIS CONTINUE

Lorsque Roy Carr du New-Musical Express écrivait : *Le 10 janvier 1956,* Elvis Presley *enregistra Heartbreak Hotel et le monde capitula*, se doutait-il, que, 54 années plus tard, d'autres écriraient : *La révolution d'*Elvis *continue...* Et bien, non seulement elle continue, mais toujours à un niveau jamais égalé. Ainsi, en cette année du 75ème anniversaire, vient-il d'être honoré de la plus belle récompense qu'il soit : Son Intégrale. Une œuvre inestimable de 35 heures de musique, de 814 enregistrements originaux réunis sur 30 CD avec, de plus, un atout majeur : un livre relié de 240 pages. Un cadeau d'une exceptionnelle richesse que seul l'Artiste du Siècle pouvait nous offrir.

Mais, toujours en avance sur son temps, le King ne se repose jamais sur ses lauriers et va, à nouveau, créer l'événement de cette fin d'année avec une bande son, là encore totalement remarquable, quoi que certains pourront en dire. Elvis reste, tout comme en 1956, celui qui inspire, celui qui innove, celui qui par la générosité de sa musique donne à d'autres l'envie de se dépasser. L'album *Viva Elvis*, tiré du spectacle du Cirque du Soleil, vient de là : il est inventif, coloré, dynamique, digne de celui qui bousculait tout sur son passage, celui qui, comme le souligne Peter Guralnick dans l'intégrale : *... ne s'est jamais enfermé dans une posture figée ou imposée. Il était plutôt de ces artistes en continuelle évolution, toujours en quête de quelque chose de quasiment inaccessible...* Elvis *n'a jamais renoncé à sa mission : transmettre son message au monde.*

Mais ce n'est pas tout, puisque nous avons encore vécu un sacré mois d'août qui, autour du 33ème anniversaire de sa disparition, a vu arriver une superbe moisson de livres, vinyles, CD et, pour que la fête soit totale, la sortie, tant attendue, des DVD et Blu-Ray d'Elvis On Tour auxquels vous avez réservé un accueil mérité sans précédent. Il faut dire qu'une fois de plus, Elvis My Happiness a été à la pointe sur tous ces événements, on peut même dire bien au-delà, puisque que sur l'intégrale, par exemple, vous avez été informés en exclusivité.

Tout comme pour Elvis, c'est notre mission et, alors que, notre bail arrivant à échéance, se posait la question, de savoir si nous devions poursuivre avec notre Boutique, la décision a été prise : il fallait continuer. Un choix « gonflé » dans le contexte actuel, mais pouvait-il en être autrement quand on sait ce que celle-ci représente aujourd'hui en matière d'image pour le King dans notre pays et ailleurs. Alors, si la révolution d'Elvis continue, nous serons de la partie et nous comptons sur vous pour nous accompagner sur ce chemin parsemé de toutes ces chansons qui nous promettent encore de nombreux instants de pur bonheur...

Bonne rentrée et bonne lecture
La rédaction

Nouveaux CD

« LA REVOLUTION D'ELVIS CONTINUE »

Cette fin d'année s'annonce, une fois de plus, majuscule pour ELVIS. Elle a commencé par l'événement exceptionnel, unique, qui a eu lieu le 2 août dernier, avec la sortie de *THE COMPLETE ELVIS PRESLEY MASTERS* (RCA/Legacy 88697 11826.2), une intégrale telle qu'on pouvait en rêver, même si l'on peut déplorer que son lancement n'ait eu lieu uniquement que sur internet. Il faut bien se dire que comme il l'a toujours fait, le King frappe très fort, car il n'y a jamais eu pour aucun artiste, un coffret d'une telle importance. S'il est vrai que cela a un coût et que beaucoup sans doute ne peuvent se l'offrir, quand il s'agit de l'Artiste du Siècle, il ne pouvait cependant en être autrement.

Second événement, la sortie de l'album *VIVA ELVIS !*, le 9 novembre prochain, qui va donner lieu à une grande campagne médias. Ce disque dont seront extraits des singles, réservera quelques surprises et devrait connaître un grand retentissement dans le monde entier.

Que de grandes nouvelles également du côté de Follow That Dream qui fait feu de tout bois, livre, vinyle, doubles albums classiques, concerts… il y en a pour tous les goûts. Le label annonce un Jailhouse Rock n°2 pour octobre et, dans la foulée, les concerts de Chicago des 14 et 15 octobre 1976, annoncés précédemment sur le label Gravelroad Music. Et comme de leurs côtés, les éditions parallèles ne chôment pas, si ça c'est pas une rentrée exceptionnelle, alors qu'est-ce que c'est ?

VIVA ELVIS !
(Legacy/EPE/Cirque du Soleil)

Dans notre n° 71 de mars dernier, après avoir vu pour vous, en exclusivité, ce spectacle exceptionnel, nous le relations dans les moindres détails, soulignant que la bande son, que l'on doit à **Erich Van Tourneau**, était absolument remarquable. Certainement que certains « puristes » trouveront encore à redire, comme ils l'avaient fait pour le remix de *A Little Less Conversation*, pourtant devenu depuis un classique, alors qu'au contraire il s'agit là d'une preuve supplémentaire de la vivacité de l'œuvre d'**Elvis**.

Selon l'argumentaire, avec *Viva Elvis !* **sa révolution continue** et ce chef-d'œuvre postmoderne, réalisé en studio, invoque l'esprit et l'essence du **King** d'un point de vue actuel, tout en accentuant les aspects révolutionnaires du son d'**Elvis**. Il revisite les performances vocales du **King** sur un large éventail d'ambiances musicales nouvelles. Ce nouveau son vient souligner la polyvalence de cet artiste hors du commun et sa capacité à maîtriser tous les genres musicaux, du blues du **Delta** au rockabilly, de la soul au gospel, du folk traditionnel du **Sud** à la pop de **Vegas**, tout en intégrant des éléments de rock garage, de punk, de musiques urbaines et de hip-hop.

Viva Elvis ! est une expérience musicale véritablement époustouflante, déclare **Adam Block**, vice- président senior/Directeur Général de **Legacy Recordings**. *C'est un projet d'une grande créativité et vraiment contemporain, qui replace tout naturellement* **Elvis** *dans un contexte actuel et interpelle les fans de tous âges et de tous styles de musique. On trouve dans ces chansons une fraîcheur et une modernité qui ne peut pas laisser indifférent et qui, au bout du compte, souligne quel artiste exceptionnel* **Elvis** *demeure à ce jour. A quoi ressembleraient les chansons d'***Elvis** *si on les enregistrait pour la première fois aujourd'hui ?*, telle est la question que s'est posée le producteur et l'arrangeur de l'album. *Notre objectif était d'évoquer l'âme et l'esprit d'***Elvis Presley** *tout en bâtissant un pont entre sa musique et les fans des générations futures.*

Si le track listing définitif ne nous est pas encore parvenu, il est certain que nous retrouverons les grands titres que sont, ***Burning Love, Blue Suede Shoes, Heartbreak Hotel, King Creole, Jailhouse Rock,…*** alors qu'il est fort probable que certains autres, ***Suspicious Minds, Bossa Nova Baby,…***

fassent l'objet de singles destinés à atteindre les sommets. Ce n'est pas fini puisque nous aurons en plus un duo sur *Love Me Tender*, différent de celui destiné au marché américain, dans plusieurs pays, y compris la **France** où la chanteuse **Amel Bent** a été choisie - elle enregistre également pour **Sony** -, ainsi en **Belgique** ce sera **Dani Klein**, en **Australie** **Jessica Mauboy**…

Le 9 novembre prochain, l'album sera dans vos bacs et fera l'objet, de la part de **Sony Music**, d'une campagne à la hauteur de l'événement pour laquelle nous nous devons tous de nous mobiliser pour en faire un nouveau grand succès pour le **King**. La révolution d'**Elvis** continue !…

HOW GREAT THOU ART
(RCA, Sony, Ftd 506020-975014)

CD 1 - Album original : How Great Thou Art - In The Garden - Somebody Bigger Than You And I - Farther Along - Stand By Me - Without Him - So High - Where Could I Go But To The Lord - By And By - If The Lord Wasn't Walking By My Side - Run On - Where No One Stands Alone - Crying In The Chapel.

Bonus : You'll Never Walk Alone - We Call On Him - If Everyday Was Like Christmas.

Premières prises : How Great Thou Art (prises 1 & 2) - Somebody Bigger Than You And I (prises 1, 3, 11) - Stand By Me (prises 1 & 2) - Without Him (prise 1) - So High (prise 1) - By And By (prise 4) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prise 4) - Run On (prises 1 & 2) - Where No One Stands Alone (prises 1 & 4 spliced) - You'll Never Walk Alone (prise 1) - We Call On Him (prises 1 & 2).

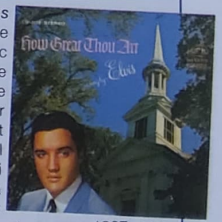
Durée : 79'

CD 2 - Sessions de mai 66 : Run On (prises 3 - 6) - Stand By Me (prises 5 - 7) - Stand By Me (prises 9 & 10) - Where No One Stands Alone (prises 2, 3 & wp 1) - Where No One Stands Alone (wp prises 2, 3 & 5) - So High (prises 2 & 3) - Farther Along (prises 1 & 2) - By And By (prises 1, 2, 3, 4 (fs), 5 & 7) - By And By (prises 8 & 9) - In The Garden (prises 1 - 3) - Somebody Bigger Than You And I (prise 12) - Somebody Bigger Than You And I (prises 14 (fs), 15 & wp 5) - Without Him (prises 4 & 8) - Without Him (prises 11, 13 & 14) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prises 2 - 4) - If The Lord Wasn't Walking By My Side (prise 6).

Session de juin 66 : If Every Day Was Like Christmas (prises 1 & 2 undubbed master).

Sessions de septembre 67 : We Call On Him (prises 4 & 5) - We Call On Him (prises 7 & 8) - You'll Never Walk Alone (prises 2, 3, 4, 6 & 8).

Durée : 79'



Mon Dieu que tu es grand ! **Elvis** chante ces paroles avec tellement de foi et de conviction que l'on ne peut que l'écouter dans le recueillement et savourer à quel point le **Gospel** lui colle à la peau, à l'âme. L'album ***How Great Thou Art*** qui sort en mars 1967, sera récompensé à juste titre par un **Grammy** dans la catégorie **Best Sacred Performance**. C'est dire que le message est passé. Les titres qui le composent ont été enregistrés du 25 au 28 mai dans le **Studio B** de **Nashville**, à l'exception de ***Crying In The Chapel***, issu de la toute aussi fantastique session de ***His Hand In Mine*** du 30 octobre 1960. Pour un album de **Gospel**, le succès est total, puisqu'il atteint la 18ème place du **Billboard** où il reste 29 semaines et est certifié double **Platine**.

Très judicieusement **Ftd** l'a complété ici de deux titres enregistrés le 11 septembre 1967, ***You'll Never Walk Alone*** et ***We Call On Him***, ainsi que de ***If Everyday Was Like Christmas***, mis en boîte en juin 66, et qui se seraient sans doute trouvés esseulés sur de futures sorties, du fait de leur style.

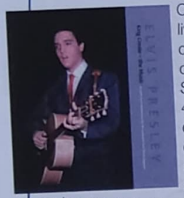
Alors, il n'y a rien à dire de plus, cet album dont on nous offre à présent une multitude d'alternatives - sorties précédemment en parallèle notamment sur les ***How Great Thou Art Sessions*** (2001.07/8/9) - fait partie des indispensables, d'autant que la qualité sonore est remarquable. Il est accompagné d'un livret de 12 pages. Mais bon Dieu, **Elvis** que tu es grand !

KING CREOLE
(RCA, Sony, Ftd)

Original album : King Creole (prise 13) - As Long As I Have You (prise 10) - Hard Headed Woman (prise 10) - Trouble (prise 5) - Dixieland Rock (prise 14) - Don't Ask Me Why (prise 12) - Lover Doll (prise 7) - Crawfish (prise 7) - Young Dreams (prise 8) - Steadfast, Loyal And True (11 février 1958 Paramount Studio) - New Orleans (prise 5).

Bonus : Danny (prise 10 - 11 février 1958 Paramount Studio) - As Long As I Have You (version film - prise 4) - (Lover Doll (undubbed EP master - prise 7) - King Creole (version 1 - prise 3) - Steadfast, Loyal And True (version 1 - take 6) - As Long As I Have You (unused movie version - prise 8) - King Creole (version 1 - prise 18) - Steadfast, Loyal And True (undubbed version - 11 février 1958 Paramount Studio).

Durée : 36'



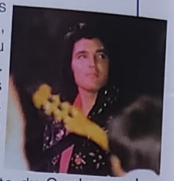
Cet album est intégré au livre **King Creole** que nous chroniquons par ailleurs dans notre rubrique **Livres**. Si certains considèrent le 4ème film d'**Elvis** comme l'un de ses meilleurs, il est une chose certaine par contre, c'est que sa BO est totalement atypique, non seulement dans son œuvre, mais dans la musique en général. Il s'agit d'une expérience osée, unique, totalement réussie, alliant **Rock&Roll** et **New Orleans**. Le **King** en a la maîtrise totale et toutes les interprétations sont de très hautes volées. Qui pourrait chanter ainsi ***Trouble, Hard Headed Woman, Dixieland Rock, New Orleans...*** sans parler des différentes versions de ***King Creole*** ? Personne ! Et en vérité personne ne s'y est frotté. Rappelons qu'à l'été 1958, les deux EP extraits de la BO et l'album se tiraient la bourre dans les charts, les premiers s'offrant tous deux la 1ère place, le second celle de 2ème.

Ceci dit, on aurait aimé un peu plus d'imagination de la part de Ftd, car ce CD reprend celui paru en 1997 (RCA BMG 07863 67454.2) avec tout juste en plus une version undubbed de ***Steadfast, Loyal And True***. C'est vraiment peu même s'il est vrai, semble t-il, qu'à ce jour tout le matériel existant nous soit parvenu officiellement ou non, mais on aurait pu rajouter par exemple la prise instrumentale de ***King Creole***. Dommage, car le concept livre plus CD est vraiment ce que l'on peut souhaiter de mieux.

BOSTON GARDEN SHOW
(RCA, Sony, Ftd)

2001 - That's All Right - I Got A Woman/Amen - Proud Mary - You Don't Have To Say You Love Me - You've Lost That Lovin' Feelin ' - Polk Salad Annie - Coming Home, Baby - Love Me - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - One Night - Hound Dog - How Great Thou Art - Introductions - I'm Leavin ' - Bridge Over Troubled Water (avec reprise) - I Can't Stop Loving You - Love Me Tender - Suspicious Minds - Coming Home, Baby - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

BOSTON, MASSACHUSETTS,
10 NOVEMBRE 1971, 20h30.
Tour 3 du 5 au 16 novembre 1971, 14 shows.



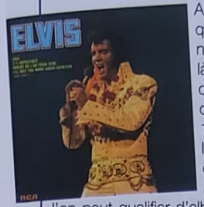
Ce 3ème tour va attirer plus de 180 000 spectateurs, principalement dans l'Est du pays, et voit l'arrivée de **J.D. Sumner** et des **Stamps** en remplacement des **Imperials**. Triomphal de bout en bout, il accueille ce soir plus de 15 500 spectateurs dans l'enceinte du **Garden**, *devant un public de tous âges qui explose littéralement* comme le souligne le journaliste **Ernie Santosuosso** du **Boston Globe**. Il n'y a pas que le public qui explose puisqu'**Elvis** va battre également le record de recettes faisant mieux que les **Rolling Stones** ou même **Tom Jones** passés récemment dans cette même salle.

Ceci dit, on assiste à un concert réellement exceptionnel, d'autant qu'ici le son, en provenance d'un soundboard, est absolument remarquable de dynamique, à l'image de notre artiste. Tout serait à citer de ***Bridge Over Troubled Water***, dont il reprend la fin, à ***How Great Thou Art*** - malheureusement ici incomplète - en passant par ***I'm Leavin'*** et ***Suspicious Minds*** qui, selon le journaliste **Stu Werbin** est pour lui *le sommet du spectacle et la chanson qui représente le mieux l'***Elvis** *actuel.*

Alors si, à l'heure où nous bouclons, nous ne sommes pas encore en possession, ni de la pochette ni du tracklisting définitif, il va sans dire que cet album, accompagné d'un livret de 8 pages, dont la sortie est prévue le 14 septembre, est totalement indispensable. A noter qu'il avait fait l'objet en 2006 du ***One Night Only*** (Madison CWP/13 MS).

ELVIS (FOOL)
(RCA, Sony, Ftd)

Fool - Where Do I Go From Here - Love Me, Love The Life I Lead - It's Impossible - It's Still Here - I Will Be True - I'll Take You Home Again Kathleen - For Lovin' Me - Padre - Don't Think Twice, It's All Right
+ alternatives...



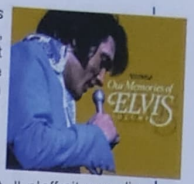
Annoncé à la même date que l'album précédent, nous ne possédons pas, là non plus, le tracklisting définitif de ce double CD, comprenant un livret de 12 pages, qui sort dans la série des albums classiques du **King**. ***Elvis (Fool)*** (APL1 0283), que l'on peut qualifier d'album disparate, regroupait à sa sortie, en juillet 73, des enregistrements issus de sessions de 1971 et 1972, auxquels étaient joints ***It's Impossible***, enregistré *live*, le 16 février 1972. Il ne fera pas mieux que 52ème au **Billboard** dû certainement, en partie, au fait que le titre phare, ***Fool,*** était déjà paru en single quatre mois plus tôt. Après les sorties des ***Love Letters, Elvis Now, Good Times, Raised On Rock***, il était logique que **Ftd** sorte également celui-ci. Indispensable à la collection.

OUR MEMORIES OF ELVIS 1 & 2
(Victrola 7.2010.2)

Are You Sincere - It's Midnight - My Boy - Girl Of Mine - Take Good Care Of Her - I'll Never Fall In Love Again - Your Love's Been A Long Time Coming - Spanish Eyes - Never Again - She Thinks I Still Care - Solitaire - I Got A Feelin' In My Body - Green Green Grass Of Home - For The Heart - She Wears My Ring - I Can Help - Way Down - There's A Honky Tonk Angel - Find Out What's Happening - Thinking About You - Don't Think Twice It's All Right - It's Easy For You.

Durée : 78'

Ce CD, superbement présenté sous forme d'un triple digipack, regroupe deux albums qui avaient permis en leur temps, de faire découvrir au grand public des enregistrements purs, tels qu'**Elvis** les avait enregistrés, sans apports orchestraux supplémentaires.



Le premier, ***Our Memories Of Elvis*** (AQL1 3279), était paru en février 79 et présentait 11 titres de ***Are You Sincere*** (prise 1) à ***Solitaire***. Le second, ***Our Memories Of Elvis, volume 2*** (AQL1 3448), paraissait, lui, juste six mois plus tard, en août. Il n'offrait que dix titres de ***I Got A Feelin' In My Body*** à ***Don't Think Twice It's All Right*** dans une version inédite de plus de 8 minutes. Du fait de la durée de cette dernière, ***It's Easy For You***, que l'on retrouve ici avec bonheur, avait été mise de côté, le support vinyle ayant ses limites.

Produit à l'époque par **Joan Deary** - que l'on ne remerciera jamais assez pour nous avoir fait découvrir de pures merveilles -, ces albums qui étaient précurseurs en présentant l'artiste tel qu'en lui-même, s'ils n'ont pas atteints de gros scores au **Top LP**, se sont néanmoins très bien tenus dans celui de la country, en obtenant successivement la 6ème et la 12ème place.

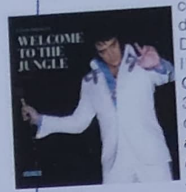
Depuis, on a retrouvé naturellement nombres de ces prises sur d'autres supports, notamment sur **Ftd**, mais le concept est tellement séduisant et de grande qualité, qu'il trouvera sans mal sa place dans votre Cdthèque. Superbe !

WELCOME TO THE JUNGLE
(Venus Productions)

Solitaire (prises 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10) - Solitaire (Undubbed master) - Solitaire (Different mix) - Solitaire (Master) - Moody Blue (prises 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) - Moody Blue (Undubbed master) - Moody Blue (Master).

Durée : 59'

L'auteur de ***Solitaire***, **Neil Sedaka**, évoque par ailleurs pour nous dans ces pages ses rapports avec **Elvis** et cette magnifique chanson (voir **Ils ont écrit...**). S'il reproche un peu à **Elvis** le timing qu'il imprime à la mélodie, il aime cependant le feeling et l'émotion ressentie à son écoute. *Il a dû être touché par cette chanson*, dit-il. Et nous donc ! Car s'il est vrai que celle-ci a été interprétée par d'autres grands artistes d'**Andy Williams** aux **Carpenters**, en passant par **Neil Sedaka** lui-même, la version du **King** est moins lyrique, moins académique, elle vient directement,



comme seul il sait le faire, du cœur et de l'âme. D'autant peut-être qu'il l'enregistre chez lui à Graceland, au soir du 3 février 1976. Là, il fait ces paroles siennes : *Il y avait un homme, un homme seul qui a perdu son amour, par son indifférence. Un cœur aimant qui n'a pas su partager, jusqu'à ce qu'il meurt dans son silence...* Les mots sont pesés, la voix implacable, un pur chef d'œuvre.

Il est impossible alors de refuser ce cadeau qui nous permet aujourd'hui de revivre la quasi intégralité de la session. Il nous renvoie, il y a déjà 34 ans, dans la Jungle Room pour suivre le travail du King qui s'achèvera à la 11ème prise qui sera utilisée alors pour figurer sur l'album *From Elvis Presley Boulevard* (APL1 1506). On retrouvait certaines de ces prises officiellement sur Ftd, la 3 sur le *Jungle Room Sessions* (Ftd 74321 74931.2) et la 7, plus des commentaires, sur le *Made In Memphis* (Ftd 82876 76965.2), cependant qu'une alternative était présente en parallèle sur le *Tiger Man - An Alternate Anthology, vol. 3* (Shake Records 3).

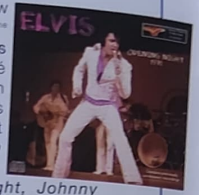
Au soir du lendemain, il met en boîte, en 10 prises, *Moody Blue* qui fera elle l'objet d'un single (PB 10857) - avec, en face B, *She Thinks I Still Care* -, et qui donnera son titre à un album devenu légendaire, couronné par un double Platine. Là encore l'interprétation est parfaite et l'on suit ici la manière dont l'artiste l'a fait évoluer de prise en prise pour aboutir à la définitive, la 10. La 3 était parue, elle aussi, sur le *Jungle Room Sessions* et la 6 sur le *Made In Memphis*, cependant que l'on trouvait la prise master undubbed sur le *More Plus Elvis* (Bilko 1595). Vous l'aurez compris cet album, accompagné d'un superbe livret de 16 pages, est totalement indispensable.

OPENING NIGHT 1971
(Flaming Phoenix Productions 2010/01)

2001 - That's All Right - Mystery Train/Tiger Man - Love Me Tender - You Don't Have To Say You Love Me - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feelin' - Polk Salad Annie - How Great Thou Art - Introductions - Johnny B. Goode - Introductions - The Wonder Of You - Introducing Hal B. Wallis - Can't Help Falling In Love - Make The World Go Away - Something - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - Hound Dog - One Night - Teddy Bear - Suspicious Minds - The Impossible Dream.

Durée : 52'58

LAS VEGAS, 26 JANVIER 1971.
4ème saison du 26 janvier au 23 février 1971, 57 shows.



Curieusement, ce show d'ouverture de la 4ème saison du King à Las Vegas n'a pas été enregistré dans son intégralité. Certains titres étaient apparus notamment sur *The Impossible Dream* (Ftd 82876 59845.2) - *2001, That's All Right, Johnny B. Goode, Mystery Train/Tiger Man* et *Can't Help Falling In Love* - ou en parallèle sur le *All Things Are Possible* (DAE 3595.4) - *Mystery Train/Tiger Man, Love Me Tender* et *Can't Help Falling In Love* -, mais c'était tout. On retrouve ici aujourd'hui, les 11 titres enregistrés du concert, judicieusement complétés de 6 plages du 27 janvier minuit présentes sur le *All Things Are Possible*, et de 7 du 28 janvier suivant, toujours à minuit, que l'on retrouvait en parallèle sur le *Lean, Mean And Kickin' Butt* (Fort Baxter 2201). A noter que plusieurs de ces derniers titres figuraient également sur *The Impossible Dream* de Ftd.

S'il s'amuse à reprendre les paroles de *Something*, on assiste par ailleurs à un faux départ sur une excellente version de *How Great Thou Art*, tout comme les versions inédites de *Johnny B. Goode* et *The Wonder Of You* qui montrent un Elvis en super forme présentant Hal B.Wallis, avant de chanter *Can't Help Falling In Love* du film Blue Hawaii, dont il était le producteur.

Le son, en provenance du soundboard, est de grande qualité, tout comme la présentation sous forme d'un triptyque digipack rendant ainsi l'album indispensable aux fans de concerts.

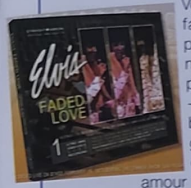
FADED LOVE
(SA/SP 2010-01-02)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me Tender - You Don't Have To Say You Love Me - Steamroller Blues - You Gave Me A Mountain - Fever - Elvis left the stage. J.D. Sumner & The Stamps Quartet : Walk That Lonesome Road - Sweet Sweet Spirit - When It's My Time - How Great Thou Art - I Should Have Been Crucified.

Can't Help Falling In Love # 1 - Faded Love - I'm So Lonesome I Could Cry - Polk Salad Annie - An American Trilogy - Can't Help Falling In Love # 2. Announcements - After show comments.

Durée : 76'34.

LAS VEGAS, 15 FEVRIER 1973, DINER.
8ème saison du 26 janvier au 23 février 1973, 54 shows.



Voilà un show que tous les fans se devraient de posséder car il montre non seulement le grand professionnalisme du King - dont beaucoup feraient bien de prendre de la graine -, mais aussi son grand respect et son amour pour son public. En effet, le 31 janvier précédent, Elvis a contracté une forte grippe doublée d'une angine qui le contraignent à annuler ses shows. Pour se soigner efficacement, il passe la nuit au Sunrise Hospital de Las Vegas. S'il maintient certains shows, il doit en annuler d'autres, le traitement a du mal à faire effet. Mais, comme nous le disions, il n'est pas homme à lâcher le morceau et c'est souffrant d'une laryngite qu'il se présente à nouveau sur scène ce soir du 15 février. Le public sent bien qu'il a un problème dans la voix, elle est voilée, faible, mais ce qui ne l'empêche pas d'assumer des titres comme *You Don't Have To Say You Love Me* - avec un faux départ -, *Steamroller Blues* ou *You Gave Me A Mountain*. Il doit cependant déclarer forfait après *Fever* pour se faire soigner, laissant la charge du concert aux Stamps. Au bout de cinq chansons, il revient sur scène pour saluer le public en chantant *Can't Help Falling In Love* d'une voix faible suivi comme à l'habitude, du roulement de batterie de Ronnie Tutt qui annonce la fin du spectacle. Le King stoppe tout : *Je n'ai pas encore terminé !...* Il plaisante avec le public, demande qu'on l'aide et part sur sa première et rare interprétation *live* de *Faded Love*, suivi des interprétations, tout aussi rares pour l'époque, de *I'm So Lonesome I Could Cry* et de *Polk Salad Annie*. Il en bave, mais il poursuit et pas dans la facilité puisqu'il attaque *An American Trilogy* par un faux départ, tout en transformant les premières paroles : *Oh I wish I was, in the doctor's office... - Oh, j'aimerais être dans le bureau du docteur... -*. Rare, il chante une nouvelle fois *Can't Help Falling In Love* et quitte la scène devant une salle debout. Il a tout fait, mais il ne pourra pas assurer le concert de minuit. Quelle leçon !

Ce concert avait déjà fait l'objet, il y a de longues années, d'un CD passé pratiquement inaperçu, le *Las Vegas Dinner Show* (TCBR 15273), mais il est cependant ici de meilleur qualité sonore, excellente pour un audience, bénéficiant lui aussi d'une présentation exemplaire sous forme d'un triptyque digipack. A noter que le show est suivi de commentaires de fans. Indispensable.

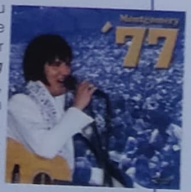
NEVER-ENDING DEMAND Vol. 1
(Rainbow Records 19770216.2)

The Stamps Quartet : Great, Great Morning - Gone At Last - Get Me Jesus On The Line - Swing Low, Sweet Chariot.

2001 - See See Rider - I Got A Woman - Amen/Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - O Sole Mio (Sherrill Nielsen)/It's Now Or Never - Little Sister - Teddy Bear/Don't Be Cruel - My Way - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Instrumental - Where No One Stands Alone - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 77'

MONTGOMERY, ALABAMA,
16 FEVRIER 1977, 20h30.
Tour 25 du 12 au 21 février 1977, 10 shows.



Ce concert était déjà paru partiellement, il y a de nombreuses années, sur le *Coming On Strong* (Southern Style 69771), en provenance d'un soundboard de qualité. Il débutait à *You Gave Me A Mountain* et occultait totalement toute la partie qui allait de l'introduction à School Days. Certains titres étaient parus également sur le *Moody Blue And Other Great Performances* (Fort Baxter 2097), alors que l'on retrouve officiellement par ailleurs, la rare version de *Where No One Stands Alone* sur l'*Unchained Melody* (Ftd 88697 03612.2).

Ce 25ème tour, qui accueille plus de 107 000 spectateurs, se concentre essentiellement sur le sud-est des Etats-Unis, Floride, Alabama,

Tennessee... pour se terminer à Charlotte en Caroline du Nord où Frye Gaillard du Charlotte Observer écrit : *On comprend pourquoi il est toujours aussi fort après plus de 20 ans, alors que des douzaines d'autres ont disparu.* Effectivement, Elvis impressionne par une voix bien posée, forte et il suffit d'écouter *My Way* ou *Hurt* pour en être convaincu. La pêche est bien présente aussi avec notamment une interprétation de *Polk Salad Annie* débordante d'énergie. La grande surprise de la soirée est l'unique interprétation en concert du merveilleux *Where No One Stands Alone* qu'il chante seul au piano devant une salle où l'on pourrait entendre une mouche voler, suivi par *Unchained Melody* tout autant inspiré. A vous en donner des frissons et même la larme à l'œil.

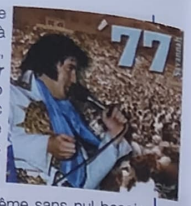
Le show est complet avec même, en bonus, la prestation des Stamps qui a précédé celle du King. Le son, issu d'un audience, est de très grande qualité restituant parfaitement l'ambiance qui régnait ce soir-là dans le Garret Coliseum de Montgomery. Un livret de 20 pages extrêmement bien renseigné accompagne ce show exemplaire qui se doit de figurer dans toutes Cdthèques de fans de concerts.

NEVER-ENDING DEMAND Vol. 2
(Rainbow Records 19770217.2)

2001 - See See Rider - I Got A Woman /Amen - Love Me - Fairytale - Jailhouse Rock - You Gave Me A Mountain - O Sole Mio (Sherrill Nielsen)/It's Now Or Never - Little Sister - Teddy Bear/ Dont Be Cruel - Tryin' To Get To You - My Way - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Chicken Pickin' (James Burton) - Love Letters - School Days -Hurt - Hound Dog - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 75'

SAVANNAH, GEORGIE, 17 FEVRIER 1977, 20h30.
Tour 25 du 12 au 21 février 1977, 10 shows.
Les jours se suivent et se ressemblent et, tout comme la veille, le King assure en offrant une fois de plus une prestation vocalement absolument remarquable. Il est vrai que dans cette période les journalistes lui reprochent parfois de ne pas interpréter très sérieusement ses anciens succès. C'est sans doute exact et s'il s'en amuse, on assiste pourtant, malgré cela, à d'excellentes interprétations, notamment de *Little Sister* ou encore de *Tryin' To Get To You* chantée avec puissance. Il est possible que certains n'aient pas encore compris qu'Elvis se présentait à nu devant son public, il restait lui-même sans nul besoin d'en rajouter, il était là pour passer un bon moment avec lui, peu importe un faux départ, comme c'est le cas ici sur *Teddy Bear/Dont Be Cruel* ou sur *My Way* dont il donne ensuite une interprétation lumineuse, l'essentiel reste qu'il leur donne tout. Il va le prouver à nouveau avec un *Polk Salad Annie* auquel il imprime un rythme infernal, un *Hurt* intense dont il double la fin, et un *Unchained Melody* venu directement des tripes. Issu, lui aussi, d'un audience de très grande qualité, accompagné d'un livret de 20 pages, ce show complet mérite l'attention de tous les fans de *live*. A noter qu'il avait déjà fait l'objet, il y a de nombreuses années, d'un CD passé pratiquement inaperçu le *Elvis Live - From Fans to Fans* (19.069108.01) mais qui était toutefois de qualité moindre.



THE BIGGEST SHOW EARTH
(WLR 2133)

CD 1 - SAN FRANCISCO - 28 Novembre 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Fever - America -Polk Salad Annie - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - Hurt - Hound Dog - Can't Help Falling In Love.

Durée : 64'

CD 2 - LAS VEGAS - 7 Décembre 1976 : See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - It's Now Or Never - Blue Christmas - That's All Right - Are You Lonesome Tonight ? - Softly As I Leave You - Fever - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Love Letters - Hail, Hail Rock'n'Roll - Hurt - Hound Dog - Hawaiian Wedding Song - You Better Run - Bossom Of Abraham - Can't Help Falling In Love.

Durée : 69'

CD 3 - DALLAS - 28 Décembre 1976 : See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Trying To Get To You - Blue Suede Shoes - My Way - Polk Salad Annie - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 61'

CD 4 - BIRMINGHAM - 29 Décembre 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/ Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Trying To Get To You - My Way - Polk Salad Annie - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Funny How Time Slips Away - Hurt - Hound Dog - For The Good Times - The First Time Ever I Saw Your Face - Unchained Melody - Mystery Train/Tiger Man - Can't Help Falling In Love.

Bonus binaural : You Gave Me A Mountain - Unchained Melody.

Durée : 79'

Ce label s'est fait, depuis quelques temps déjà, la spécialité de repiquer des concerts déjà parus par ailleurs, et de les regrouper dans un long box digipack avec livret de 12 pages. Ce pourrait être une excellente idée quand il s'agit d'albums sortis il y a des années, sauf que cette fois ça tombe un peu à plat, puisque deux de ces concerts, les Dallas et Birmingham, viennent de paraître dernièrement chez Ftd sur le *Showtime !* (506020 975013) - voir notre dernier n° - en ayant fait par ailleurs l'objet récemment d'éditions parallèles, *High Voltage !* (2008-01-02) et *At Full Force* (Audionics 2010-02-02).

Ce n'est pas le cas des deux autres qui datent déjà de quelques années. Ainsi, celui de San Francisco était paru en 1996 sur l'*America The Beautiful* (King Records 76-96.2) et le Las Vegas sur le *Run On* (Front Row 5003). Ce qu'il faut dire également, c'est que les producteurs de ce label ne se contentent pas de repiquer, mais travaillent aussi un peu comme des gougnafiers. Ainsi, le tracklisting figurant sur le coffret et dans le livret concernant le Las Vegas du 7 décembre, n'est pas le bon, mais le copier/coller du San Francisco, cependant que le texte attribué à ce dernier, qui semble plutôt correspondre au concert du lendemain dans cette même salle, est bourré de contresens. Cette erreur est vraiment idiote car ce show, comme on peut le voir ci-dessus, présente entre autres la particularité d'offrir les rares versions de *You Better Run* et *Bossom Of Abraham*. Il faut savoir par ailleurs que *Hound Dog* et *Can't Help Falling In Love*, sur le San Francisco, proviennent du show de Tuscaloosa du 30 août 1976 et que les deux bonus du Birmingham sont des enregistrements en binaural et qu'il y a une fois de plus une erreur sur le coffret car, pour la dernière chanson, il s'agit de *Unchained Melody* et non de *The First Time Ever I Saw Your Face.*

Les concerts sont tous issus de soundboards, toutefois meilleurs sur les CD3 et 4 - que l'on préférera naturellement sur les éditions précitées -. Alors, bien que vous l'aurez compris, ce produit ne soit pas totalement satisfaisant et quelque peu bâclé, il pourra, malgré cela, tenter ceux qui n'avaient pas connaissances des concerts de San Francisco et Las Vegas. En tout cas à ne pas trop encourager.

THE ESSENCE OF ENERGY
(Rainbow Records 19701112-2)

That's All Right - I Got A Woman/ Amen - Love Me Tender - You Don't Have To Say You Love Me - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feelin' - Polk Salad Annie - Introductions - Johnny B. Goode - Introductions - How Great Thou Art - The Wonder Of You - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - Hound Dog - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Durée : 40'

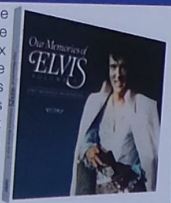
SEATTLE, WASHINGTON,
12 NOVEMBRE 1970, 20h30.
Tour 2 du 10 au 17 novembre 1970, 9 shows.
Ce concert avait déjà fait l'objet, il y a des lustres - en 1994 -, d'une édition sous le titre *The Thrill Goes On* (JRProduction 9/94) tiré

d'un audience de bonne qualité. Cette fois, la source, toujours en audience, est différente et très nettement supérieure. Alors que dire. On est là dans la seconde tournée du **King** qui nous offre une prestation totalement dans l'esprit de **That's The Way It Is**, avec peut-être en plus, le fait de ne pas avoir les contraintes de **Las Vegas**. Il semble plus libéré, ce qui a pour résultat d'offrir des interprétations totalement incroyables, à l'image de celle de *Polk Salad Annie* qui est d'enfer, tout comme *Johnny B. Goode* qui déborde d'énergie.
Le show, bien qu'un peu court, est complet, contrairement à l'album précité sur lequel *Funny How Time Slips Away* était coupée, cependant que l'on assiste à un faux départ sur *Love Me Tender*, ainsi que sur *How Great Thou Art*, dont il reprend la fin. Un livret de 20 pages, bien renseigné, accompagne le disque qui devrait faire l'affaire des fans de concerts.

OUR MEMORIES - VOLUME 3
(Victrola)

Hurt - Shake A Hand - Promised Land - Heart Of Rome - If You Don't Come Back - Woman Without Love - Moody Blue - For Ol' Time Sake - It's A Matter Of Times - Sweet Angeline - Mr Songman - When I'm Over You - Love Coming Down.

Bonus : Early Morning Rain - Blue Eyes Crying In The Rain - Love Song Of The Year - Moody Blue - Promised Land - Sweet Angeline - Mr Songman - If You Talk In Your Sleep - Help Me - It's Midnight - Thinking About You.



Il ne fait aucun doute que tous ceux qui se sont procurés les deux premiers volumes de cette série, évoqués dans les pages précédentes, tout comme les autres produits de ce label, feront de même avec celui-ci, qui est tout aussi remarquable, que ce soit au niveau de la qualité sonore ou de sa présentation sous forme d'un triptyque digipack. Il ne s'agit ici que de prises alternatives et pures, voire de mixes différents. Ça s'écoute avec délectation et sans modération.

Nouveaux LP

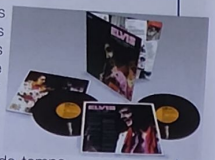
GOOD TIMES - THE OUTTAKES
(Ftd)

Face 1 - Take Good Care of Her (répétitions & prise 1) - Loving Arms (prise 1& répétitions) - I Got a Feelin' in My Body (prise 1) - If That Isn't Love (prise 1) - She Wears My Ring (prise 8) - I've Got a Thing about You, Baby (prise 1) - My Boy (prise 1).

Face 2 - Talk about the Good Times (prise 3) - Spanish Eyes (prises 1 & 2) - Good Time Charlie's Got the Blues (prises 7 & 8) - I Got a Feelin' in My Body (prise 4) - I've Got a Thing about You, Baby (prise 14) - My Boy (prise 2) - Take Good Care of Her (prise 4).

Face 3 - I've Got a Thing about You, Baby (prises 6, 8, 10, 11) - Loving Arms (prise 2) - I Got a Feelin' in My Body (prise 2) - Good Time Charlie's Got the Blues (prises 1, 4, 6) - Take Good Care of Her (prises 2 & 3) - Spanish Eyes (prise 4 - undubbed master).

Face 4 - Talk about the Good Times (prises 1 & 2) - Talk about the Good Times (prise 4 - undubbed master) - She Wears My Rings (prises 1 - 7) - I Got a Feelin' in My Body (prise 7) - My Boy (prise 3 - undubbed master) - Good Time Charlie's Got the Blues (prise 9 - unedited undubbed master) - If That Isn't Love (splice prises 5 (LFS) & 7).



S'il est vrai que ces doubles albums sortent en éditions limitées, il faut dire également que c'est une réelle et belle réussite pour **Follow That Dream**, car ils sont épuisés en peu de temps devenant de vrais collectors. En effet, si d'autres labels sortent périodiquement des vinyles, ils n'atteignent pas cette qualité et sont bien souvent sans intérêts.
Avec ce double *Good Times*, **Ftd** frappe à nouveau très fort. Paru avec succès en CD, il y a tout juste huit mois, il ne reprend ici que des alternatives. Rappelons qu'il est édité en vinyle 180 gr, retravaillé par le célèbre **Abbey Road Studios**, et que les pochettes intérieures reprennent toutes les informations présentes dans le livret du CD. Totalement indispensable aux collectionneurs.

A venir

• *From New York To Chicago* (SR Records), un deux CD, proposant les concerts du 11 juin 1972, 20h30, au **Madison Square Garden** et, celui du 17 juin suivant, 14h30, au Chicago Stadium.

• *Return To Red River* (Elvis Forum), le dernier show du King de la tournée de mars 1977 à Alexandria en Louisiane.

• *The King In Queen City* (Management 3), concert de Seattle du 29 avril 1973.

LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

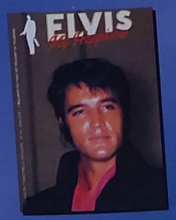
Procurez-vous les anciens numéros !

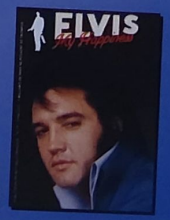
Du n° 1 au n° 70 : 6 € *(port compris)*
Par 5 : 25 € *(port compris)*
Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50
LAS VEGAS
(En photocopies couleur)
EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
TOURNÉES 70
(En photocopies couleur)

7 € le numéro *(port compris).*

Format Elvis My Happiness. Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !





LA DISCOGRAPHIE FRANCAISE D'ELVIS

Tous
LES SINGLES, LES EP
LES ALBUMS, LES PROMOS
LES CD...

En édition couleur et illustrée de nombreux documents...
+ offert en cadeau un PROMO excusif !

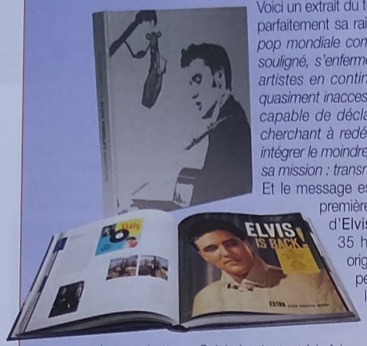
Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €

INDISPENSABLE !
PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure.
N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.
16 € *(Port compris)*

THE COMPLETE ELVIS PRESLEY MASTERS

(RCA/Legacy 88697 11826 2)

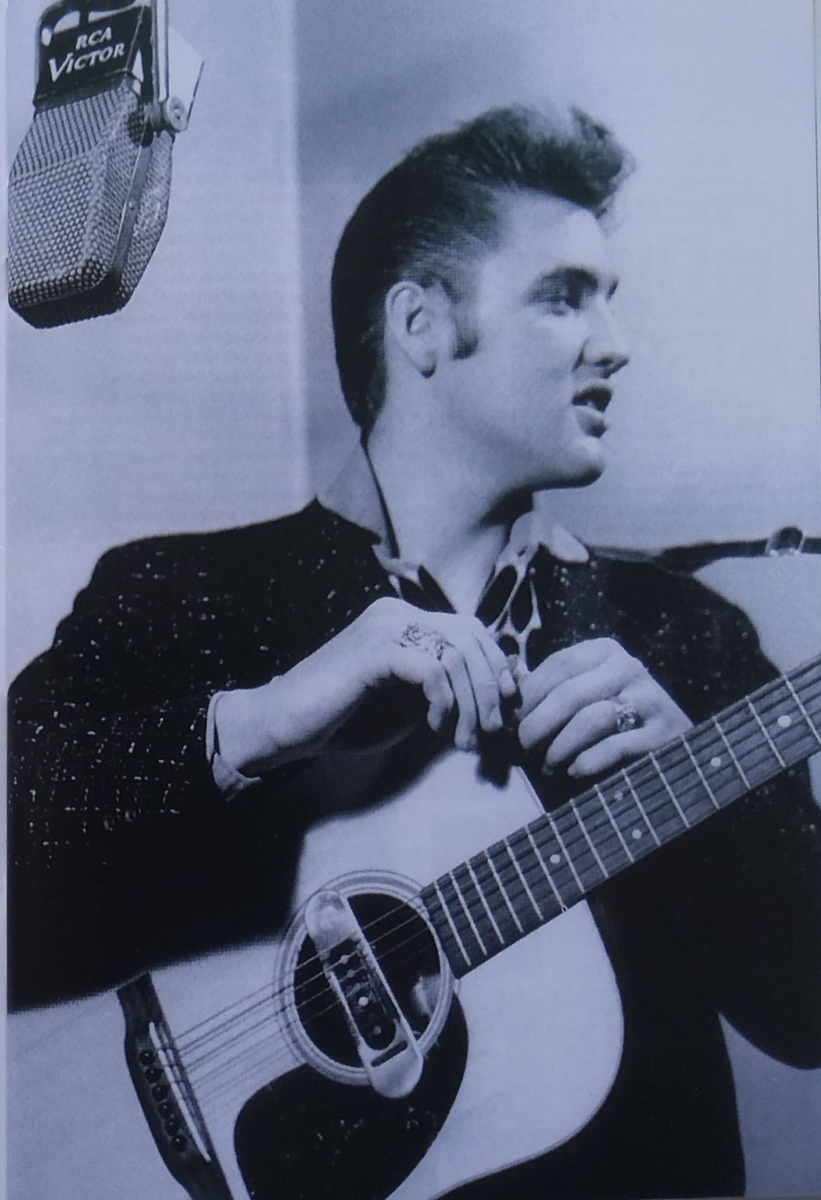
"Elvis n'a jamais renoncé à sa mission : transmettre son message au monde"



Voici un extrait du texte de **Peter Guralnick**, figurant dans le coffret et qui résume parfaitement sa raison d'être : *Pendant plus de vingt ans il a dominé la scène pop mondiale comme nul autre - sans pour autant, cela vaut la peine d'être souligné, s'enfermer dans une posture figée ou imposée. Il était plutôt de ces artistes en continuelle évolution, toujours en quête de quelque chose de quasiment inaccessible. Qu'il s'agisse de l'adolescent à la fois timide et effronté capable de déclarer qu'il « sonne comme personne d'autre », de l'idole cherchant à redéfinir son œuvre ou de la star de Las Vegas déterminée à intégrer le moindre aspect de la musique américaine,* **Elvis** *n'a jamais renoncé à sa mission : transmettre son message au monde.*

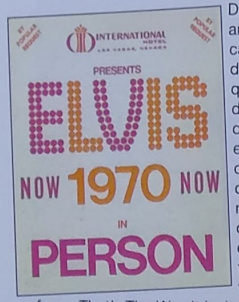
Et le message est là dans cette « collection définitive » qui réunit pour la première fois, tous les enregistrements originaux réalisés du vivant d'**Elvis** et classés par ordre chronologique. Au total, plus de 35 heures de musique, comprenant 711 enregistrements originaux ainsi que 103 morceaux rares, réunis sur 30 CD, tous personnalisés. Le second atout majeur de cet objet unique est le livre relié de 240 pages qui l'accompagne. Il récapitule toute la discographie qui a été soigneusement épluchée par **Ernst Mikael Jørgensen**, tous les albums, singles et EP d'**Elvis**, avec leur pochette,... Celui-ci, adoptant à la fois un point de vue de spécialiste et de fan, a ainsi réuni sur chaque chanson un ensemble d'informations riches en petites anecdotes intéressantes, précisant le contexte historique, sans oublier les dates de sortie, les places dans les classements et d'autres renseignements complémentaires éventuels. La discographie mentionne les dates et les lieux d'enregistrements, les notes d'ordre techniques et un index des chansons. L'ouvrage est également truffé de photographies, plus ou moins rares, prises tout au long de la vie et de la carrière d'**Elvis**.

Fruit de plusieurs années de travail, ***The Complete Elvis Presley Masters***, a été compilé à partir des masters analogiques originaux, lorsque ces derniers étaient disponibles, en utilisant la technologie 24 bits qui permet d'obtenir une meilleure résolution et dynamiquesonores. Chaque titre a été soigneusement restitué afin de parvenir à la meilleure reproduction possible sans compromettre la qualité audio de l'original, à l'exception des morceaux rares qui proviennent d'un large éventail de sources, comme l'explique **Ernst Jørgensen** : *On a privilégié la netteté de la performance, son importance d'un point de vue historique et sa rareté.*Le moins que l'on puisse dire, c'est que si l'objet est moins luxueux que celui évoqué, il y a déjà presque deux ans - il est aussi nettement moins cher -, il a réellement une sacrée gueule avec sa sérigraphie argentée présentant un **Elvis** à l'aube de la gloire par une photo prise le 1er décembre 1955 dans les studios de **RCA** de **New York**. Par contre, plus étonnant, la manière dont cette intégrale, unique pour un artiste, a été mise sur le marché par **Legacy**. En effet, une première édition limitée à 1 000 exemplaires dans le monde, tous numérotés, a été lancée en pré commande, le 2 août dernier, uniquement sur le site dédié : CompleteElvis.com, sa livraison étant prévue à partir du 19 octobre prochain. Il s'agissait bien sûr d'un coup médiatique, dont vous avez été les premiers informés par courrier spécial envoyé conjointement avec **Sony**, qui était destinée à faire monter la pression lors de l'**Elvis Week** qui avait lieu quelques jours plus tard à **Memphis**. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à notre grande surprise vous avez été nombreux à répondre très vite, étant ainsi dans les premiers servis, comme l'indiquait la bannière mise sur notre site. Il faut savoir qu'à l'heure où nous bouclons nous sommes le club qui en a vendu le plus au monde. Nous disposons encore de quelques exemplaires. N'attendez pas, réservez avec le bon joint au catalogue.Nous sommes les premiers à regretter cet état de fait, car nous avions proposé, il y a déjà deux ans, de mettre en place un paiement échelonné qui aurait permis au plus grand nombre d'accéder à ce coffret réellement exceptionnel, quand bien même beaucoup possèdent déjà l'intégralité de ces enregistrements. Souhaitons que l'édition qui suivra peut-être, hélas non numérotée, pourra se faire pour vous dans d'autres conditions.Il nous est impossible naturellement de détailler ici l'ensemble des 30 CD alors que, comme vous l'aurez compris, tous les titres sortis officiellement sont présents, même si interprétés une seule fois, voire même en répétitions, comme ***You're The Reason I'm Living*** ou ***The Twelfth Of Never***. A l'inverse reste une incompréhension : pourquoi ne pas avoir intégré par exemple ***You Can Have Her***, chantée une seule fois, le 11 mai 1974 à **Los Angeles**, et parue uniquement officiellement sur le ***Live in L.A.*** (Ftd 88697 03613.2) ? ***Follow That Dream*** est bien un label **Sony** que l'on sache ou encore ***Nearer My God To Thee*** ? Interrogé par Jean-Marie, Ernst **Jørgensen**, a répondu qu'il fallait faire des choix ou augmenter le nombre de CD. Réponse, à nos yeux, pas totalement satisfaisante. A l'adresse des collectionneurs, il faut savoir qu'il en a été tiré une collection promo très très limitée. Quoi qu'il en soit, nous sommes là en présence d'un objet renfermant l'exceptionnel, une œuvre inestimable, dont le livre qui l'accompagne rend pleinement compte et qui, si ce n'est malheureusement au plus grand nombre, va faire plus d'un heureux. Incontournable !



L'année 1970, année lumière ! 2

« J'aurais tout fait pour habiller Elvis… »
(Gianni Versace)



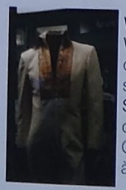
Dans notre dernier numéro, nous vous avons relaté très largement cette année 70, si riche en faits et événements fondateurs pour la suite de la carrière d'Elvis. Bien sûr, 1969 avait marqué une étape-clé dans le parcours du King, avec son retour sur scène après tant d'années d'absence. Mais que dire de 70. C'est l'année du retour en tournées. Cela se confirme : dorénavant, Elvis ira régulièrement au-devant de ses fans. Le changement de style musical s'impose avec un répertoire moins rock peut-être - et encore ! -, mais tout en sensibilité et supporté par une voix extraordinaire, qui a si bien mûri et qui peut maintenant s'engager en toute sérénité dans des interprétations souvent périlleuses pour tant d'autres chanteurs mais magistrales pour le King ! C'est aussi l'apparition des tenues de scènes qui deviennent la « griffe » d'Elvis sur scène : les jumpsuits, qui constitueront par la suite un centre d'intérêt à part entière pour tant de fans de par le monde. Enfin, pour parachever 1970, année lumière, Elvis va nous laisser le cadeau le plus extraordinaire qu'il pouvait offrir à ses fans : That's The Way It Is. Imaginez la mine inépuisable d'images filmées que ce film constitue. Il nous permet, quarante plus tard, de voir et revoir Elvis, au sommet de son art, nous interpréter des chansons fabuleuses dans une qualité d'image que seul un film de cinéma professionnel pouvait offrir à cette époque. Ne nous y trompons pas, sans That's The Way It Is, le show virtuel « Elvis en concert » qui nous a encore tant fait vibrer le 9 mars dernier au Zénith de Paris n'aurait sans doute pas existé.
Tout cela, nous vous invitons à le découvrir ou redécouvrir au travers des documents que le King nous a légués et sur lesquels le temps ne semble pas avoir prise : les CDs, les DVDs et les livres avec tant de photos magnifiques. Nous vous proposons aussi de passer en revue tous les Jumpsuits de l'année 1970 et avec le plus de détails possibles. Ces Jumpsuits qui ont fait dire au couturier Gianni Versace : *J'aurais tout fait pour habiller Elvis…*
Continuons donc ensemble à revisiter l'année 1970, année lumière pour un Elvis éternel !

Tenues de scène portées par Elvis au cours de l'année 1970

White Pearl Suit with White/Gold Macrame Belt - avec ceinture macramé blanc/or -, surnommé par les fans le White Cord Suit ou le On Stage Suit. Jumpsuit Blanc avec des cordes blanches et or autour du cou. Elvis l'a porté de janvier à février 1970, à Las Vegas, et à Houston le 1er Mars 1970 lors du show de 14h.

White Thin Green Leaf Suit with Green Macrame Belt - avec ceinture macramé verte -, surnommé par les fans le White Tapestry Suit. Jumpsuit blanc avec de petites feuilles vertes sur le col et sur le torse en V. Ce costume a été porté par Elvis de janvier à février 1970 à Las Vegas ainsi qu'à Houston le 27 février 1970 pour le show de 19h45.

White/Silver-Brocade Suit with White/Silver Macrame Belt - avec ceinture macramé blanc/argent -, surnommé par les fans le White Sleek Suit ou le On Stage 1970Suit. Il s'agit d'un jumpsuit blanc orné de broderies argentées sur le col et sur le torse en V. Ce costume a été porté par Elvis de janvier à février 1970, à Las Vegas. Il le fut également le 28 février 1970 à Houston lors du show de 19h45 ainsi que le 1er mars pour le show de 19h00. La dernière fois fut sans aucun doute en septembre 1970 à Las Vegas.



White Gold-Brocade Suit with White/Gold Macrame Belt - avec ceinture macramé blanc/or -, surnommé par les fans le Gold Sleek Suit. Jumpsuit blanc orné de broderies dorées sur le col et sur le torse en V. Costume rare porté par Elvis de janvier à février 1970 à Las Vegas.

Black Gold-Brocade Suit with Black Macrame Belt - avec ceinture macramé noire -, surnommé par les fans le Black Sleek Suit ou le Black Tapestry Suit. Il s'agit d'un jumpsuit noir avec broderies de couleur dorée sur le col et sur le torse en V. Très rare, Elvis l'a sans doute porté, entre janvier et février 1970 à Las Vegas.

Black Multicolored-Brocade Suit with Black Macrame Belt - avec ceinture macramé noire -, surnommé par les fans le Black Sleek Suit No. 2. C'est un jumpsuit noir, avec des broderies rouges et vertes, sur le col et sur le torse en V. Ce costume rare a été porté par Elvis entre janvier et février 1970 à Las Vegas.

Blue Aqua Suit with White Macrame Belt - avec ceinture macramé blanche -, surnommé par les fans le Blue Tapestry Suit ou Blue « Almost In Love » Suit ou Teal Suit. Il s'agit d'un jumpsuit bleu orné de broderies blanches, bleues et dorées, sur le col et sur le torse en V. Il a été porté par Elvis de janvier à février 1970 à Las Vegas, ainsi que le 28 février 1970 à Houston pour le show de 14h00.

White Fringe Suit with White Pearl Macrame Belt - avec ceinture de perles macramé -, surnommé par les fans le Beaded Fringe Suit ou Pearl Fringe Suit. Jumpsuit blanc avec franges et perles multicolores, sur le torse. Ce costume a été porté par Elvis d'août à novembre 1970 et dans le film That's The Way It Is.

White Fringe Suit with Blue Macrame Belt - avec ceinture macramé bleue -, surnommé par les fans le Beaded Fringe Suit ou le Pearl Fringe Suit. Il s'agit d'un jumpsuit blanc avec franges et perles multicolore sur le torse. Ce costume a été porté par Elvis d'août à novembre 1970. La ceinture bleue a été utilisée jusqu'à la tournée de septembre 1970.

White Fringe Suit with Green Macrame Belt - avec ceinture macramé verte -, surnommé par les fans le Beaded Fringe Suit ou le Pearl Fringe Suit. Costume blanc avec franges et perles multicolore sur le torse. La ceinture verte a été utilisée par Elvis jusqu'à la tournée de novembre 1970. L'ensemble a été porté lors des shows de Phoenix, Mobile, Seattle et Denver.

White Long Fringe Suit, sans ceinture, surnommé par les fans le Long Caped Fringe Suit. Ce costume blanc, avec mini cape cousue sous les bras et orné de longues franges, a été porté par Elvis à l'Ingelwood Forum de Los Angeles le 14 novembre 1970.

Red Ladder Suit avec ceinture en cuir rouge, surnommé par les fans le Sneack Suit. Costume blanc, orné de deux grandes bandes de cuir rouge et blanc sur le torse en V et sur le col, a été porté par Elvis d'août à novembre 1970 et dans le film That's The Way It Is.

White Chain Suit avec ceinture Macramé blanche portant des chaînes. Jumpsuit blanc, orné de chaînes réglables sur le torse et au bas du pantalon, a été porté avec 5 ceintures différentes d'août à novembre 1970. La 1ère version est une ceinture macramé blanche avec des chaînes intégrées à la ceinture.

White Chain Suit avec ceinture macramé blanche simple. C'est le même costume blanc que le précédent. La 2ème version de la ceinture consiste en une ceinture macramé blanche sans ornement supplémentaire. Porté notemment dans That's The Way It Is.

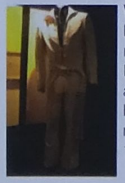
White Chain Suit avec ceinture macramé rouge. Il s'agit toujours du même costume blanc. La 3ème version de la ceinture consiste en une ceinture macramé de couleur rouge. Porté notamment à San Diego, le 15 Novembre 1970, show de 20h30.

White Chain Suit avec ceinture macramé marron. On retrouve là encore le même jumpsuit blanc. La 4ème version de la ceinture consiste en une ceinture macramé de couleur marron. **Elvis** portera l'ensemble pour les shows de 20h30 à **Saint Louis** le 10 Septembre, à **Detroit** le 11 Septembre et à **Miami** le 12 Septembre et ensuite pour le show de 14h30 à **Tampa** le 13 Septembre.

White Chain Suit avec ceinture macramé rouge en Cuir. Il s'agit encore du même costume blanc. La 5ème version de la ceinture consiste en une ceinture macramé de couleur rouge et en cuir. Porté à **Las Vegas**, le 14 août 1970, **Midnight Show**.

White Concha Suit avec ceinture blanche orné de coquilles en métal. Jumpsuit blanc orné lui aussi de coquilles en métal sur le torse en V et le long des jambes. Il a été porté avec deux ceintures différentes d'août 1970 à février 1971, comme à **Las Vegas** les 11 et 12 août 1970, **Dinner Show**, présent dans **That's The Way It Is**.

White Concha Suit avec ceinture en Or offerte par l'**International Hotel**. On retrouve le même costume, mais avec la 2ème version de la ceinture.



White Metal Eyes Suit avec ceinture blanche comportant des œillets en métal, surnommé par les fans le **Eyelet Suit**. C'est un jumpsuit blanc avec des œillets en métal sous les bras et sur la ceinture. Ce costume rare a été porté par **Elvis** en août 1970 à **Las Vegas**.

White Ribbs Suit avec ceinture macramé blanc/or, surnommé par les fans le **Plain Suit**. Il s'agit d'un costume blanc orné d'œillets et de lacets dorés au niveau du torse en V ainsi que sous les bras et le long des jambes. Le costume a été porté en novembre 1970.

White Lace Suit - ceinture inconnue. C'est un costume blanc orné d'œillets et de lacets le long du torse en V. **Elvis** a peut-être porté ce costume pendant la saison d'août 1970 à **Las Vegas**.

White Apache Suit avec ceinture Apache blanche. Il s'agit d'un costume blanc ornés de motifs cloutés sur les bords du haut col et le long du torse en V, ainsi que sous les bras et le long des jambes où ils sont différents. Porté notamment à **Tampa**, le 13 Septembre 1970, show de 20h30

White Apache Suit avec ceinture macramé rouge, surnommé par les fans « **I Got Lucky Suit** » pour avoir figuré sur l'album du même nom. On retrouve le même costume blanc avec les motifs cloutés. La ceinture rouge a été utilisée très souvent avec ce costume à partir d'août jusqu'à novembre 1970. Ainsi à **Los Angeles**, le 14 Novembre 1970, show de 14h30.

A noter que le site web d'**Elvis My Happiness** permet d'admirer l'ensemble de ces jumpsuits, en se positionnant, à la page d'accueil, sur le repère **Elvis**, puis sur le repère Jumpsuits, puis sur la période choisie.

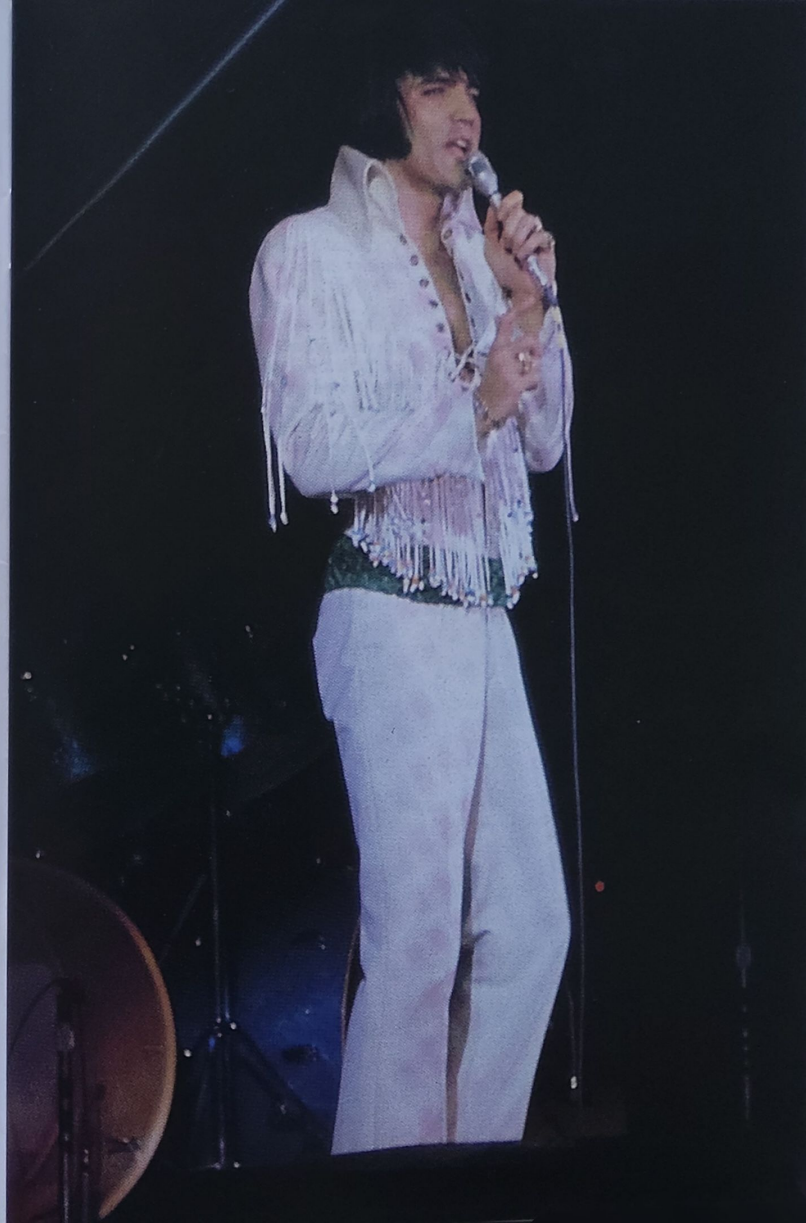
1970 en CD, DVD, LIVRES...

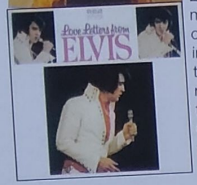
La production de différents supports concernant cette période a été telle, qu'il nous est impossible, par manque de place, de revenir ici sur l'ensemble de ceux-ci, le mieux étant de vous reporter aux articles l'évoquant déjà parus dans la revue. Cependant pour ceux qui toutefois seraient passés à côté de certains produits, voici une liste de ceux disponibles actuellement et qui sont naturellement incontournables d'autant qu'ils sont tous de très grande qualité.

CD

- **THAT'S THE WAY IT IS** (88697 29696.2)
- **ELVIS COUNTRY** (88697 40723.2)
- **LOVE LETTERS FROM ELVIS** (88697 29701.2)

Ces trois doubles albums - avec livret - parus sur FTD sont absolument indispensables à toute





collection qui se respecte, car elles recouvrent la totalité des sessions de 1970, enregistrées dans le **Studio B** de **RCA** à **Nashville**. Nous sommes là en présence d'une richesse inestimable à laquelle les nombreuses prises alternatives présentes donnent encore plus de valeur. En effet, outre les titres devenus des standards de du répertoire du **King**, à l'image de *You Don't Have To Say You Love Me*, *Bridge Over Troubled Water* ou encore *Love Letters*, ce ne sont pas moins de 40 chansons, comprenant aussi bien des improvisations que des titres totalement aboutis, qui recouvrent des styles totalement différents, de la **Country** à la **Pop** en passant par le **Blues** et le **Rock**. Quelles merveilles !

Ces quatre CD simples font partie également de la *Collection FTD* et sont tout comme les précédents indispensables pour appréhender totalement cette période.

• THE WAY IT WAS (74321 84216.2)
Ce CD était sorti initialement dans la *Collection FTD* avec le livre du même nom, aujourd'hui épuisé. Sa thématique était totalement consacrée à **That's The Way It Is** dont ici chaque date est couverte par au moins un titre des répétitions aux concerts. Pratiquement tous les grands titres sont présents de *The Wonder Of You* à *You Don't Have To Say You Love Me* en passant par *Something* ou *Just Pretend*.

• POLK SALAD ANNIE (82876 60932.2)
Cet album nous replonge dans l'ambiance de la saison de février à **Las Vegas**, dont les 15 premiers titres proposent le concert du 15 à minuit, complétés de quatre titres des show des 17, 18 et 19 février. Il offre de plus trois supers bonus, *Release me*, *See See Rider* et *The Wonder of You* enregistrés en répétitions le 18 février dans l'après-midi.

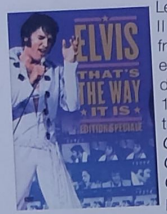
• ONE NIGHT IN VEGAS (74321 81234.2)
Le show d'ouverture de la 3ème saison de **Vegas**, le 10 août 1970, filmé pour **That's The Way It Is**. Inutile de dire que ce n'est que du bonheur. Toutes les grandes chansons de la périodes sont présentes, auxquelles viennent s'ajouter 5 titres enregistrés en répétitions le 4 août précédent.

• THE WONDER OF YOU (88697 55515.2)
L'intégralité du concert du 13 août dinner, enregistré lui aussi pour **That's The Way It Is**. L'occasion unique de retrouver des interprétations rares comme, *Stranger In The Crowd* et *Make The World Go Away* au milieu des grands tubes.

• ON STAGE (RCA Legacy 88697 63213.2)
L'album original (LSP 4362), sorti en juin 1970, et qui avait obtenu la certification **Gold**, nous avait fait découvrir une nouvelle facette du **King** avec des titres qui feront à jamais partie de sa légende : *See See Rider, The Wonder of You, Polk Salad Annie...* pour ne parler que de ceux-là. Il avait été remanié en 1999 (BMG 07863 670741.2) et vient de ressortir cette fois dans la collection **Legacy**, agrémenté judicieusement de trois titres, *Don't Cry Daddy, Kentucky Rain* et *Long Tall Sally*, ainsio que de *The Wonder Of You* enregistrée, tout comme sur le *Polk Salad Annie*, en répétitions le 18 février dans l'après-midi, avec toutefois ici 4'22 de plus (!). A noter qu'il s'agit d'un double album - avec livret - où l'on retrouve l'album *In Person* enregistré en août 1969 et complété ici de 7 titres. Totalement indispensable.

DVD

THAT'S THE WAY IT IS - EDITION SPECIAL
(Warner Home Video Z7 65058)



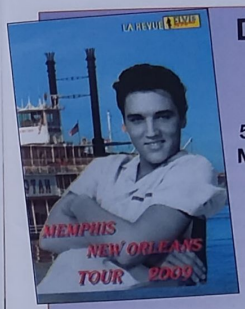
Le film à posséder absolument. Il s'agit ici de l'édition française remaniée en 2001 et comprenant des images différentes du film sorti en 1970 avec notamment des titres comme *In The Ghetto, Make The World Go Away* ou *The Wonder Of You* qui ne figuraient pas dans la version originale.

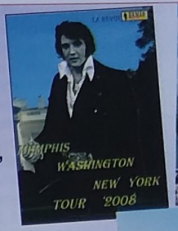
ELVIS: THAT'S THE WAY IT IS
(Warner Home Video 79861)
Il est vraiment dommage que ce double DVD, accompagné d'un livret de 24 pages, soit réservé aux seuls détenteurs de lecteurs multizones. En effet - bien que disponible à la boutique -, il n'existe uniquement qu'en zone 1. C'est le document le plus complet existant aujourd'hui officiellement sur **That's The Way It Is**, car il comprend non seulement l'édition évoquée ci-dessus, mais également celle parue en 1970, avec quelques bonus : documentaire sur la restauration, répétitions, trailer,... Mérite sans aucun doute la dépense d'un dézonage.

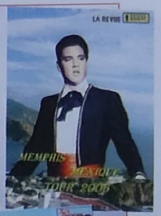
Alors évidemment ce qui précède est exceptionnel, mais reste à la fois une véritable frustration qu'ont pu combler en partie les heureux possesseurs du coffret non officiel, *That's The Way It Is - The Complete Works* paru il y a deux ans. Il ne proposait pas moins de 6 CD et trois DVD offrant la totalité de ce qui nous est connu à ce jour, alors que reste probablement dans les archives d'autres documents filmés notamment à **Phoenix**. Il serait grand temps que quarante après tout cela refasse surface, car outre le fait de combler le manque des fans, il s'agit là de véritables documents historiques sur l'**Artiste du siècle**. Alors à quand ? Mais de grâce vite !...

LIVRE

Bien malheureusement, la thématique la plus complète sur **That's The Way It Is**, le livre sorti par FTD, **The Way It Was** (74321 84216.2) est aujourd'hui épuisé. Reste seul disponible le magnifique ouvrage de **Erik Lorentzen, Elvis - The King Of Las Vegas**, qui retrace le lien si particulier qui unissait celui qui en détient tous les records avec la ville du jeu. Naturellement dans celui-ci de nombreuses pages sont consacrées à l'année 1970. Totalement indispensable.







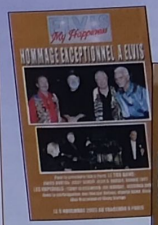
DVD ELVIS MY HAPPINESS

A VENIR :
50 ANS ELVIS À PARIS,
MEMPHIS HAWAII 2010,
MEMPHIS 2011 !

Revivez en 2 heures le fantastique voyage MEMPHIS-OUEST 2007

MEMPHIS-NEW ORLEANS Août 2009
MEMPHIS-WASHINGTON Août 2008
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005

Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique



Toujours disponible :
- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

Elvis en France aujourd'hui

Avant toute chose, il nous faut mettre la chaîne ARTE à l'honneur. En effet, on pouvait en rêver et on en rêvait depuis longtemps, mais voir à la télévision française une journée totalement consacrée au King, ça relevait, vu le climat ambiant qui règne dans les médias depuis quelques années, du rêve impossible. Et pourtant ARTE l'a fait et on ne saura jamais trop l'en remercier. Ainsi, la chaîne, alors que Memphis s'apprêtait à commémorer le 33ème anniversaire de la disparition d'Elvis, a fait de cette journée du dimanche 15 août, un Elvis Presley Day, en diffusant son émission Elvis around the clock ! L'émission qui débutait à 11h du matin pour se terminer à 2h à l'aube du 16 août, a offert aux téléspectateurs non seulement les meilleurs documentaires : Elvis: The Great Performances 1, 2 & 3 - rien moins que ça ! -, Elvis by the Presleys, mais aussi les films : L'idole d'Acapulco et Le rock du bagne - passé également le 29 juillet avec le Comeback et le documentaire Classic Albums -, ainsi qu'un documentaire totalement inédit, Elvis à Las Vegas, réalisé par Hannes Rossacher, qui évoquait l'omniprésence du King dans la cité du péché avec, notamment, Viva Elvis.

Ce n'est pas tout puisque, le 1er juillet, ARTE diffusait également Elvis '56, le 29, après le Rock du bagne et le Comeback, le documentaire Birth of Rock, et qu'elle organisait parallèlement un concours, Déhanchez-vous comme le King, jusqu'au 9 juillet destiné à sa bande annonce qui proposait de diffuser les meilleurs vidéos avec à la clé la possibilité de gagner le DVD des émissions de l'été : Summer of the 60's. La chaîne mérite bien aujourd'hui le titre de : Chaîne Elvis.

D'autant plus que cet événement a eu pour résultat que la presse s'intéresse au King, à l'image d'une page 1/3 dans le Télé 7 jours du 24 juillet avec une interview de Philippe Manœuvre qui, contrairement à ses habitudes n'a pas dit trop d'âneries - si l'on excepte celle sur le Comeback d'un Elvis que personne ne reconnaît - et qui remettait même quelques pendules à l'heure. Ce que nous avions fait également de notre côté avec Emmanuel Ducasse, auteur de l'article qui nous questionnait sur les ventes de disques. Toujours concernant l'émission, on pouvait lire, Ô miracle, sous la plume de Renaud Saint-Cricq du Parisien : *l'Immense* Elvis Presley ! Ça fait du bien de temps en temps.

Il faut citer également, Télérama qui lui a consacré une page entière sur les diffusions du 29 juillet avec un ton, là aussi, moins acide qu'à l'habitude ou encore Télé Star qui évoquait surtout le documentaire, Elvis By The Presleys sous la plume de Benjamin Pietri. De son côté Elle lui offrait une demi-page en concluant : *Il est vivant !*

Le Parisien lui s'est déplacé à notre Boutique, en la personne de la journaliste Pascale Autran, pour interviewer Jean-Marie et nous offrir un bel encart au sein d'une page entière titrée : Elvis *est toujours vivant !* sous la plume d'Emmanuel Marolle. Un article, il faut le dire, qui a eu un beau retentissement. Merci.

Elvis est toujours vivant

A 25 ans, ils font tout comme le King

A Paris, l'idole a sa boutique

Notre Boutique est également à l'honneur dans la revue Vivre à Paris, tout comme dans le magazine Star Fan avec, là aussi, une interview de Jean-Marie par Daniel Ichibach, concernant les prochaines sorties de Sony et, plus étonnant, l'utilisation du phénomène Elvis par Olivier Picard dans les Dernières Nouvelles d'Alsace pour son éditorial, du 16 août, très polémique vis-à-vis de la politique sécuritaire du gouvernement, sous le titre *Le jungle Rock de l'insécurité* où à l'inverse le King est très bien traité. Le Journal de la Haute-Marne n'a pas non plus oublié Elvis en lui offrant un quart de page, le 18 août, avec photo de nos amis Laure et Laurent De Kanel, avec pour titre : *A la mémoire du* King.

Concours également sur RMC à l'occasion de la sortie française du CD *Elvis Re:Mixes* - en vente à la boutique depuis plus d'un an - qui demandait de répondre à trois questions plutôt faciles dans l'espoir de gagner une guitare dédicacée par DJ Fontana et quelques autres prix...

A l'occasion du Mondial sud-africain, Lemonde.fr Sport associé aux Cahiers du football, titrait : *Rock around the World Cup : 1954,That's All Right Mama.* C'était, selon le site, l'occasion avant le coup d'envoi du tournoi, le 11 juin, de faire une plongée en musique dans l'histoire des Coupes du Monde. Pour lui, le premier enregistrement du King était donc l'événement majeure de cette année-là, soulignant : *Le Rock'n'Roll est officiellement né... en cet été 1954, un des plus grands phénomènes culturels contemporains prend son envol.* Pas mal !

A l'inverse, article très moyen dans France Soir qui titrait : *La totale sur le mythe* Elvis, écrit par un certain S.C. (!), qui évoquait également Arte, mais aussi, la *Complete*. De même, commentaires quelque peu vaseux, comme toujours, d'un certain Jacques Brunel dans l'Express Styles, du 18 mai dernier, à propos de la marque de montres Hamilton dont on sait qu'Elvis porta l'un des plus prestigieux modèles : *On peut oublier les tubes chantés par* Elvis *à l'ukulélé devant des girls en bikini dans le film* Blue Hawaii, *mais la* Ventura *électrique à l'index « atomes » filmée à son poignet ne le quitta plus...* Celui-ci ignore sans doute que ces tubes sont loin d'être oubliés et, que ce soit en CD ou DVD, il s'en vend toujours des milliers chaque année.

Autre point très fort, notre passage au 20h de TF1, le 16 août, avec un excellent reportage de Romain Goichon qui s'était, lui aussi, déplacé à notre Boutique. Merci à lui, car les retombées ont été exceptionnelles.

Il ne faudrait pas oublier Paris Première avec cependant un documentaire dans la série Hollywood Story sans intérêt et 3ème gauche TV, uniquement sur le Net, qui nous a offert avec Isabelle Risachet un super reportage, là aussi sur la Boutique. Les radios n'ont pas été en reste, ainsi, par exemple, les très intéressantes interviews de Jean-Marie et de Jean-Etienne Baduel - fidèle à EMH s'il en est - sur France Inter et l'excellente chronique de Bertrand Dicale sur France Info qui évoquait *Heartbreak Hotel* en concluant ainsi : *Ces deux minutes et dix secondes de musique enregistrée vont pourtant contribuer à changer la société américaine puis la société occidentale tout entière. Car, à partir d'Heartbreak Hotel, la jeunesse prend le pouvoir culturel. Et cette chanson va faire l'histoire...* Tout est dit !

Alors, comme vous le savez à My Happiness nous n'avons qu'une seule profession de foi : veiller à la mémoire d'Elvis, et lorsque l'occasion se présente de travailler pour lui nous répondons toujours présent. C'est pourquoi, comme nous l'avons déjà fait dans un passé récent, nous nous sommes rendus, le 19 juin dernier, à une réunion qui réunissait plusieurs fans clubs européens et qui avait lieu là-même où résidait Elvis en Allemagne, à Bad Nauheim. Un samedi studieux en compagnie du club allemand, Elvis Presley Gesellschaft, qui nous recevait, du club norvégien, Flaming Star, et du club belge et hollandais, Elvis Matters. Nous avons évoqué ensemble de multiples sujets, notamment l'organisation de concerts, et de nombreux autres qui pourraient permettre de baisser les coûts, ce qui serait donc profitable, et enfin de rassembler encore plus les fans européens. Vous savez que c'est notre souhait et nous l'avons démontré l'an dernier, lors du 50ème anniversaire de la venue d'Elvis à Paris, alors qu'au contraire, d'autres fans clubs, dans d'autres pays cherchent à tirer la couverture en n'ayant qu'un seul souhait, celui de s'enrichir sur le dos des fans. Nous ne marcherons jamais dans de telles combines, il en va de l'image du King. La prochaine réunion devrait avoir lieu à Paris.

Pour tout dire, dans le même temps, nous avions aussi une autre idée en tête, voir sur place comment organiser un voyage sur les traces du King dans cette belle petite ville de Bad Nauheim où son souvenir est encore omniprésent. Ainsi, Monique, Fleur, Jean-Pierre et Jean-Marie, ont-ils fait le tour de tous les points d'intérêts de la cité en vu de préparer un week-end My Happiness, ce que nous n'avons jamais fait, probablement au printemps prochain. Celui-ci s'effectuerait en car et s'étalerait sur trois jours. Vous pouvez déjà nous contacter afin que l'on puisse se rendre compte de l'organisation à mettre en place. Un week-end sympa en perspective !

Comme nous avons l'habitude de le souligner souvent, Elvis is everywhere, il est partout ! Mais dans ce domaine, il est une chose assez étonnante c'est que, depuis maintenant plus de cinq ans, et nous en avons à chaque fois témoigné dans ces pages, régulièrement à Paris, la pièce de Lee Hall - le scénariste de Billy Elliot -, La cuisine d'Elvis, est remontée par une nouvelle troupe. Ainsi on l'a retrouvée du 11 mai au 19 juin, au théâtre Les déchargeurs puis, à présent au Lucernaire à partir du 14 juillet jusqu'au

25 septembre. Rappelons que le thème de la pièce se résume ainsi : *de la jouissance et de ses excès, et l'histoire : un huis clos familial où les vices deviennent pathologiques, les addictions acceptées et même commercialisées. La Famille, une foire aux monstres* ? Et qui, selon la publicité, est une comédie à l'anglaise dopée à la tendresse et férocement drôle, une pièce « coup de poing » rythmée par le rock'n'roll du King.

Les avis sur celle-ci sont très divergeants, le mieux étant encore de se faire son opinion soi-même. A noter qu'à chaque fois My Happiness a été sollicité pour des prêts de matériels et que les adhérents parisiens ont obtenus des prix préférentiels. Elle est jouée actuellement par Anne Puisais, Benoît Thévenoz, Laurence Porteil et Eric Désiré.

Prévenus tardivement, après la sortie de notre dernier numéro, nous n'avions pas pu vous informer de la Soirée américaine organisée par Anapurna à l'occasion de l'Independance Day, le 4 juillet dernier. Néanmoins, nombre d'entre vous ayant formulé le souhait de se retrouver avant les grandes vacances, nous avons passé l'information via notre site et la boutique. C'est ainsi que nous étions, par ce beau dimanche, une bonne centaine à fêter le King et l'Amérique sur les quais de Seine à bord des Vedettes de Paris. My Happiness avait installé un stand, cependant que le spectacle était assuré par Thierry Hendricks, adhérent de longue date qui, soutenu par un excellent orchestre, nous offrit une bonne heure et demie de reprises du King, de toutes époques, notamment des années 60, ce qui est peu courant. Nous le reverrons. Après un barbecue, merguez, frites, arrosés de rosé, au pied de la Tour Eiffel, c'est Al Sanders qui rendait ensuite un très sympathique hommage à Ray Charles.

Un bel après-midi, une belle soirée d'été, que certains prolongèrent jusqu'à près de minuit…

Il y eut comme cela, au cours de l'été, quelques manifestations, plus ou moins bien réussies, où le King était présent. Ce fût le cas, le 14 juillet, au Balajo à Paris pour l'Elvis Night Revue 2 qui avait l'originalité de proposer notamment des interprétations de chansons de films par Malek avec la participation entre autres de Lady Floo et du Graceland Band mais qui de l'avis de tous n'était pas de très haute volée.

Par contre, nombre de nos adhérents, à l'image de ce qu'il se passait à Memphis, ont souhaité se retrouver à notre Boutique, le 16 août, pour sans doute se sentir un peu plus près de l'hommage qui était rendu au King en ce jour anniversaire.

A noter que pour l'occasion My Happiness offrait, pour tout achat, un promo. Ils passèrent là une bonne partie de la journée et certains prolongèrent même ces chaleureux instants autour d'une bonne table, au Vaudeville, à deux pas de la boutique. L'amitié à My Happiness n'est pas un vain mot.

L'été n'est pas terminé, et, comme c'est le cas depuis des années, nous vous attendrons avec un stand, du vendredi 10 au dimanche 12 septembre, à la 7ème édition du Festival Salvagny Country Tour. Elle accueillera, en vedette et en exclusivité, la chanteuse américaine Elizabeth Cook. Seront à l'affiche, également venus des USA, Charlie McCoy, David Waddell et Women Folk mais aussi venus de France, Rose Alleyson, La planche à laver, Big Rock, et de Belgique, Chris Watson. On vous attend, soyez nombreux à nous rejoindre.

EMH LA BOUTIQUE : DE BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR !

Vous connaissez tous ce dessin où l'on voit des canards qui glissent sur l'eau d'un lac, qui semblent calmes et détendus en surface mais qui pédalent comme des dingues sous l'eau ! La vie de ceux qui œuvrent à l'avenir d'Elvis My Happiness ressemble souvent à cela. Notre Boutique, à Paris, existe maintenant depuis douze ans ! Un bail ! A ce propos, notre bail de location arrive à expiration fin décembre 2010 et, cette fois, plus de renouvellement possible mais bien la signature d'un nouveau contrat avec le risque d'une augmentation très conséquente du loyer. La question s'est alors posée : que faire si l'équilibre financier de My Happiness ne nous permet pas d'accepter la nouvelle offre du propriétaire quand elle nous parviendra ? Négocier, bien sûr. Mais, si malgré cela… Alors, soit fermer la Boutique, soit migrer vers un lieu dédié uniquement au stockage de la marchandise, avec un bureau pour l'expédition, soit trouver un nouvel emplacement pour la Boutique ? Mais là, il s'est rapidement avéré que, dénicher, à un prix acceptable, un lieu avec un accès transports raisonnable pour tous les adhérents, c'était mission impossible. Cependant compte tenu de l'image très forte de la Boutique aujourd'hui et de l'esprit qui nous anime depuis toujours, nous aurions eu alors le sentiment de lâcher un peu Elvis. C'est pourquoi très vite, nous avons eu la conviction qu'il serait très dommageable pour Elvis My Happiness de la fermer. Elle est non seulement le lieu où nous avons le plaisir de nous retrouver pour discuter, échanger, partager notre passion, mais elle est également connue aujourd'hui des fans du monde entier et, répétons-le, l'honneur de tout fan du King qui se respecte, d'autant plus qu'elle est la seule Boutique en France pour un artiste. La Boutique « c'est la maison de famille d'Elvis My Happiness ». Et une maison de famille, quand on s'en sépare, c'est souvent la famille qui s'éparpille !

Si nous avons gagné ce challenge incroyable que beaucoup pensaient perdu d'avance, en tenant, contre vents et marées, douze années, un nouveau se présente à nous, dans un contexte très difficile, peut-être encore plus considérable. Une nouvelle montagne à franchir, comme le chante si bien Elvis dans *You Gave Me A Mountain*, que nous nous devons, pour Lui, de passer tous ensemble.

Inutile de rabâcher, mais comme nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer dans ces pages, nous avons souvent affaire à une concurrence sauvage, pas uniquement en France d'ailleurs, de la part d'individus souvent animés par bien autre chose que la passion, alors que les coûts de fonctionnement - charges,… - et l'environnement n'ont absolument rien de comparables. Nous sommes les premiers à déplorer cet état de fait qui, au bout du compte, finit par nuire à l'image d'Elvis que justement nous nous sommes efforcés, et avec succès, de ramener chez nous à la place qui est la sienne, la première.

Bien sûr, acheter à la « concurrence » peut sembler avoir parfois un effet économique immédiat, mais que reste t-il après à côté de l'éventail des services et la qualité présentés par Elvis My Happiness ? Une telle attitude revient malheureusement à scier la branche sur laquelle vous êtes assis.

Un nouveau gérant, Jean-Pierre Dierick, a été nommé en juin dernier. Sa tâche ne sera pas de tout repos, mais il devra s'attacher avant tout à redynamiser l'ensemble, le tout sous l'œil avisé de Jean-Marie qui, comme toujours, s'occupe de… tout le reste et plus encore ! Dans ce contexte et pour consolider notre activité, nous avons procédé à une augmentation de capital et nous avons quelque peu revu notre organisation interne en définissant précisément les responsabilités au travers des différentes cellules confiées : Internet à Thierry Prunier, Thierry Bardé et Laëtitia Salaün, les finances à Frédéric Antraigue, le commercial à Eric Didi, Jean-Pierre Dierick et Jean-Marie Pouzenc, la boutique à Jean-Luc Blanchet avec, en soutien Monique Pouzenc, Colette et Jean-Claude Koenen, les activités extérieures à Stéphane Guillemard, Patricia et Jean-Claude Fourdachon et Nadine et Christian Lancezeux. Tous associés de La Boutique - à vrai dire à fonds perdus - et bénévoles. Une vraie équipe !, à laquelle il faut associer ceux qui donnent le coup de main régulier, comme Serge Boniou et Ky Minh Nguyen.

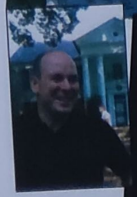
Pour revenir au renouvellement du loyer, les deux parties avaient jusqu'au 30 juin pour se positionner sur un « stop ou encore… ». Mi-juin un premier verdict est tombé : ce sera 33% d'augmentation. Nous nous sommes retrouvés alors dans le pire des scénarios : le nouveau loyer était inacceptable pour les finances d'EMH. Le propriétaire a reconnu que My Happiness s'était toujours montré un locataire fiable, stable - depuis douze ans -, bref sans problème et il a avoué que ça méritait un effort de sa part. Nous avons alors âprement négocié et nous sommes finalement arrivés à un accord mi-juillet.

Aujourd'hui, nous œuvrons à rendre plus attractif encore notre environnement Boutique, à la fois rue Notre Dame des Victoires et sur Internet. De nouveaux produits apparaissent au catalogue, et font l'objet souvent de premières exclusivités comme, par exemple, l'intégrale ou On Tour, et le site Boutique apportera dans un avenir proche de belles surprises à ses utilisateurs. Mais nous avons besoin de vous et de votre fidélité « exclusive » à La Boutique Elvis My Happiness pour réussir notre futur qui n'est autre que celui du King. Grâce à vous, la révolution d'Elvis continue !…

Memphis - San Francisco - Las Vegas - Août 2010

"Elvis a touché nos vies tout autant qu'il a touché celles de millions de gens"

(SAS le Prince Albert de Monaco)



C'est à nouveau un groupe très important qui vous a représenté ce mois d'août à Memphis. Ainsi, avec celui de janvier, Elvis My Happiness aura permis, une fois de plus, en 2010, à près de 150 personnes de venir rendre hommage au King à Graceland. Un beau score dont nous pouvons être très fiers.

Cependant, nos amis ont été devancés, le 6 août dernier, par un visiteur de marque, le Prince Albert de Monaco. En vacances aux USA avec sa fiancée Charlene Wittstock - le mariage est prévu en juillet 2011 - et quelques amis, ils ont souhaité eux aussi saluer celui qui a tant apporté au monde. *Nous voulions lui présenter nos respects. J'ai toujours voulu venir à* Graceland *et* Charlene *et mes amis souhaitaient également venir aujourd'hui.* Elvis *est une figure de notre temps tellement extraordinaire, il est toujours présent. Son héritage est énorme aussi bien au niveau de la musique qu'il a créé, que par ses films, que par son charisme... La générosité qu'il a montré envers les autres est tout simplement remarquable.* Elvis *a touché nos vies tout autant qu'il a touché celles de millions de gens*, a-t-il déclaré. Voilà des propos qui devraient en faire taire plus d'un. Merci votre altesse.

Alors, tout comme vous pourrez le lire dans notre rubrique En France aujourd'hui, nous avons cette année largement mobilisé les médias et, c'est ainsi que s'est joint à notre groupe, tout comme ça avait déjà été le cas par le passé, souvenons-nous du Droit de savoir sur TF1, une équipe télé de M6. L'idée, suivre au sein du groupe une personne, en l'occurrence Bernard Mougin, qui réalise enfin son rêve : se rendre sur les traces d'Elvis à Memphis, Tupelo et Las Vegas, avec toutes les émotions que cela suppose. Ce reportage, concocté par Marie David, devrait être diffusé sur M6 en décembre prochain. Il faut savoir que l'équipe s'était également rendue à notre Boutique la veille du départ.

Comme nous le faisions depuis des années, nous avions commencé à mettre en place ce nouveau périple avec l'aide de notre ami Philippe Soustiel, que nous saluons une fois encore, et, qui a trop brutalement disparu en mars dernier. Ce sont donc Nicole et Sébastien de la Case Départ qui ont repris avec nous, au pied levé, le dossier et nous les en remercions.

La semaine de Memphis était naturellement placée sous le signe du 75ème anniversaire du King, avec les événements majeurs relatés par ailleurs dans ce numéro, la sortie de la *Complete Masters*, de Elvis On Tour en DVD et Blu-Ray, et, l'annonce du CD *Viva Elvis*. Impossible cependant d'assister à toutes les manifestations qui se déroulaient un peu partout en ville, que ce soit par exemple à l'Overton Park Shell au bénéfice de l'association Alzheimer ou encore aux différentes séances d'autographes à l'image de celle organisée pour le livre de George Klein, Elvis : my best man. Tout comme ce dernier de nombreuses personnalités étaient présentes à Memphis, de Joe Esposito aux sœurs Holladay - choristes, notamment à l'American Studios -, en passant par Cynthia Pepper, co-star dans Kissin' Cousins, Chris Noel présent dans Girl Happy ou encore Joe Guercio. Comme on le voit, le King reste plus présent que jamais, quand bien même il s'agissait d'une année de transition, éloignée des grands mouvements de foules provoqués tous les cinq ans.

Suivons à présent nos amis, confiés comme l'an passé à Jean-Pierre Dierick, tout au long de leur voyage au pays des merveilles d'Elvis.

Mercredi 11 août. C'est le grand jour ! Ce sont 45 membres de la famille **Elvis My Happiness** qui se retrouvent à l'aéroport de **Roissy** pour l'enregistrement de leur vol vers les **USA**, tous impatients de retrouver la magie de **Memphis** plongée dans l'ambiance de l'**Elvis Week**. **Jean-Marie**, **Monique** et **Serge** sont venus épauler **Jean-Pierre** pour remettre billets d'avion et T-shirt anniversaire à tous les participants et leur souhaiter un bon voyage.

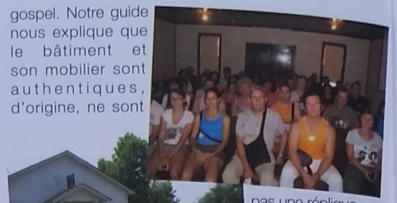
L'avion s'arrache du sol français peu avant 11 heures, direction **Dallas** pour escale. Après 10 heures de vol sans histoire, le groupe passera les formalités d'immigration pour filer ventre à terre vers la porte d'embarquement pour **Memphis**. Et le premier moment d'inquiétude survient alors : 3 membres du groupe manquent à l'appel, ayant manqué, de justesse, la navette inter-terminaux de l'aéroport. Mais il sera dit que, de là-haut, **Elvis** a voulu que tout se passe au mieux pour ses chers fans français, car l'avion vient d'être annoncé « retardé pour raison technique ». C'est finalement avec 1 heure et demie de retard que le groupe décollera pour la ville du **King**. A **Memphis**, notre car nous attend mais la joie des retrouvailles avec **Magic Memphis** sera quelque peu gâchée par l'absence, à l'arrivée, des bagages de 5 de nos voyageurs, dont celles des deux journalistes de **M6**. Les formalités qui en découlent retarderont d'autant notre départ vers l'hôtel. Mais il en va ainsi et tout voyage comprend des aléas. Après être passé devant **Graceland**, comme le veut la tradition **EMH**, le groupe arrive au **Marriott** où les clés des chambres seront distribuées à nos amis voyageurs, extenués par un bien long voyage. Il est alors 21 heures - 4 heures du matin en **France** - quand tout le monde rejoint sa chambre.

Jeudi 12 août. Le grand départ pour **Graceland** est prévu pour 10 heures, mais beaucoup sont déjà installés, dès 6 heures le matin, dans la salle de petit déjeuner du **Marriott**. Est-ce l'impatience de retrouver l'esprit d'**Elvis** à **Graceland** ou, tout simplement, l'horloge biologique de chacun qui est encore restée réglée à l'heure française ? La température à **Memphis** atteint déjà les 40 degrés en cette heure matinale mais qu'importe, le rêve est maintenant à portée de main. Quoi qu'il en soit, le car démarre bien à l'heure prévue, direction la maison du **King**. Pendant que **Jean-Pierre** récupère les billets au guichet de **Graceland**, chacun de se plonger dans l'ambiance de **Graceland** et commence sa prospection dans les boutiques attenantes. La semaine **Elvis** s'annonce chaude aussi pour le porte-monnaie !

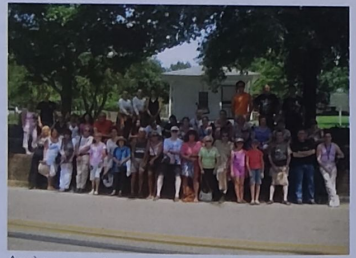
Entretemps, l'équipe de **M6** qui avait, au préalable, obtenu, grâce à **EMH**, les autorisations de tournage de la part de **Graceland**, démarre la visite de **Graceland** avec **Bernard** et **Chantal Mougin**. A 11 heures, un minibus de l'organisation **Graceland** avec, à son bord, le premier groupe **EMH**, traverse **Elvis Presley Boulevard**, passe les grilles de la propriété d'**Elvis** et s'arrête plus haut devant la maison du **King**. C'est un choc pour ceux qui la voient pour la première fois ! La bâtisse est majestueuse et la propriété donne une impression de quiétude, malgré l'affluence des fans. Tous ne peuvent s'arrêter de photographier la façade de la maison. On mitraille, mais qu'importe, on est à l'âge du numérique et on pourra toujours effacer les images les moins bonnes plus tard ! La visite commence enfin et chacun, à son rythme, parcourt ce lieu qui a connu les joies et les peines du **King**. On réalise alors le privilège qui nous est donné de se plonger au sein de ce cocon dans lequel **Elvis** aimait se ressourcer dans l'intimité, entouré des siens. On constate alors que **Graceland** n'est pas un palais impersonnel, mais bien un lieu à taille humaine, composé de pièces qui ne sont pas aussi spacieuses que l'on pouvait l'imaginer, mais qui respirent la chaleur d'un être généreux, sans cesse tourné vers les autres et soucieux de leur bien-être. Le passage par la **Jungle Room** prend encore une dimension plus grande lorsqu'on pense que c'est là que le **King** a réalisé ses derniers enregistrements « studio », nous offrant des perles telles que *Moody Blue, Way Down, Solitaire,...* Et puis, que dire des frissons ressentis à la vue du costume en lamé or ou des disques d'or qui tapissent cette longue pièce ou encore des costumes qu' « IL » a porté dans ses films ou en concert et qui sont exposés, là, dans des vitrines ? Tout nous transporte dans le rêve et nous rappelle tous ces bonheurs ressentis grâce à « LUI ». Puis, nous sortons de la maison, immédiatement écrasés par la chaleur accablante, pour arriver au **Jardin des Méditations**. La foule est nombreuse qui se presse déjà devant

la tombe d'**Elvis** et personne ne peut retenir cette émotion qui prend a la gorge. Aprés un long moment de recueillement, nous nous dirigeons vers l'allée qui mène à la navette de retour. Là, bien en évidence, se trouve la couronne que, comme tous les ans, **My Happiness** a composé pour honorer la mémoire du **King**.
Elle présente cette fois une photo d'**Elvis** à **Paris** prise lors de la conférence de presse en juin 1959. Pour l'anecdote, il faut savoir que celle du mois de janvier était encore présente la semaine précédente. C'est, sans conteste, une des plus belles et nous pouvons en être fiers.
Après avoir quitté la propriété, chacun se précipite alors vers les boutiques avant de continuer la visite par le musée des automobiles d'**Elvis**, les avions,... Et c'est les bras chargés des premiers paquets que chacun regagne l'hôtel en début de soirée.
Le car emmènera ensuite tout le groupe à **Beale Street** où chacun choisira son restaurant et dînera au son d'un des extraordinaires groupes qui peuplent la rue du blues.

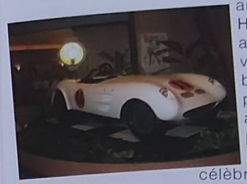
Vendredi 13 août. Ce matin, beaucoup sont tombés tôt du lit pour se rendre, grâce au car-navette affrêté par **EMH**, à **Graceland**, au **Jardin des Méditations**, et se recueillir dans le calme devant la tombe d'**Elvis**. Les gorges sont serrées et la ferveur des nombreuses personnes de toutes nationalités, présentes, est très sensible. Puis, ce sera le départ pour **Tupelo**. Au son des chansons d'**Elvis**, chantées en chœur par tout le car, nous parcourons la distance qui sépare **Memphis** de **Tupelo**, dans le **Mississipi**. Nos compagnons de **M6** se régalent de l'ambiance chaude qui règne, vite captée par leur camera !
Lorsque, à **Tupelo**, le bus arrive sur **Elvis Presley Drive**, anciennement **Old Saltillo Road**, tous reconnaissent la maison natale d'**Elvis**. Elle est bien telle que nous l'avions vue en photo et l'image du petit garçon de **Tupelo** nous traverse l'esprit. Il est midi et nous décidons de commencer par le picnique sur l'aire jouxtant le musée. Comme chaque fois, cela constitue un moment sympa, malgré la chaleur oppressante.
La visite commencera par l'église **Assembly of God**. Ce lieu de culte est bien celui où **Elvis** accompagnait **Gladys** et **Vernon** pour chanter ce qui sera certainement sa plus grande influence, le gospel. Notre guide nous explique que le bâtiment et son mobilier sont authentiques, d'origine, ne sont



pas une réplique mais constituent l'environnement réel qu'**Elvis** a connu. Le bâtiment, qui se trouvait de l'autre côté de la rue, a été déplacé il y a 3 ans, soulevé entièrement du sol et transporté sur le site de la maison natale du **King**. Nous assistons ensuite à la projection d'un film reconstituant une célébration religieuse, telle que le jeune **Elvis** l'a connue dans les années 50. C'est très réussi et tous partagent une réelle émotion à la vue de ce film qui nous immerge totalement dans le monde d'un **Elvis** petit garçon. C'est ensuite la découverte de la modeste maison où **Elvis** a vécu ses premiers moments et y a habité jusqu'à l'âge de 13 ans, jusqu'à ce que ses parents ne déménagent définitivement pour **Memphis**. Tout a été reconstitué à l'identique et on imagine bien **Gladys Presley** orchestrer l'emploi du temps de tout son petit monde, dans cette habitation si exigüe.



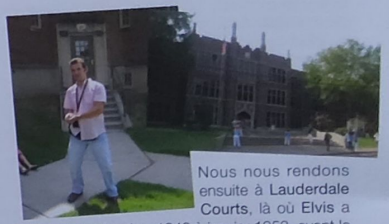
Après que notre groupe ait visité le musée **Elvis**, tous se retrouvent sur **Elvis Presley Drive** pour la traditionnelle photo devant la maison de **Tupelo**.
Nous reprenons ensuite la route, direction **Dowtown Tupelo** où nous nous rendons au **Tupelo Hardware Co**. C'est la que **Gladys** a acheté à **Elvis** sa toute première guitare. Au départ, **Elvis** voulait un fusil, mais sa maman considérait qu'il était trop jeune pour jouer avec une arme à feu. Le vendeur, prénommé **Bobo**, a alors suggéré à **Elvis** qu'il avait quelque chose qui devrait l'intéresser et il lui apporta sa première guitare. Tout cela nous fut raconté avec force détails par le descendant de ceux qui possédaient le **Tupelo Hardware Co** lorsqu'**Elvis** s'y présenta, lui-même aujourd'hui propriétaire du magasin. Tout le monde fut séduit par la gentillesse de cet homme sachant si bien parler de son idole de toujours : le **King** !
Après être remontés dans le car, nous nous dirigeons vers **Tunica** et nous nous arrêtons en route à un grand magasin dédié exclusivement aux articles vestimentaires western. Beaucoup y trouveront leur bonheur. Etape suivante : nous arrivons à **Tunica**, ville du jeu, peuplée d'hôtels-casinos, constituant, en quelque sorte, un avant-gout de **Las Vegas** pour ceux qui participent à la deuxième semaine du voyage. Nous nous



arrêtons à l'hôtel **Hollywood** où nous admirons la superbe voiture de sport blanche qu'**Elvis** a piloté dans **Spinout**, ainsi que d'autres pièces rares toutes issues de divers films célèbres, telles que la Batmobile de **Batman**.

Samedi 14 août. Il fait toujours aussi chaud sur **Memphis** et, si la température réelle est de 42 degrés, la température ressentie monte, elle, à 45 degrés.
Le périple proposé pour cette journée a été baptisé par «**EMH Memphis Elvis Style**» et va nous permettre de suivre les traces d'**Elvis** là où il a vécu, en nous rendant dans différents endroits de la ville qui ont marqué sa jeunesse.
La première étape est le **Studio Sun** où **Elvis** a enregistré, à ses frais, ***My Happiness***, son premier disque, et qui reste un lieu mythique chez tous les

amateurs de Rock'n'Roll pour avoir vu, le 5 juillet 1954, la naissance du rock avec l'enregistrement de ***That's All Right Mama*** par le jeune **Elvis** accompagné de **Scotty Moore** et de **Bill Black**. La visite du musée retraçant la destinée extraordinaire du **Studio Sun** et de son créateur, le génial **Sam Phillips**, se fait en français au soulagement de tous. Puis notre groupe descend dans le studio lui-même et, comme chaque fois, c'est un moment d'émotion intense pour tous, même pour ceux qui ont déjà visité les lieux plusieurs fois. Pour sûr, nos compagnons de **M6** ont su capturer cette vibration que tous ressentent et principalement **Bernard**, le héros de leur reportage, qui ne peut retenir une larme au moment de se placer devant le micro, sur la croix marquée au sol, là où **Elvis** se tenait pour chanter ***That's All Right***. Tout le groupe sort ensuite du studio d'enregistrement, en passant par le bureau de **Marion Keisker**, l'assistante de **Sam Phillips**, qui fut aussi celle qui a su découvrir en **Elvis** le potentiel d'une future étoile, avant **Sam** lui-même. Puis c'est le passage obligé par la boutique **Sun**, avant de remonter dans le car, direction **Peabody Plaza** pour le déjeuner. La proximité du magasin de **Bernard Lansky, The Clothier to the King - le tailleur du Roi -**, l'homme qui a habillé le jeune **Elvis**, pousse un certain nombre d'entre nous à sauter le repas pour s'acheter un ou plusieurs des magnifiques vêtements que propose **Lansky**.
Comme nous le disions plus haut, de nombreuses manifestations avaient lieu chaque jour aux quatre coin de la ville, et c'est ainsi que pendant que nous suivions les traces d'**Elvis**, celui-ci recevait à l'**Orpheum**, de la part du **RIAA**, 5 nouveaux **Multi-Gold** et **Platinum** pour les DVD, **Aloha From Hawaii Deluxe Edition**, **Elvis '68 Comeback-Special Edition** et les CD, ***50 Greatest Love Songs***, ***The Essential Elvis*** et ***Blue Christmas***. Ce qui amène le total de ses certifications par cet organisme officiel à 151, uniquement pour les albums, singles et EP. Qui dit mieux ! Avait lieu également dans le même temps, une présentation de l'album ***Viva Elvis***, à venir en octobre.



Nous nous rendons ensuite à **Lauderdale Courts**, là où **Elvis** a habité de septembre 1949 à janvier 1953, avant la gloire. C'est dans ces lieux qu'il s'est transformé d'un enfant certes différent des autres, en un jeune homme surdoué

et charismatique. Nous sommes accueillis par **Blanche**, une dame de 75 ans, qui fut l'amie d'**Elvis** de 1949, à **Lauderdale Courts**, jusqu'à 1956, quand il tournait **Love Me Tender** à **Hollywood**. **Blanche** partagea alors avec nous beaucoup de ses souvenirs d'avec **Elvis**, par ailleurs réunis dans un livre ... qu'elle nous proposa d'acheter. Nous étions tous touchés d'entendre ces confidences touchantes qui confirmaient ce que nous savions déjà des qualités du **King**. Après, nous nous sommes rendus à l'appartement que la famille **Presley** avait occupé dans cet ensemble de type « habitation sociale » aujourd'hui complètement réhabilité. Le bâtiment se présente donc, de nos jours, tel que nous l'avions déjà vu en photos des années 50, seul le mobilier a été imaginé tel qu'il aurait pu être au début des années 50. Dans la chambre d'**Elvis** on trouve un mur recouvert des multiples traces de rouge à lèvres laissées par les baisers des fans qui ont visité l'appartement. Bien sûr, plusieurs dames et demoiselles de notre groupe ne laissèrent pas passer l'occasion de rêver un peu en laissant, elles aussi, leur marque sur le mur. La visite se terminera par l'arrière du bâtiment où l'on retrouve exactement l'endroit où se tenait le tout jeune **Elvis** pour la photo célèbre prise devant l'escalier et la pelouse de son immeuble. Après avoir regagné le car, nous partons pour la **Humes School** où **Elvis** devint le premier de la famille **Presley-Smith** à décrocher un diplôme. Après une halte qui permit à tous de prendre en photo, sous tous les angles possibles, la façade de l'école, nous nous mettons en route pour le **1034 Audubon Drive**, la première maison qu'**Elvis** acquit grâce aux royalties gagnés avec les ventes de ***Heartbreak Hotel***. Il y habita 13 mois, à partir du 20 mars 1956. Comment imaginer que cette rue calme, dans ce quartier si résidentiel, soit devenue pendant une année l'endroit où tant de jeunes attendaient, en permanence, les apparitions d'un **Elvis** qui ne refusait jamais les autographes, au grand désespoir des voisins. Avec **Graceland**, **Beale Street**, **Sun**, **Lauderdale Courts**, **Humes School** et **Audubon drive**, nous avions découverts tous les principaux lieux qui ont compté pour le **King**.

Mais la journée n'était pas terminée. Nous nous rendons ensuite, sur les bords du **Mississippi**, au **Tennessee Welcome Center**, pour y admirer une magnifique statue, en bronze, d'**Elvis** à l'allure années 70, de toute beauté. Superbe ! Un peu plus loin, une autre statue, plus petite, rappelle que **B.B. King** est aussi une célébrité de **Memphis**.

Le périple se termine par un retour sur **Beale Street** où est tirée la traditionnelle photo du groupe, cette fois au pied de l'autre statue d'**Elvis**, allure années 50.

Après un dîner rapide sur **Beale street**, nous nous rendons à l'**Orpheum Theater** où **My Happiness** nous invite à la soirée de gala organisée pour la projection de la toute nouvelle mouture d'**Elvis On Tour**. La salle est magnifique, décorée comme un théâtre à l'italienne, avec ses velours et ses dorures.

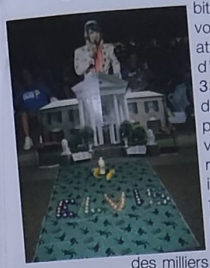
Le film **On Tour** est formidable, avec un **King** au sommet de sa forme, beau et affichant une présence sur scène rarement égalée par d'autres. Ce film documentaire, sur grand écran, consacré à **Elvis**, nous offre un spectacle éblouissant. Génial ! Après **On Tour**, les **Stamps** monteront sur scène pour un mini récital gospel de toute beauté.

Lorsque le rideau se baisse et qu'il faut quitter la salle, tous avouent en avoir «pris plein les yeux» ! Après un retour en car vers l'hôtel, quelque peu mouvementé - tous les accès à **Beale street** ont été fermés et notre car ne peut s'approcher de notre groupe -, chacun se glisse sous les draps, comblé d'avoir pu, durant cette longue journée, partager tant d'espaces qu'a fréquentés **Elvis**.

Dimanche 15 août. Une partie de notre groupe se rend à **Graceland** au **Jardin des Méditations**, en ce petit matin d'une journée qui connaîtra, en soirée et tard dans la nuit, son point d'orgue avec l'hommage de toute une population de fans à son **Roi** trop tôt disparu.

Cependant qu'a lieu la **Classic Sunday Morning Gospel Music Singin'** avec les **Stamps**, **Bill Baize**, **Larry Strickland**, **Ed Hill** et **Donnie Sumner**, chacun va organiser, à son gré, cette journée libre : certains poursuivront, dans les boutiques de **Graceland** - où **Jean-Pierre** et **Mathieu** découvriront avec plaisir que notre Discographie française est toujours en bonne place -, leur inlassable chasse aux souvenirs, d'autres se rendront au **Peabody** chez **Lansky**, d'autres encore retourneront à **Beale street** quand certains se dirigeront vers les berges du fleuve pour une petite croisière sur le **Mississippi**.

Mais tous nous nous retrouvons en soirée sur **Elvis Presley Boulevard**, devant **Graceland**, pour le **Candlelight Vigil - Veillée à la chandelle** - qui commencera officiellement à 19 heures 30. A la nuit tombante, c'est émouvant de voir sur le sol de l'**Elvis Presley Boulevard** tous ces petits autels composés de bougies entourant une effigie du **King**, une image ou un dessin réalisé à même le bitume, créée par des gens voulant exprimer ainsi leur attachement à la mémoire d'**Elvis** en ce soir du 33ème **anniversaire** de sa disparition. Comment ne pas se sentir parcouru de vagues d'émotion en regardant cette file interminable de bougies, formant une ligne de lumières dansant doucement dans la nuit et portées par des milliers de fans, montant, les uns derrière les autres, l'allée de **Graceland** menant à la tombe d'**Elvis**, pour s'y recueillir quelques instants. Les navettes organisées par **My Happiness**, de 19 à 2 heures du matin, permettront à chacun de se rendre à **Graceland** et de rentrer à l'hôtel à sa guise. L'équipe de tournage de **M6** suivra nos amis **Chantal** et **Bernard** dans leur montée, la bougie à la main, jusqu'au **Jardin des Méditations** et captera l'émotion énorme qui envahit **Bernard** au moment où il se trouva face à la tombe, recouverte de fleurs. **Marie**, la journaliste, et **Emmanuel**, le caméraman, nous avoueront avoir été eux-mêmes impressionnés par la ferveur sincère de tous ces gens, venus de tous les pays, exprimer, en toute simplicité, leur reconnaissance à **Elvis Presley** pour l'immense bonheur qu'il n'a cessé de leur procurer au travers de son œuvre d'artiste, qu'elle soit musicale ou cinématographique. Espérons qu'ils auront à cœur de reproduire cet intensité émotionnelle dans leur reportage et éviteront le racolage d'audience en consacrant plus d'images qu'il ne le faut à certains fans déguisés en **Elvis** qui, ce soir-là, déambulent sur le boulevard et offrent rarement une image flatteuse des fans d'**Elvis** aux téléspectateurs.



Lundi 16 août. Au petit déjeuner, nous découvrons la Une du quotidien local, le **Memphis Commercial Appeal** qui, au-dessus d'une photo de fans éclairés par la bougie qu'ils tiennent à la main, titre en grosses lettres : « *Always faithfull* » - *toujours fidèles* -.

Pour certains, la journée a à nouveau commencé de bonne heure par un retour à **Graceland**, au **Jardin des Meditations**. En fin de matinée, le groupe s'en va vers **Gremantown**, à l'est de **Memphis**, pour rendre visite au **Maître Kang Rhee**, l'instructeur en karaté d'**Elvis**. Nous sommes reçus par son assistante, **Mary**, qui nous conduit à la salle d'entraînement de l'institut fondé par le **Maître**. Nous voyons ensuite entrer **Maître Kang Rhee**, vêtu d'un kimono foncé, qui partage avec nous quelques informations ayant trait à sa collaboration avec le **King**. Nous apprenons notamment qu'il a trois ans de moins qu'**Elvis**, bien qu'il paraisse plus jeune et que c'est le **King** qui lui a offert la salle, son dojo. Il nous offre ensuite une courte démonstration de karaté avant de se prêter, avec sa courtoisie toute orientale, à une séance photos pendant laquelle chacun pourra se faire photographier avec le **Maître** arborant une réplique de la ceinture de karaté qu'**Elvis** a portée. Vient alors la séance de dédicaces sur les photos d'**Elvis** et de **Kang Rhee** achetées à la boutique de l'institut.

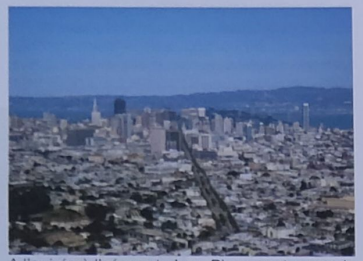
Nous partons ensuite pour le **Dillard's Shopping Mall**, un très grand centre commercial où beaucoup trouveront encore de quoi délester leur porte-monnaie de quelques dollars.

A l'hôtel, **My Happiness** offrira un « pot » pour célébrer la fin de cette semaine à **Memphis** et dire au revoir à ceux qui nous quitteront le lendemain pour **Paris**. Ce sera aussi l'occasion de fêter l'anniversaire de **Christophe**, avec un petit cadeau offert par **My Happiness**, conformément à la tradition de notre club préféré.

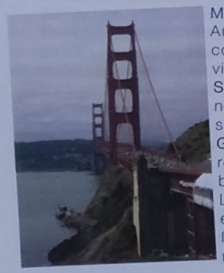
My Happines ayant ensuite organisé, jusqu'à 22 heures, des navettes pour se rendre à **Graceland**, beaucoup remonteront, une dernière fois, l'allée dans le parc de **Graceland** vers le **Meditation Garden**, pour rendre un dernier hommage au **King**. Certains dîneront sur le site de **Graceland** quand d'autres se retrouveront au fameux restaurant typiquement américain, le **Marlowe's**, et seront ramenés à **Graceland**... en limousine **Cadillac**... rose ! Ce sera alors le moment des dernières photos devant les grilles de **Graceland**, fermées cette fois !

Mardi 17 août. Nous partons de bonne heure pour l'aéroport de **Memphis**. Après un enregistrement sans histoires, tout le groupe vole jusqu'à **Dallas** où un tiers d'entre nous se dirige vers **Paris** alors que le reste décolle vers **San**

Francisco, pour une deuxième semaine qui s'annonce déjà riche en découvertes.
C'est l'après-midi en **Californie** quand nous atterrissons à **San Franciso**. Et là,... c'est le choc thermique : nous passons des 42 degrés de **Memphis** à 16 degrés ! **Mathieu**, qui s'était renseigné sur le net avant de partir, nous avait prévenus, mais à ce point ...



A l'arrivée à l'aéroport, **Jean-Pierre** peut passer la main à **Sacha**, une guide californienne qui nous accompagnera jusqu'à **Las Vegas**. Et, en plus, ... elle parle un français plutôt correct ! Après qu'elle nous ait présenté **San Francisco** durant le trajet en car jusqu'à l'hôtel, nous découvrons le **Whitcomb**, classé « Hôtel historique », dans la tradition de ces grands hôtels américains du début du 20ème siècle et qui a su en préserver tout le charme classique. Suivant les conseils de **Sacha**, beaucoup prennent le tram pour se rendre à **Fisherman's Wharf**, quartier situé en bordure de la baie de **San Francisco**. Cette première nuit californienne est très froide. Pour la plupart, nous n'avions pas prévu les vêtements adéquats dans les valises et il faudra penser à s'acheter un sweat ou une polaire pour tenir le coup ! Après avoir écumé, en grelottant de froid, une partie des boutiques qui y fleurissent, la majorité d'entre nous iront dîner dans un des excellents restaurants de poissons de **Fisherman's Wharf**.



Mercredi 18 août.
Au programme, nous commençons par une visite en car du grand **San Francisco**. Nous nous dirigeons tout de suite vers le **Golden Gate**, le célèbre pont rouge qui enjambe la baie de **San Francisco**. Lors de sa construction en 1937, il était le plus long pont suspendu du monde et mesure plus de 2 kilomètres de long. **Sacha** nous explique que nous avons de la chance, car le **Golden Gate** se présente à nous, magnifique sous le soleil, alors que le matin il est habituellement noyé dans le brouillard. Après l'avoir traversé, nous nous arrêtons pour la traditionnelle séance de photos où tous tiennent à être immortalisés avec ce pont légendaire en arrière-plan. Nous partons ensuite visiter le parc de **Muir Woods**, magnifique forêt de séquoias où nous apprécions la sérénité de la nature après une semaine des plus trépidantes.
Nous partons ensuite pour **Sausalito**, petite ville de la banlieue nord de **San Francisco**. Dans les années 60-70, les hippies ont investi les lieux et résidé dans des bateaux-maison - house boats - faisant de **Sausalito** une ville flottante unique dans la baie de **San Francisco**. Des villages flottants se sont formés entre les péniches rafistolées et les house-boats sophistiqués. Finalement, la cité a fini par s'embourgeoiser et les loyers ont grimpé rapidement. **Sausalito** est devenue aujourd'hui la banlieue chic de **San Francisco**. Après une halte-déjeuner, nous passons par **Twin Peaks** d'où l'on peut découvrir un panorama géant de **San Francisco**.

Puis, nous reprenons la direction de la grande ville. Notre guide nous permet d'en découvrir, en car, un aperçu et, en particulier, nous nous arrêtons à **Alamo Square**, magnifique ensemble de maisons victoriennes de couleurs différentes, adossées à la colline et d'où on profite d'une magnifique vue sur **San Francisco**. Avant de regagner l'hôtel, une partie du groupe quittera le car à **Union Square**, centre nerveux de la métropole californienne, peuplé de... boutiques et d'un grand centre commercial. On en a presque oublié la température... toujours aussi fraîche.

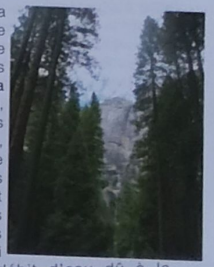
Jeudi 19 août. La journée est classée « libre ». Chacun l'organisera donc comme il l'entend. Naturellement, par petits groupes, nous nous retrouvons au centre de **San Francisco** pour emprunter un « cable car », tramway à traction par câble. Ils sont l'une des icônes de **San Francisco**. Leur système est l'ancêtre des remontées mécaniques terrestres, comme les funiculaires. Le trajet vers la baie est une aventure en soi, puisqu'elle nous rappelle tant de films d'action que nous revivons au travers des descentes vertigineuses, suivies de courtes zones plates et qui nous replongeons aussitôt dans le vide avec, toujours en avant-plan, la baie de San

Francisco et le pénitencier d'Alcatraz. Plusieurs d'entre nous s'arrêtent à **Lombard street**, rue pentue et sinueuse, bordée en ses lacets de jardins fleuris pour la plupart d'hortensias. Le déjeuner sera pris sur **Fisherman's Wharf** où nous rendons visite aux otaries qui s'y prélassent sous le soleil. Une autre partie du groupe a choisi de faire le tour de la baie en bateau, magnifique escapade dont plusieurs reviendront avec de très beaux coups de soleil. Comme la veille, nous profitons d'une magnifique journée, mais le fond de l'air reste plutôt frais !

Nous découvrons aussi **China Town** avec, en son entrée, sa légendaire porte chinoise et bordée de boutiques typiques et à des prix plus démocratiques que quelques centaines de mètres plus bas, en ville.

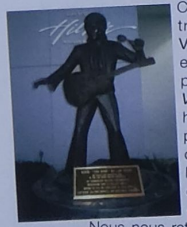
Vendredi 20 août. Au matin, nous quittons **San Francisco** pour la région vinicole du nord. Nous nous arrêtons d'abord à **Sonoma**, un des centres de production de vins californiens, concurrent direct de la **Napa Valley**. Nous y retrouvons **Sacha**, notre guide. Nous parcourons les bâtiments de l'ancienne mission, qui aurait pu servir de décor à un épisode de **Zorro** ! La température est à nouveau plus clémente avec environ 20 degrés ! Nous reprenons ensuite la route, pour nous arrêter à **Columbia**, petite ville qui semble être sortie tout droit d'un film western. Par ailleurs, elle a servi de décor au **Train sifflera trois fois - High Noon -**, avec **Gary Cooper** et **Grace Kelly**. Impressionnant ce retour vers le passé. Nous nous replongeons à nouveau dans l'Ouest américain de la **Ruée ver l'Or** en arrivant, plus tard, dans la vieille ville de **Sacramento**. Tout y est : les saloons, les drugstores, le siège local de la **Wells Fargo**, la banque qui fut d'abord une compagnie de diligences, ici couplée à la **Cour de Justice** d'alors. Et là, il ne s'agit plus d'un village, mais d'une vraie ville. On y retrouve la gare de l'époque jouxtant le fleuve avec ses bateaux à aubes. C'est un songe de gosse qui apparaît en vrai pour la population masculine du groupe, dont l'enfance a souvent été bercée par les westerns. Mais **Sacramento** n'est pas qu'une vision du passé, c'est aussi le siège du gouvernement de **Californie** et, à ce titre, une ville moderne. Nous nous rendons alors au **Capitole**, superbe bâtisse blanche coiffée d'un dôme, la faisant ressembler au capitole de **Washington**. Nous poursuivons ensuite notre route pour **Sonora**, aux portes du parc de **Yosemite**, où nous ferons étape.

Samedi 21 août. La journée sera consacrée au parc de **Yosemite**. Ce parc est situé dans les montagnes de la **Sierra Nevada**. Toute la journée, nous parcourrons des paysages montagneux, majestueux, d'une toute grande beauté. Nous nous arrêterons longuement dans la vallée où nous pourrons contempler les chutes immenses, qui malgré leur faible débit d'eau dû à la sécheresse, nous offrent tout de même un spectacle majestueux. Nous reprenons ensuite la route vers les sommets, avant de quitter le parc et faire étape à **Mammoth Lakes**. Au cœur de ces montagnes nous avons pu savourer une journée paisible de détente, après tout ce temps passé dans ces grandes villes si magiques à nos yeux, depuis maintenant dix jours.



Dimanche 22 août. Notre itinéraire du jour va nous conduire à **Las Vegas.** Nous quittons les montagnes de la **Sierra Nevada** et le paysage change progressivement. Les rochers et la végétation font place, petit à petit, au désert de pierres. C'est sûr, nous nous approchons de **Death Valley - la Vallée de la mort -**. Dans la matinée, nous nous arrêtons à **Bishop** pour acheter de quoi déjeuner car il faut se rendre à l'évidence : nous pique-

niquerons en route dans le car climatisé car il semble difficile d'envisager s'asseoir et manger par 50 degrés à l'ombre. Vers midi, nous entrons dans **Death Valley** et le car s'arrête devant un paysage de désert blanc. La vue est majestueuse. Notre guide nous explique que le parc national de **Death Valley** est le plus étendu des **Etats-Unis** et qu'il abrite le point le plus chaud d'**Amérique**, une grande partie de la vallée étant située en dessous du niveau de la mer. Le groupe descend ensuite du car pour prendre des photos et là, nouveau choc thermique : la température extérieure atteint… 48 degrés !!! Bien sûr, la chaleur est forte, déroutante, mais étrangement supportable grâce à un vent constant qui sèche immédiatement la sueur et expose tout le monde au risque de déshydratation rapide. Après ce premier contact avec la fournaise, nous regagnons la fraîcheur du car. Nous nous rendons ensuite à **Badwater**, le point le plus bas du **Parc**, situé à 86 mètres sous le niveau de la mer. C'est le point le plus chaud : on atteint 52 degrés ! Une passerelle en bois nous permet d'avancer quelque peu sur un lac asséché dont la surface est couverte d'une épaisse couche de sel et nous offre la vision d'une immense étendue blanche. C'est à la fois beau, surprenant et un peu angoissant. Nous prenons ensuite la direction de **Furnace Creek**, le village situé au cœur de la vallée de la mort. Après une halte « technique », photos, souvenirs, … nous prenons la route pour sortir de **Death Valley**. Le car stoppe une dernière fois à **Zabriskie Point**, d'où on peut admirer un paysage de dunes jaunes pétrifiées, d'étendues désertiques blanches de sel ou variant dans les tons rouges pâles, bleus démontrant la présence de minéraux, tels que le borax.

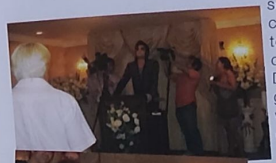


C'est ensuite le dernier tronçon pour arriver à **Las Vegas** que nous atteignons en fin d'après-midi, portés par **Elvis** et son *Viva Las Vegas* diffusé par tous les haut-parleurs du car. Nous prenons possession de nos chambres au magnifique hôtel **Excalibur**, à l'architecture d'un château fort issu tout droit d'une bande dessinée.

Nous nous retrouvons peu après pour un tour de **Las Vegas, Sin City - la cité du péché -**, en car. Nous commençons par une visite de l'hôtel **Hilton**, ex-**International Hotel** où **Elvis** remonta sur scène le 31 juillet 1969 après huit années d'absence de contacts directs avec son public. Un grand moment d'émotion aussi pour **Mathieu**, qui avait rencontré **Elvis** en août 69, là même, à l'**International Hotel**. Après avoir photographié la statue du **King** commémorant ses années de succès dans ces lieux, le groupe prend d'assaut la boutique « **Elvis** » de l'hôtel. Nous quittons ce lieu qui a marqué une étape si importante dans la ville du **King** pour nous rendre à un autre endroit mythique : **Freemont Street**, là où ont été filmées plusieurs scènes d'extérieur du film **Viva Las Vegas**, dont le générique. Il s'agit du cœur historique de **Vegas**, représentatif de la ville du jeu avant l'explosion du **Strip**, le grand boulevard qui traverse **Las Vegas**. **Freemont**, c'est un flot ininterrompu de lumière de toutes couleurs, images que nous avons tous quelque part dans notre imaginaire de **Vegas**. Rappelez-

vous le cow-boy lumineux qui agite le pouce : il est sur **Freemont street** ! Ce quartier, appelé aussi le « vieux **Las Vegas** », fut supplanté, à partir des années 90, par le **Strip** et tous ses hôtels devenus chacun une attraction à part entière. **Freemont street** connut alors un déclin constant. Vers 1995, pour attirer à nouveau le public … et les joueurs, la rue fut recouverte d'un écran géant, lui offrant ainsi un plafond transparent. Nous y assistons alors à la projection d'un show visuel et musical, tout en couleur et animation. Cette **Freemont Experience** laissera à tous le sentiment d'avoir baigné dans quelque chose de merveilleux et d'en avoir pris plein les yeux ! Dommage que tant de visiteurs quittent **Vegas** sans y être passés. Nous partons ensuite pour une brève visite de l'hôtel **The Venitian** où, après avoir admiré un gondolier glissant sur un canal, nous nous retrouvons sur une réplique très réussie de la place **Saint Marc** de **Venise**. Surprenant et charmant. L'étape suivante nous permettra de nous promener brièvement dans le célèbre **Bellagio Hotel** avant d'assister, sur la terrasse, au célèbre show musical de jets d'eau. Quelle majesté, quelle élégance, quelle beauté ! Il est temps maintenant de retrouver l'hôtel **Excalibur** pour récupérer avant la journée de demain qui va nous permettre de découvrir la **Ville du Péché**.

Lundi 23 août. Après une bonne nuit de repos, nous retrouvons la chaleur de **Las Vegas**, avec ses 42 degrés. La matinée sera marquée par un événement heureux car, avec la complicité de **M6**, **Bernard** et **Chantal** vont renouveler leurs vœux de mariage, à la **Gracleand Chapel** de **Las Vegas**, un mariage-bis en quelque sorte ! **Bernard** et **Chantal** arrivent à la chapelle en limousine blanche. Puis, accompagnés de leurs témoins, **Babette** et **Jean-Pierre**, et de quelques membres du groupe **EMH**, ils vont être les acteurs d'une cérémonie très émouvante. C'est un « **Elvis** » tout à fait crédible qui anime la célébration. Vêtu d'un jumpsuit foncé, il officie avec humour mais aussi avec beaucoup de respect, à la fois pour les mariés et pour le **King**. C'est lui qui prononce le sermon, ponctué d'allusions à *Love Me Tender, Heartbreak Hotel* et *Hunk-a Hunk-a Burning Love* ! Il chantera superbement un couplet de *Can't Help Falling In Love* et de *Love Me Tender.* Le tout est, bien sûr, filmé en direct par la caméra de M6. Chacun a la larme à l'œil. Franchement, ce fut une vraie réussite, entre humour mesuré et sérieux dans la célébration, sans tomber dans la dérision.



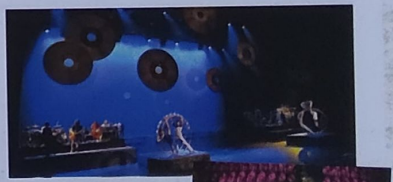
D'une manière générale, tous vont consacrer cette journée à arpenter **Las Vegas Boulevard**, le **Strip**, pour découvrir le plus possible de ces hôtels-casinos aux noms célèbres. Tous sont fascinés par la démesure de **Las Vegas**, certains sont séduits, d'autres se sentent un peu étouffés, mais chacun est heureux de cette expérience.

Notre groupe étant composé de fans avisés, un grand nombre d'entre eux vont aller « prospecter » à l'hôtel **Aria**, là où nous assisterons demain au spectacle **Viva Elvis**, du **Cirque du Soleil**, offert par **My Happiness**. Pas question de prendre le risque de se perdre et d'arriver en retard le jour du show ! Et puis, cela permet aussi de piller la boutique **Elvis** située à côté de la salle et remplie d'articles intéressants pour ceux qui aiment ce qui nous rappelle notre **King**. Ça permettra aussi de ne pas s'encombrer de paquets le jour du spectacle.

La nuit qui suit sera très longue pour certains, dans cette ville qui ne dort jamais !

Mardi 24 août. Ça y est ! Nous y sommes : aujourd'hui est, malheureusement, le dernier jour de ce merveilleux voyage avant le retour sur la **France**. La visite de **Vegas** se poursuit pour tous. Quelques-uns accompagnent **Mathieu** dans son retour à l'**International Hotel**,… pardon, l'**Hilton**. La chance va leur sourire car un membre du personnel de la salle de concerts va les autoriser à pénétrer là où **Elvis** remonta sur scène en 69 et s'y produisit jusqu'à la fin. L'aménagement a totalement changé : il n'y a plus de tables, mais des rangées de sièges, comme dans une salle classique. Le petit groupe accède alors à la scène, puis aux coulisses où, via un ascenseur, ils s'arrêteront devant la porte de la loge qui fut occupée par le **King**. Quelle émotion ! Un grand moment !

Pendant ce temps, un autre petit groupe s'offrit une escapade en hélicoptère au-dessus du **Grand Canyon**.



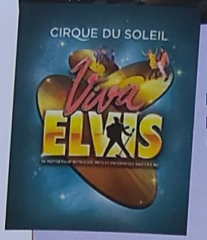
Vers 18 heures, tous se retrouvent à l'hôtel **Aria**, impatients d'assister à ce qui s'annonce comme le temps fort de cette fin de voyage. Au pied de l'escalator qui mène à la salle de spectacle, un magnifique buste d'**Elvis** en bronze, nous accueille. L'hôtel **Aria**, marque là sans conteste son admiration pour le **King**. A 18 heures 30, les portes s'ouvrent et nous pouvons nous installer. Les places que nous offre **My Happiness** sont excellentes. Devant nous, un immense rideau or, imprimés de disques **Sun** et **RCA**. A 19 heures, le spectacle commence et c'est près d'une heure trente d'éblouissement continu qui nous est offert. Nous ne reviendrons pas ici sur le contenu du spectacle qui a déjà été décrit dans cette revue avec le numéro de mars. Tout ce qu'on peut dire, c'est que, le rideau à peine tombé, la réaction fut 100% unanime : quel spectacle fantastique, merveilleux, quand pourra-t-on le revoir… merci **My Happiness** !

Mercredi 25 août. Nous nous levons à l'aurore car l'enregistrement de notre vol de retour n'attend pas. Tout se passe sans histoire, excepté pour l'une d'entre nous dont une pommade posée sur le genou interpelle la Sécurité du Territoire américaine : serait-ce de l'explosif ! Finalement, tout se terminera bien, non sans avoir plutôt perturbé le retour de notre compagne de voyage.
Le retour, avec escale à **Chicago**, parut bien trop long, comme toujours quand on termine un voyage qui fit tellement rêver. A l'arrivée, tout le monde récupéra tous ses bagages et quelle ne fut pas la surprise de retrouver **Serge**, venu nous accueillir la caméra à la main. C'est aussi ça **My Happiness** !
Tous se dirent alors au revoir avec beaucoup d'émotion, heureux d'avoir pu partager ensemble, au sein d'un groupe formidablement agréable, des moments de rêve, de découvertes, d'émerveillements que les photos et les films permettront de retrouver avec bonheur.

Les participants

ASSELIN Bruno, Irvin et Nadège - BERTRAND Frank - BLONDEL Jacques et Régine - BLOT-RUDOLPH Marie-Elisabeth et Pascal - CLARA Agnès - CLEMENT Carmen - DELPORTE Gérard - DIERICK Jean-Pierre - DJENDEREDJIAN Nadia, Sonia et Suzanne - FABBRI Sylvaine - GARCIA Monique - GOUYACHE Eliane - GUICHARD Patrick - HATTACH Souad - HERETYNSKI Halina - LAMER Chantal, Eric, Nolwenn et Sterenn - LE MOIGNE Louis - LECLERCQ Gilbert - LETOURNEUR Dominique - LONNI Patrice - LOPEZ Francis - LOPEZ Monique - LUTIQUE Christophe et Melody - MARRE Eliane - MINACAPELLI Christine, Joséphine et Mathieu - MOUGIN Bernard et Chantal - NAHUM Claude et Kathleen - ROQUIGNY Brigitte - THIRY Françoise - TURLOT Arlette - WACHEUX Emilie.

MEMPHIS - LAS VEGAS AOÛT 2011



Nos prestations comprennent :
- TRANSPORTS (aériens, routiers...),
- HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément,
- TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, VIVA ELVIS !, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

Du 11 au 21 août 2011 : 2.500 €
MEMPHIS SEUL du 11 au 18 août 2011 : 2.000 €

Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO...,
LAS VEGAS, VIVA ELVIS ! ...
Il ne s'agit que d'indications, le circuit et les prix communiqués ci-dessus peuvent encore être modifiés. Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Il faut savoir que les places seront limitées. Renseignez-vous en appelant le 01 49 27 08 43
ou par mail : elvismh@aol.com.

MEMPHIS – NORD-OUEST - LAS VEGAS AOUT 2012

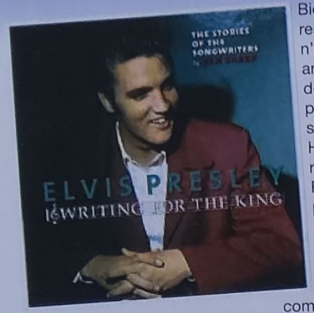
1977 - 2012 35ème ANNIVERSAIRE

Attention, la demande est déjà très forte pour un événement qui s'annonce tout aussi exceptionnel que celui de 2007 : le 35ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ELVIS. C'est pour cela que nous vous conseillons de mettre, dès à présent, une option sur ce voyage - voir catalogue - si vous ne voulez pas passer à côté. En effet, nous devons réserver certaines prestations et, pour ce faire, il est important que l'on puisse se compter rapidement afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre.
Deux séjours vous sont proposés : Memphis seul ou Memphis + Nord-Ouest, Wyoming, Yellowstone... + Las Vegas. Les dates, tout comme le circuit définitif, ne sont pas encore arrêtés, de même que nous ne pouvons que donner des prix approximatifs, l'ensemble sera affiné courant 2011.

Du 11 au 26 août 2012 : 3.200 €
MEMPHIS SEUL du 11 au 18 août 2012 : 2.100 €

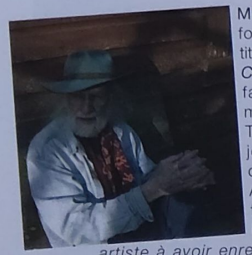
Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO...,
LAS VEGAS, VIVA ELVIS ! ...
Il faut savoir que Yellowstone est le plus ancien parc national au monde. Il s'étend sur 8 983 km², un territoire plus important que celui de la Corse. Il est célèbre pour ses phénomènes géothermiques. Il contient deux tiers des geysers de la planète ainsi que nombreuses sources chaudes et abrite de nombreux grands mammifères : ours noirs, grizzlys, coyotes, loups, élans, cerfs ainsi que des troupeaux sauvages de bisons et de wapitis...
Le voyage se terminera à Las Vegas par le spectacle VIVA ELVIS ! N'attendez pas, réservez à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous en appelant le 01 49 27 08 43
ou par mail : elvismh@aol.com.

Ils ont écrit pour le King 14



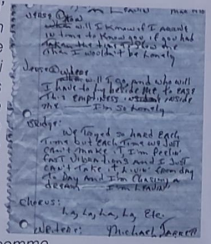
Bien que nous ayons souligné l'exemplarité de cet ouvrage, nous ressentons un regret important, tous les auteurs/compositeurs n'y figurent pas… Cette petite boutade nous rappelle que nous arrivons presqu'à la fin de cette série d'articles et que notre soif de connaissance n'est pas étanchée. Au fur et à mesure des pages tournées, les informations s'amassent, les connaissances s'aiguisent et bientôt il n'y aura plus de pages à tourner… Heureusement, nous n'en sommes pas tout à fait là, il nous reste encore un peu de lecture et de découvertes à faire.

Pour cette 14ème édition de Ils ont écrit pour le King, nous vous proposons cinq chansons, *I'll Be Home On Christmas Day, I'm Leavin', The Impossible Dream, The Last Farewell* et *Solitaire*. Les deux premières sont des compositions originales créées pour le King, les trois dernières sont reprises par Elvis. Elles proviennent toutes d'éminents artistes ou auteurs/compositeurs. Tous ces titres ont été enregistrés dans les années 70 par Elvis. Ils dénotent d'une extrême sensibilité de la part du King et montrent son intérêt toujours croissant pour les paroles à fleur de peau.



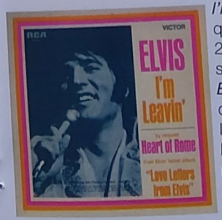
Michael Jarrett a fourni au King deux titres, *I'll Be Home On Christmas Day* et le fantastique, mais méconnu *I'm Leavin'*. Toujours actif de nos jours, Jarrett s'est confié à Ken Sharp. Apprécions, à juste titre cette interview.

Elvis *est le premier artiste à avoir enregistré une de mes chansons. Auparavant, je travaillais dans des night-clubs, six nuits par semaine. Je jouais de la musique du* Top 40. *Puis j'ai commencé à écrire des chansons et à les jouer en live. Le public appréciait mon travail. Après 15 années passées dans cette ambiance de boîte de nuit, je me suis mis en route pour* Hollywood *avec plein de rêves en tête… Je suis allé voir mon vieil ami* Sonny Charles - EMH : ce dernier était le chanteur du groupe The Checkmates qui a connu un succès substantiel avec le titre *Black Pearl* en 1969 -. Sonny *m'a engagé comme keyboard player et j'ai pu signer avec une de ses compagnies de publication. Puis* Sonny *a cédé mon contrat à son ancien partenaire des* Checkmates, Bobby Stevens, *qui possédait une compagnie dénommée* Oten. Bobby *est la personne qui a donné mes chansons à* Elvis *via* Joe Esposito. *Il avait rencontré* Esposito *lors des divers passages d'*Elvis *à* Las Vegas. Joe Esposito *cherchait du matériel à enregistrer pour* Elvis. *Il le fit savoir à* Bobby. *C'est ainsi que* Stevens *propose mon nom à* Joe Esposito. *Rapidement, nous sommes allés en studio enregistrer I'm Leavin et I'll Be Home On Christmas Day - cette dernière a été écrite en dix minutes - . Ce sont les deux seules chansons envoyées à* Elvis. *Il enregistrera les deux !*



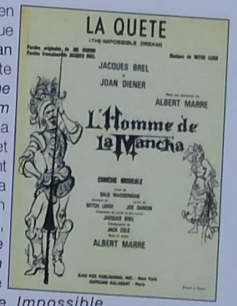
Voilà comment I'm Leavin' a été écrite. J'étais en train de rompre avec ma copine de Portland *et je lui expliquais que je voulais partir à* Hollywood *suivre mon rêve d'auteur. Elle me demanda : Que se passe-t-il avec moi ? Et si tes chansons ne sont pas assez bonnes ? Je me suis dit en moi-même : Tu dois rêver comme moi, si tu es ma femme, tu dois m'encourager. Et je lui ai dit, je m'en vais… La chanson tourne autour de cette thématique. J'étais tranquillement installé dans mon appartement quand le téléphone sonna. C'était la secrétaire de* Bobby Stevens. *Es-tu assis me demanda-t-elle ?* Joe Esposito *vient d'appeler* Bobby. Elvis *a aimé ta chanson de Noël, elle figurera sur son prochain single ! Je ne pouvais pas y croire. Le lendemain* - EMH : en réalité quatre jours plus tard -, *la secrétaire rappela. Tu devrais de nouveau t'asseoir.* Elvis *a adoré I'm Leavin'. Elle sortira sur son futur 45 Tours ! Il aimait vraiment cette chanson. Je n'en reviens toujours pas qu'il ait chanté ce titre ! J'ai failli rencontrer* Elvis. *J'étais assis avec* Joe Esposito *au premier rang d'un de ses concerts.* Elvis *s'avança et me fit un clin d'œil. Il devait savoir que j'étais assis à côté de* Joe Esposito. *Le concert était incroyable. J'étais supposé le rencontrer dans sa loge à la fin du concert car il voulait me voir. A la sortie de l'ascenseur,* Sonny West *nous indiqua que personne ne pouvait entrer dans la suite.* Parker *ne voulait pas.* Elvis *avait de la fièvre et ne voulait voir personne. Mais je crois que* Parker *ne souhaitait tout simplement pas avoir quelqu'un dans la suite d'*Elvis. *Depuis ce jour, c'est pour moi une grande déception. J'étais si proche de le rencontrer, j'avais tellement d'autres chansons à lui proposer. Je sentais un lien particulier avec lui et je pense qu'il devait également le ressentir au travers de mes chansons.*

Elvis a enregistré *I'll Be Home On Christmas Day* le 16 mai 1971, à Nashville au Studio B de RCA. La session débuta le 15 et se termina le 21 mai. Elvis a mis en boîte pas moins d'une trentaine de titres qui allait composer, entre autres, son futur album de Noël, de Gospel, *Elvis Now, Elvis Fool…* La prise 1 est un faux départ, la prise 2 un long faux départ. Elles sont parues toutes les 2 sur le CD parallèle *Christmas Today*. La prise 3 - complète - est éditée sur le FTD *I Sing All Kinds*. Vous retrouvez l'intégralité de la prise 4 sur le *Platinum*. L'*Essential Volume 4* propose la prise 5. La 6 et 7 sont disponibles sur le *Christmas Today*. Le master est la prise 8 - prise undubbed présente sur le *Christmas Today* - parue pour la première fois sur le 33 Tours *Elvis Sings The Wonderful World of Christmas*. Ce dernier a été récompensé par trois disques de Platine !



I'm Leavin' est enregistrée quatre jours plus tard, le 20 mai. Les prises 1, 2, 3 sont parues sur le FTD *Elvis Now*. Le numéro du master est inconnu. Il convient de noter que la version parue sur le magnifique coffret *Elvis Aron Presley* bénéficie d'un mixage différent.

La prise retenue paraît en face A du single comportant en face B, *Heart of Rome*. Au regard du potentiel du titre, de la merveilleuse interprétation - quel feeling, quelle voix - du King et des musiciens, le classement - 36ème - est une immense déception - toutefois 2ème au Easy Listening -. En enregistrant la chanson, Elvis misait beaucoup sur cette dernière. En écoutant le résultat, on ne peut qu'être d'accord avec lui. Le public en décida autrement. Malgré tout, Elvis aimant énormément cette chanson, il la chanta en concert. Les premières interprétations datent du 30 juillet 1971 à Lake Tahoe. Elles se poursuivent lors de la saison 5 de Las Vegas - août 1971 à septembre 1971 -. Nous la retrouvons lors du tour 4 en novembre 1971, lors de la saison 8 de Las Vegas en janvier - février 1973, au cours du tour 9 en avril 1973, à Lake Tahoe en mai 1973, durant le tour 10 en juin - juillet 1973. Elle réapparaît en 1974 à Lake Tahoe en mai et octobre et à Las Vegas d'août à septembre de la même année. A notre connaissance, 1975 est la dernière année où Elvis la reprendra - quatre interprétations, mars, mai, juillet et décembre -.

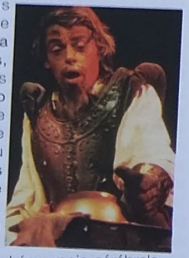


Mitch Leigh a écrit, en 1965, toute la musique pour le spectacle Man of La Mancha. Ecrite pour cette pièce, *The Impossible Dream (The Quest)* est la chanson principale et devient très rapidement un standard. A la base, la chanson s'appelle *The Quest*, mais elle devient *The Impossible Dream* comme le souligne Mike Leigh : *The Impossible Dream est la 1ère ligne de la chanson. Le mot dream n'apparaît que deux fois dans la chanson. J'ai écrit la musique et* Joe Darion *les paroles. Elle n'a pas pris très longtemps pour être réalisée. Pour toutes les chansons du spectacle,* Joe *écrivait les paroles en premier et je rajoutais la musique après. The Impossible Dream a dépassé la pièce. C'est un événement incroyable, mais que nous n'avions pas prévu… Les gens ayant vu le spectacle parlaient beaucoup de cette chanson.* Man of La Mancha *est devenu un succès à* Broadway *et partout dans le monde. La pièce est jouée depuis plus de 40 ans… Je pense que c'est* Jack Jones *qui a connu le premier succès avec The Impossible Dream* - EMH : n° 35 au Hot 100 -. *Beaucoup d'autres l'ont enregistrée,* Frank Sinatra, *tout le monde. Il existe des versions instrumentales,* Roger Williams *a eu un grand succès,* The Supremes… *Je ne m'attendais pas à ce qu'autant de monde l'enregistre. C'est une sacrée surprise pour nous. Je ne savais pas qu'*Elvis Presley *l'avait enregistrée. Personne ne me l'a dit. J'aimerais bien l'écouter un jour…*

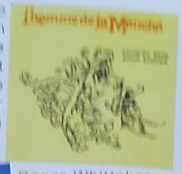
Effectivement, Elvis appréciant ce titre, décide de la mettre à son répertoire scénique à partir du 26 janvier 1971. Elle fera partie de manière

récurrente de son spectacle au cours de cette même année et remplacera même, un temps, *Can't Help Falling in Love* en clôture de show. De cette année, nous avons récupéré quelques versions sur différents supports - FTD *The Impossible Dream*, CD's parallèles *Lean Mean And Kickin' Butt*, *Snowbird*... -. Pour 1972, nous disposons de deux interprétations. L'une enregistrée le 16 février à Las Vegas - Midnight Show - et parue pour la première fois sur le 33 Tours *He Walks Beside Me* en 1978. Depuis, elle est apparue sur le *FTD Standing Room Only*, *Viva Las Vegas CD 1*, *FTD An American Trilogy*, *Live In Las Vegas CD 3*, *70's Box CD 5*. L'autre nous provient du *Madison Square Garden* de New York. Enregistrée le 10 juin, cette fantastique interprétation paraît sur l'album *As Recorded At Madison Square Garden*.

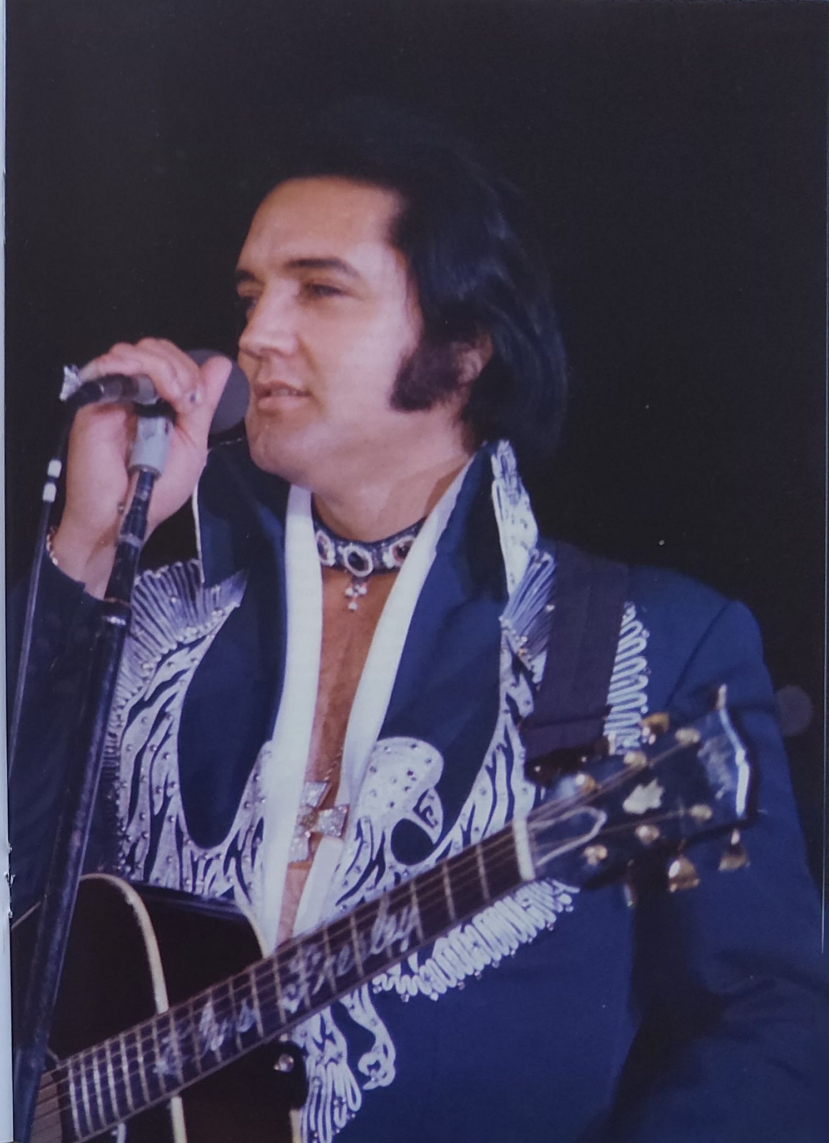
Dans son interview, Mike Leigh évoque les nombreuses reprises du titre. On peut citer Cher, Tom Jones, The Imperials, Andy Williams, Johnny Mathis, Roger Whittaker, Eddie Murphy, The Temptations, Glen Campbell, Roberta Flack, Shirley Bassey, The Carpenters... Nous ne pouvons pas évoquer cette chanson - et cette pièce - sans citer Jacques Brel. Après avoir vu une représentation de Man of La Mancha, Jacques Brel est bouleversé par la pièce. Il décide de l'adapter en français - L'Homme de la Mancha -. A noter que dans les médias français, il n'est pas rare que celle-ci soit totalement attribuée à ce dernier. Preuve, une fois de plus, de leur ignorance.

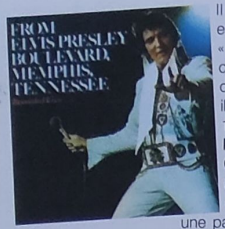


Les représentations débutent en octobre 1968 au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, avec, dans les rôles principaux Brel et Dario Moreno. Le triomphe est au rendez-vous. Le spectacle arrive au théâtre des Champs Elysées en décembre 1968. La première doit se dérouler le 7 décembre 1968. Hélas, Dario Moreno décède d'une hémorragie cérébrale le 1er décembre. Dans l'urgence, Robert Manuel remplace Dario Moreno. Une nouvelle fois, le spectacle rencontre un succès substantiel. Cependant, épuisé par les représentations, Jacques Brel renonce au rôle et la dernière représentation a lieu le 17 mai 1969. *The Impossible Dream* devient en français *La Quête*. Elle est éditée en 1968 sur l'album de la comédie musicale *L'Homme de la Mancha*.



Roger Whittaker est un chanteur et compositeur britannique qui connaît le succès à partir de la fin des années 60. Son triomphe dépasse les limites de l'Angleterre pour s'étendre aussi bien aux USA que sur le vieux continent notamment en France et surtout en Allemagne. Enregistrée en 1971, *The Last Farewell* obtient un succès planétaire en 1975. Les ventes atteindront le chiffre incroyable de 11 millions ! *En 1971, la* BBC *m'a demandé de monter un programme musical pour le grand public. J'ai eu l'idée de demander au public de m'envoyer des paroles, des poèmes. Si le texte me plaisait, j'en composais la musique et l'interprétais dans l'émission tous les mercredis. Ce concept a duré six mois. J'ai reçu un million de courriers. Un jour, quelqu'un m'a envoyé* The Last Farewell. *Ce poème avait été écrit par* Ron Webster *- orfèvre à* Birmingham *-. Je suis tombé amoureux de ce texte. Avec sa permission, j'ai changé quelques mots et j'ai composé la musique et bingo... Plus tard, j'ai appris par un proche d'*Elvis *qu'il a adoré* The Last Farewell *et l'a écouté une trentaine de fois de suite. Je n'en revenais pas.* Elvis *était quelqu'un de très sensible. Il a dû ressentir la profonde émotion et l'honnêteté de la chanson. Je suis si fier qu'Elvis l'ait enregistrée. J'adore sa version, même s'il a repris les mêmes arrangements que les miens. Son vocal est grandiose. Sa voix est si pure, vous êtes absorbés par la chanson. Il était unique.* Elvis *était mon idole. J'avais l'habitude de chanter ses tubes dans des night-clubs. J'incluais toujours une nouvelle chanson d'*Elvis *dans mon répertoire. C'était un Dieu pour moi.*

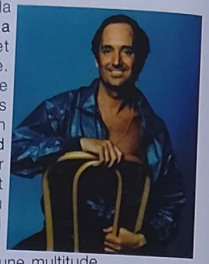




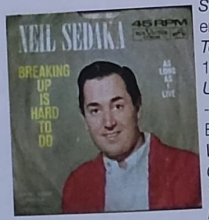
Il est vrai que le King est tombé véritablement « dingue » de cette chanson, l'écoutant sans cesse. Tout naturellement, il l'enregistre le 2 février 1976, lors de la Jungle Room Sessions à Graceland. Le résultat est superbe. Afin de composer le master, une partie des prises 4 et 2 - 50 secondes - sont utilisées. Elle paraît sur l'album *From Elvis Presley Boulevard, Memphis Tennessee*. Edité en 1976, il grimpe à la 41ème place du Hot 100, il sera certifié Or. Depuis, nous avons eu droit sur le FTD *The Jungle Room Sessions* à l'intégralité de la prise 2 et sur le parallèle *Elvis Among Friends* à la prise 4.

Lors de la même session, Elvis reprend *Solitaire* de Neil Sedaka. Onze prises sont nécessaires pour obtenir le master. Ce dernier est inclus sur le même album que le titre précédent. Les prises 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10 figurent sur le parallèle *Welcome To The Jungle* (Venus Productions) dont vous pouvez lire la chronique dans la rubrique CD, la 3 sur le FTD *The Jungle Room Sessions*, la 7 sur le FTD *Made In Memphis* et le master undubbed sur le *Welcome To The Jungle* - plus un différent mix et le master -, *Our Memories Of Elvis* et *Elvis Among Friends*.

Neil Sedaka a la chance de pouvoir rencontrer le King à Las Vegas - EMH : en août 71 -. Elvis *m'a invité ainsi que ma femme à l'*Hilton. *Le show m'a enthousiasmé. Nous avons pu discuter dans les coulisses.* Elvis *était gentil et se comportait en véritable gentleman. Il a donné un foulard à mon épouse. Nous avons chanté du gospel dans sa loge. Si seulement j'avais pu enregistrer.* Elvis *me disait qu'il écoutait souvent mes disques, notamment quand il était en* Allemagne. *Il aimait ma voix haute de ténor. En composant* Solitaire, *j'étais inspiré par* The *First Time Ever I Saw Your Face* de Roberta Flack. *J'ai joué le morceau à ma femme et à mon collaborateur* Phil Cody. *Tous les deux ont pleuré.* Phil Cody *m'a proposé des paroles qui allaient dans le sens exact de ce que je souhaitais - la solitude d'un homme devant l'amour brisé -.* Elvis *a changé le timing de la mélodie. Je n'aime pas trop cela. La mélodie n'est plus à la bonne place. Le tempo est modifié. Chaque fois que le couplet arrive, au lieu d'attendre un temps, il démarre sur ce temps. Cela me dérange.* Elvis *s'est inspiré de ma version. J'aime le feeling qu'*Elvis *y met, l'émotion. Il a dû être touché par cette chanson. J'ai toujours été un fan. J'ai écouté* Hound Dog - *Don't Be Cruel jusqu'à ce que le disque se casse... Quel charisme, son image, sa sensualité interpellent aussi bien les hommes que les femmes. Il était merveilleux, quel look, tout le monde voulait le connaître, le rencontrer.*



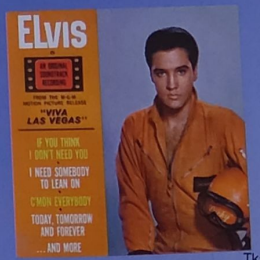
Débutée il y a 55 ans, la carrière de Neil Sedaka - chanteur, auteur et pianiste - est immense. Né en 1939, il démontre très rapidement des aptitudes pour la musique. Son association avec Howard Greenfield révélera leur talent d'auteur. Ils font partie des auteurs du fameux courant musical Brill Building Pop et donneront naissance à une multitude de hits notamment entre 1959 et 1963. Citons, par exemple, Connie Francis qui enregistre *Where The Boys Are* - 4ème au Hot 100 - *Stupid Cupid* qui atteint la 14ème place, *Fallin'* - 30ème -. D'autres artistes enregistrent les compositions des deux compères comme Clyde Mc Phatter, LaVern Baker... Ces succès permettent à Neil Sedaka de signer chez RCA avec, à la clé, un contrat qui lui offre la possibilité de graver ses propres compositions. Le succès est rapidement au rendez-vous avec *The Diary* - 14ème en 1958 -, *Oh! Carol* - 9ème en 1959 -, *Stairway to Heaven* - 9ème en 1960 -, *Calendar Girl* - 4ème en 1961 -, *Little Devil* -11ème en 1961 -, *Happy Birthday Sweet Sixteen* - 6ème en 1962 -, *Next Door To An Angel* - 5ème en 1962 - et *Breaking Up Is Hard To Do* - 1er la même année - . En 1963, *Alice in Wonderland, Let's Go Steady Again, The Dreamer* et *Bad Girl* atteindront



respectivement les 17, 26, 47 et 33ème place du Hot 100. A partir de 1964, la carrière de chanteur de Neil Sedaka connait un déclin relativement important en raison, notamment, de la British Invasion. En 1967, RCA ne renouvelle pas son contrat. Toutefois, ses qualités d'auteur lui permettent de créer des compositions qui sont toujours au goût du jour. *We Had a Good Thing Goin'* par l'éphémère groupe The Cyrkle se classe numéro 72 au Hot 100 en 1967. *Workin' on A Groovy Thing* de Patti Draw grimpe à la 62ème place l'année suivante. En 1969, le groupe The 5th Dimension hisse *Workin' on A Groovy Thing* à la 20ème position du Billboard Hot 100. The Monkees reprennent *When Love Comes Knocking At Your Door,* Tom Jones - *Puppet Man* -... Au début des années 70, Neil Sedaka entame son come-back. Il réalise une série de concerts en Australie et en Angleterre, pays où il garde une certaine notoriété. En 1971 et 1972 sortent les albums *Emergence* et *Solitaire*. Les singles issus de ces 33 tours connaissent un relatif succès en Australie et en Angleterre. Ils permettent à Neil Sedaka de retrouver les charts. Par la suite, il enregistre sur le label d'Elton John deux albums *Sedaka's Back* en 1974 et *The Hungry Years* en 1975. Tirés de *Sedaka's Back, Laughter In The Rain* lui offre la 1ère place du Hot 100, *The Immigrant* - dédié à John Lennon - est n° 22 - et *That's When The Music Takes Me* - 25ème -. Le single *Bad Blood* est extrait de l'album *The Hungry Years* et devient également numéro un ! A noter que les chœurs sont réalisés par Elton John... Neil Sedaka réenregistre *Breaking Up Is Hard To Do* - n° 1 en 1962 - dans une version dite ballade. Il réussit l'exploit de la classer à la 8ème place du Hot 100. Il devient le premier artiste à inscrire une chanson deux fois dans le Top 10 avec deux versions différentes. En 1980, il atteint son dernier Top 20 avec *Should've Never Let You Go* - 19ème -. En 1983, il est introduit au *Songwriters Hall of Fame* et son étoile figure au *Hollywood Walk of Fame*. Neil Sedaka est toujours actif de nos jours, notamment par le biais de concerts. Pour définitivement comprendre l'impact de Neil Sedaka, citons pêle-mêle certains artistes ayant enregistré ses compositions, ABBA, Shirley Bassey, The Beach Boys, The Carpenters, Glen Campbell, Cher, Petula Clark, Patsy Cline, Perry Como, Dalida, Neil Diamond, Bobby Darin, The Four Seasons, Lesley Gore, Engelbert Humperdinck, Wanda Jackson, Peggy Lee, Johnny Mathis, Nana Mouskouri, Patti Page, John Travolta, Frankie Vallie, Andy Williams, Wilson Pickett...

JEU

Gagnez grâce à Sony des albums de films et à Elvis My Happiness des promos



Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :

Pour quel film Elvis aurait enregistré la chanson de Ray Charles, Leave My Woman Alone ?

10 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : Jean-Claude Killy.
Gagnants : Claude Mehl, Créteil - Roberto Zanani, Suisse - Claudia Tkaczuk, Roubaix - Franck Falaye, Les Lilas - Nicolas Bataillard, Château Gaillard - Mathieu Ronsard, Buxeuil - Alain Boussard, Romainville - Halina Heretynski, Wattrelos - Ghyslaine Gondouin, Bagnolet - Claude Lux, Schmittviller.

« Les pochettes des singles et EP 1976-1977 »

Début 1976, la principale préoccupation de la maison de disques RCA est d'essayer de pousser Elvis, visiblement de moins en moins motivé par les enregistrements, à retourner en studio, afin qu'il honore les termes du contrat qui le lie à la firme phonographique. Les perspectives sont si réduites qu'il est décidé de réactiver le projet envisagé un temps, puis finalement abandonné, au début des années 60, d'enregistrer le chanteur chez lui à Graceland. A l'époque, l'idée était de contourner l'obsession du colonel Parker, qui voulait que son protégé n'enregistre pas davantage de chansons que ce qui était prévu, en construisant un studio dans la propriété d'Elvis à Memphis. Cette fois-ci, il s'agit plus simplement d'installer un équipement temporaire dans la pièce baptisée Jungle Room pour la transformer en studio, les commandes d'enregistrement se trouvant dans un camion mobile garé derrière la maison.

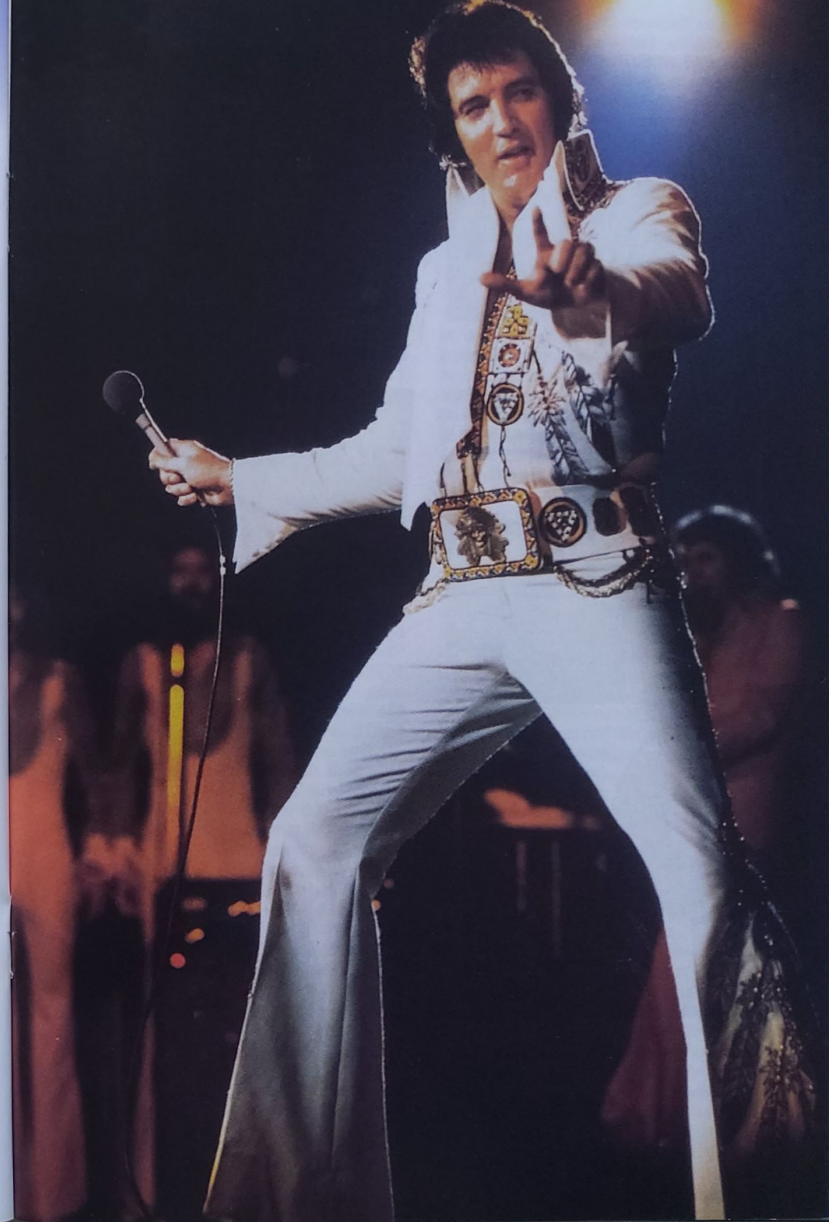
C'est ainsi que 12 titres finissent, tant bien que mal par être mis en boîte lors d'une première séance entre le 2 et le 8 février, durant laquelle Elvis se montre tantôt facétieux, démotivé puis, enfin, concerné. Le compte n'y est pas totalement, mais RCA tient là au moins suffisamment de matériel neuf pour publier l'album *From Elvis Presley Boulevard, Memphis Tennessee,* en avril ainsi que deux nouveaux singles durant l'année.

Le premier à paraître, le 12 mars, est le 45 tours *Hurt/For The Heart* (PB-10601). La face A est, une nouvelle fois, un emprunt à l'une des grandes influences personnelles d'**Elvis**, le chanteur **Roy Hamilton**. Enregistrée en 1954 sur la marque **Epic** et classée 7ème dans les charts R&B, la chanson connut une nouvelle popularité, en 1961, dans la version de **Timi Yuro** - n° 4 au **Billboard** -, une chanteuse considérée comme la première styliste de ce courant appelé blue-eyed soul et dont les **Righteous Brothers** - *You've Lost That Loving Feeling* et *Unchained Melody* - furent aussi des ambassadeurs célèbres.

Mais **Elvis** prend clairement le style héroïque de **Roy** pour modèle, délivrant une version puissante dans laquelle il se laisse emporter par la sincérité de ses émotions, sur le thème douloureux de la trahison et du désespoir, et la farouche volonté de se surpasser techniquement pour atteindre la jubilatoire et triomphale dernière note dans les aigus, comme pour dire « *regardez, je suis toujours capable de le faire !* ».

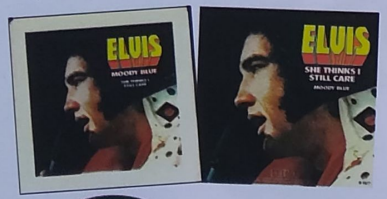
Pas étonnant alors que *Hurt* soit le seul titre de cette session à être intégré dans le répertoire sur scène, le critique musical **Greg Marcus** n'hésitant pas à le qualifier « d'apocalyptique » ! *Hurt* deviendra, dans les mois qui suivent, emblématique de tous les shows. **Elvis**, devant le succès remporté étant souvent obligé de la doubler.

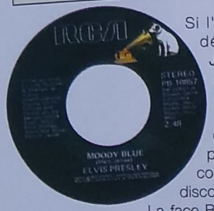
For The Heart est, après *Burning Love* et *I Got A Feeling In My Body*, la troisième composition de **Dennis Linde** à être enregistrée par **Elvis**. L'auteur surprend lorsqu'il explique qu'au départ son idée était de faire une chanson de couleur gospel avec des choeurs dans le style de ceux des **Jordanaires** ou des **Hummingbirds**. A l'arrivée, cela donne un excellent rock, rapide et joyeux, qui apporte une note très différente dans la tonalité d'ensemble mélancolique de la session de **Graceland**.



Le disque se classe en 28ème position des charts et se vend à 250 000 exemplaires. Elvis porte l'Indian Jumpsuit sur la photo recto/verso qui orne la pochette portant la mention « *Coming soon : A Brand New Album-From Elvis Presley Boulevard, Memphis Tennessee* » *(A paraître prochainement : un tout nouvel album…).*

Il faut attendre le 29 novembre pour voir la publication du 2ème et dernier single de l'année *Moody Blue/She Thinks I Still Care* (PB-10857). *Moody Blue* est de la plume de Mark James, auteur de 4 autres titres pour Elvis - *Suspicious Minds, It's Only Love, Always On My Mind* et *Raised On Rock* - et fier de faire remarquer que toutes ses compositions ont fait l'objet de parutions en simples. Atypique dans la discographie d'Elvis, avec notamment son canevas de batterie disco joué par Ronnie Tutt, la chanson a d'abord été enregistrée par l'auteur avant qu'Elvis ne manifeste, par l'intermédiaire de son producteur Felton Jarvis, son envie de la reprendre. Elle donnera d'ailleurs son titre à ce qui sera le dernier album publié du vivant d'Elvis, en juillet 1977.





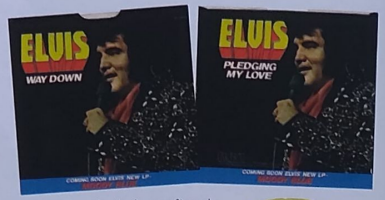
Si l'on en croit certaines déclarations de Mark James, il aurait été averti par Felton Jarvis, avant la disparition d'Elvis, de l'intention du King d'enregistrer plusieurs autres de ses compositions dont un titre disco intitulé *Disco Rider* !

La face B est l'oeuvre de Dickey Lee, un auteur-compositeur-interprète de Memphis qui enregistra même 2 ou 3 disques au studio Sun après qu'Elvis eût rejoint RCA - dont le titre *Good Lovin'* qui rappelle étrangement le *Too Much* d'Elvis - et qui connut la notoriété lorsque le chanteur de country George Jones reprit sa chanson pour en faire un grand succès en 1962. Dickey y raconte un amour non partagé pour une fille nommée Beverly et aime à plaisanter sur le fait qu'avec l'argent gagné du fait des quelques 500 enregistrements différents réalisés par la suite, il avait songé à placer un contrat sur la tête de la fille en question !

Il est intéressant de noter que dans la version d'Elvis, les musiciens essaient d'abord des arrangements relativement différents, avec tempo un peu plus rapide ou accompagnements vocaux innovants, avant de revenir à l'esprit ballade country lente de l'original.

Le disque se classe à la 31ème place, se vend à 300 000 unités, mais décroche la première place au classement country. La sortie de l'album *Moody Blue* (AFL1 2428) en juin 1977, puis le décès du King, relanceront la chanson dans le monde entier pour en faire définitivement un classique.

La photo retenue pour illustrer la pochette date de 1972 et nous donne à voir Elvis dans le Porthole Jumpsuit inauguré, en août 1972, à Vegas.



Le dernier single à paraître du vivant d'Elvis est publié le 6 juin 1977 : *WayDown/ Pledging My Love* (PB-10998). Enregistrés avec deux autres chansons - *It's Easy For You* et *He'll Have To Go* - lors de la seconde et courte session organisée à Graceland les 29 et 30 octobre 1976, ces titres constituent en quelque sorte le testament musical du King. D'après le témoignage du pianiste Tony Brown, Elvis n'avait pas la tête à enregistrer, préoccupé et perturbé qu'il était par le retentissement du livre publié quelques jours auparavant, Elvis What Happened ? de Steve Dunleavy avec le malheureux concours de Red et Sonny West et Dave Hebler.

On peut s'étonner, dans ces conditions, de la qualité de ces enregistrements qui échappent heureusement aux arrangements surchargés et inutiles que Felton Jarvis a l'habitude d'infliger après coup.

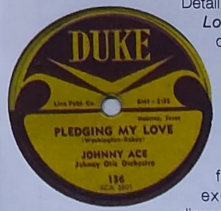
Way Down se révèle ainsi être un excellent rock de facture moderne, la plus grande fierté de la carrière de son auteur Laying Martine Jr. Sa réaction incrédule lorsque, invité par Jarvis à écouter le résultat de l'enregistrement au moment du mixage en studio, il entend pour la première fois le disque, est parfaitement symptomatique des états d'âme des auteurs-compositeurs ayant travaillé pour le King, pour exprimer leur fierté et leur reconnaissance.

Est-ce que tout ça n'est pas simplement un rêve ? Est-ce réellement Elvis Presley, *le type dont encore jeune j'avais acheté le tout premier album que j'emmenais avec moi à l'école pour le montrer aux copains, que je suis en train d'écouter chanter MA chanson ? Je ne pouvais tout simplement pas le croire. Aucun argent au monde ne pouvait acheter ce que je ressentais à ce moment là !*

Pour la petite histoire, il faut savoir que Martine Jr fut tout près de voir une autre de ses chansons reprises par son idole puisqu'elle fut soumise à Elvis en même temps que *Way Down…* Son titre ? *Don't Boogie Woogie When You Say Your Prayers Tonight* - enregistrée finalement par Jerry Lee Lewis -, plus connue chez nous dans sa version française par Eddy Mitchell, *Pas de Boogie Woogie avant la prière du soir…*

La face B est une reprise, sur proposition du guitariste Chip Young, d'un titre de Johnny Ace datant du milieu des années 50. Curieusement, c'était déjà le même Chip Young qui, en 1967, lors de la session de *Guitar Man* et autres *Big Boss Man*, avait eu l'audace - chose très mal vue par le colonel - de suggérer à Elvis l'enregistrement d'un titre non programmé, le classique *High Heel Sneakers…*

A première vue, cette chanson aux triolets si caractéristiques d'une époque - souvenons-nous des Platters, de Fats Domino -, qui voit des genres musicaux comme blues, gospel et country se rencontrer et fusionner, peut sembler démodée quelques vingt ans plus tard. Mais Elvis s'en empare et comme souvent quand la chanson lui plait, il parvient à faire passer ses émotions pour un résultat final très convaincant.



Détail troublant, *Pledging My Love* fut aussi le dernier disque de son créateur Johnny Ace qui trouva la mort peu après lors d'une stupide séance de jeu à la roulette russe.

Le single se vend finalement à 900 000 exemplaires, après la disparition d'Elvis, et se hisse au 18ème rang dans les charts, à la 1ère dans le Country Singles et à la 14ème dans l'Adult Contemporary, offrant au King un nouveau disque de platine. *Way Down* obtiendra la 1ère place dans le classement anglais.

La pochette propose une photo d'Elvis dans son costume Black Way Down datant de 1972, ainsi que la mention : *Coming Soon Elvis' New LP - Moody Blue.*

Le dernier single d'Elvis de l'année est aussi son premier à titre posthume : *My Way/America The Beautiful* (PB-11165). La face A est extraite de l'album *Elvis In Concert* et a été enregistrée le 21 juin 1977 au Rushmore Civic Center de Rapid City, en Dakota du Sud.

Publié au mois d'octobre en tant que soundtrack d'une émission spéciale de la chaîne de télévision CBS, l'album est constitué de titres enregistrés et filmés lors de concerts donnés à l'occasion de la 5ème tournée de l'année, au mois de juin.

My Way est bien sûr l'une des plus célèbres contributions françaises au répertoire d'Elvis. Composée en 1967 par Jacques Revaux, Gilles Thibault et Claude François, la chanson *Comme d'Habitude* va connaître un succès mondial lorsque Paul Anka, de retour d'un voyage en France, décide d'en réécrire le texte pour Frank Sinatra en pensant à ce que le chanteur lui avait confié récemment, à savoir qu'il estimait avoir fait son temps et qu'il lui fallait peut-être songer à boucler une carrière bien remplie. Finalement, le succès est tel que Sinatra retrouve une seconde jeunesse et *My Way* restera en quelque sorte sa chanson signature.

Reprise par Elvis au Studio B de Nashville le 10 juin 1971, la chanson reste dans les tiroirs du vivant d'Elvis pour ne faire sa première apparition qu'en 1995 dans le coffret *Walk A Mile In My*

Shoes, The Essential 70'S Masters, mais est tout de même publiée dans une version *live* sur le double album *Aloha From Hawaii* en 1973.
America The Beautiful, en face B, est alors un inédit enregistré sur scène le 13 décembre 1975 à Las Vegas et qu'Elvis chante souvent entre 1975 et 1977, à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis. Basée sur un poème écrit en 1893 par Katharine Lee Bates, mis plus tard en musique par l'organiste Samuel A. Ward, cette chanson patriotique, à la gloire de l'Amérique, est publiée pour la première fois sous ce titre en 1910. Elle connait ensuite une certaine popularité, en 1945, lorsque Frank Sinatra l'enregistre et la sort en face B de son hit *The House I Live In.*
A noter qu'Elvis met ce titre en boîte lors de la session de février 1976 à Graceland - prise 2 -, mais qu'il n'en subsiste que 17 secondes, le reste ayant été effacé !
Le disque atteint la 22ème place dans les charts et obtient un disque d'or pour des ventes dépassant les 500 000 unités, la 2ème dans le Country Singles, la 6ème dans l'Adult Contemporary et une belle 9ème place dans le classement anglais. Pas mal pour une chanson déjà connue des fans depuis plusieurs années.
La pochette propose, au recto, une photo d'Elvis de 1974 dans son costume American Eagle avec la mention : *From The Album Elvis In Concert - extrait de l'album Elvis In Concert* - et, au verso, une photo différente de la même période avec cette fois : *A personal appearance recording - une apparition en public* -.

Avec la disparition d'Elvis, la boucle semble bouclée. Pourtant, il faut très vite se rendre à l'évidence : le King n'est plus, mais ses disques se vendent mieux que jamais. C'est ainsi que le 23 août, RCA Amérique annonce qu'Elvis Presley a vendu, jusque-là, 600 millions de disques ! Ce n'est pas seulement la compagnie RCA qui se frotte les mains, c'est toute l'industrie des produits labellisés Elvis Presley qui a le sourire. Avec la promesse de la publication occasionnelle d'autres 45 tours selon les circonstances et les événements…

La collection d'Elvis

Dans notre avant-dernier numéro, nous évoquions brièvement un article paru dans le très sérieux magazine anglais, Record Collector, qui consacrait plusieurs pages aux quelques 250 singles que contenait le Juke-Box d'Elvis. On peut supposer que sa collection était bien plus large, mais il s'agit ici de celle qu'il avait offerte à Gary Pepper, un ami personnel, qui créa à Memphis le fan club The Tankers et qui a été mise aux enchères récemment et achetée par un collectionneur danois.
L'article, paru sous le titre, Les secrets du Juke-box d'Elvis, a été écrit par Megan Murphy qui a notamment participé à la série des coffrets *Inside - Love Me Tender, Is Back… - (Elvis Unlimited).* Son analyse, assez partielle malgré tout, balaye une partie de ces singles où, parmi la multitude d'artistes - 145 au total -, on trouve en plus grand nombre ceux de Little Richard, Chuck Berry, Fats Domino, Bill Haley, Brenda Lee, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Ricky Nelson, Joe Turner, Clyde McPhater, Ray Charles, The Clovers, The Drifters, James Brown ou encore Lavern Baker. Plus largement, on trouve également son ami Bobby Darin, Dean Martin , Johnny Rivers, Bill Black Combo, Pat Boone, Sam Cooke, Aretha Franklin, Roy Hamilton, John Lee Hooker, Lloyd Price et même son ex-petite amie Anita Wood pour ne citer que ceux-là… A ceux-là s'ajoutent un grand nombre de groupes ou d'artistes peu connus chez nous, JR Walker & The All-Stars, The Spiders, Dante & The Evergreens, The Vibrations, Otis Williams, Larry Williams,…
Nous avons souhaité compléter cet article par ce qui, sans doute, a joué un rôle déterminant dans l'inspiration d'Elvis : sa propre collection de 78 tours. Un format aujourd'hui oublié mais qui avait cours dans les années qui ont précédé l'apparition du King, voire encore lors de ses débuts, puisque chaque disque paraissait sous celui-ci et en single vinyle 45 tours. Il s'agit de disques confiés à Scotty Moore et qui ont fait l'objet récemment d'une vente aux enchères. Une immersion dans l'univers musical du King qui nous permet de mieux appréhender ses goûts et de pénétrer encore un peu plus son intimité. Passionnant et instructif.

Le juke-box d'Elvis

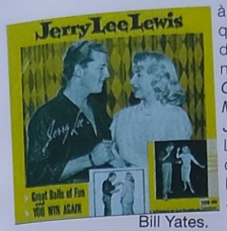
Elvis, qui avait grandi dans le quartier Est de Tupelo, dans le Mississippi, a côtoyé de près la pauvreté. La musique eut un impact considérable sur lui, dès son plus jeune âge. Sa famille habitait tout près de Shake Rag, un quartier occupé par des Noirs, dans le contexte de ségrégation raciale. La plupart d'entre eux travaillaient comme domestiques, cuisiniers ou infirmières chez les gens riches de Tupelo. Ces familles Afro-américaines étaient même un peu plus prospères que le clan Presley. C'est dans ce quartier qu'Elvis a appris le Blues et c'est en fréquentant la messe du dimanche, avec sa mère, qu'il s'est familiarisé avec le Gospel.
Elvis fut aussi influencé par Mississippi Slim, un disc jockey local, qui passait divers styles de Bluegrass et de musique Country. C'est pour cela que, même si Memphis est bien plus célèbre que Tupelo Est en tant que ville de la musique, Elvis fut

soumis à une large variété d'influences musicales bien avant qu'il ne s'installe à Memphis. C'est cependant dans cette ville qu'il put réaliser ses rêves. Ce qui ne serait peut-être pas arrivé si sa famille n'avait pas déménagé à Memphis quand Elvis avait 13 ans. On peut imaginer - mais cependant difficilement - qu'il aurait pu continuer à

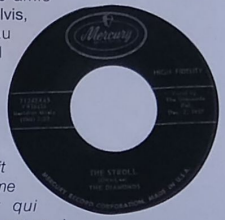
conduire un camion si sa famille était restée à Tupelo, au lieu de changer le cours de l'histoire de la musique.
A Memphis, Elvis était exposé à encore davantage de styles de musiques. Il écoutait régulièrement WDIA, la seule radio black du Sud, et qui diffusait un genre de Blues plus moderne. WDIA passait jusqu'au soir de la « race music » - musique de race -, comme on l'appelait à l'époque. Elvis tournait alors le bouton de la radio pour écouter la station WHBQ et Dewey Phillips dans son émission Red, Hot and Blue. Dewey n'attachait aucune importance à la « couleur » de la musique qu'il passait, l'important pour lui étant qu'elle soit bonne. Elvis allait souvent faire un tour au magasin Poplar Tunes, au centre de Memphis, pour y acheter une grande variété de disques. Une fois célèbre, il ne pouvait plus s'y rendre à cause des débordements que sa venue pouvait provoquer. Il était obligé d'appeler le magasin pour commander ses disques par téléphone et envoyer ensuite quelqu'un pour aller les chercher. Drac, qui était vendeur chez Poplar Tunes, se souvient : *Il me téléphonait pour me demander les disques qu'il voulait pour son* Juke-box. *Il aimait* Dean Martin, John Gary *et* Charlie Rich. *Je savais les chanteurs qu'il appréciait et je l'informais quand ils venaient de sortir un nouveau single. Je le prends, me disait-il. Il voulait aussi des albums pour passer sur son tourne-disque.*

A la fin des années 50, au cours de l'ascension météorique d'Elvis vers la gloire, Gary Pepper, un jeune qui souffrait de paralysie cérébrale, devint fan d'Elvis. Il commença à envoyer à Gladys des coupures de presse sur Elvis. Elle fut si touchée par l'histoire de Gary qu'elle l'invita avec sa famille pour célébrer Noël à Graceland. Elvis et Gary sympathisèrent immédiatement et Elvis, qui était connu pour sa générosité, ne tarda pas à engager la famille de Gary et même à verser un salaire à Gary pour améliorer son quotidien difficile et éprouvant.
Gary créa un fan club local, The Tankers, et resta en contact avec la famille Presley. Elvis invitait régulièrement Gary et sa famille à Graceland ou allait leur rendre visite. Il lui offrit fréquemment des cadeaux, notamment un fauteuil roulant, une télévision avec télécommande ou une voiture avec des fenêtres à ouverture automatique, pour lui faciliter la vie. Elvis lui donnait aussi beaucoup d'objets personnels, comme certains vêtements de ses films ou d'autres cadeaux de fans que Gary pourrait apprécier.
L'un des points communs qu'Elvis partageait avec Gary, c'était l'amour de la musique. Au fil des années, Elvis avait pris l'habitude de donner à Gary certains de ses disques préférés. A un moment, Elvis a même donné à Gary la collection entière de son Juke-box personnel. Ces 45 tours avaient tous été choisis personnellement par Elvis qui les jouait à Graceland dans sa pièce réservée à la télévision. C'étaient des succès allant des années 50 jusqu'à la fin des années 70.
Il est très intéressant d'examiner de près la collection d'Elvis. Par exemple, Elvis appréciait beaucoup la musique instrumentale : Piano Red était l'un de ses artistes, ainsi que Willie Mitchell qui venait parfois jouer pour les réveillons du Jour de l'An organisés par Elvis à Memphis. Une grande partie de sa collection est constituée d'artistes Noirs et on ne trouve aucun 45 tours de Gospel. Elvis avait environ une douzaine de disques Country, incluant Marty Robbins et Brenda Lee - EMH : 6 disques dans la liste dont ses tubes, *I'm Sorry, Dum Dum...* -, et beaucoup de disques Sun - connus et moins connus - qui lui avaient certainement été offerts. En les regardant de près, on peut constater qu'ils avaient beaucoup tourné dans son Juke-box.

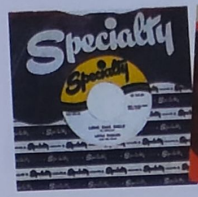
Parmi les disques Sun, on trouve quatre 45 tours de Carl Perkins, dont *Blue Suede Shoes*/ *Honey Don't* ou *Jive After Five*/*Pink Pedal Pushers*. A l'époque de la sortie de *Blue Suede Shoes*, Elvis venait de signer chez RCA dont les responsables à New York voyaient ce titre gravir rapidement les Hit Parades. Ironiquement, le disque marchait mieux que *Heartbreak Hotel* au Hit Parade R&B. RCA savait qu'Elvis pouvait en faire une version qui détrônerait celle de Carl. Elvis enregistra la chanson mais, par amitié pour Carl, il demanda à RCA de ne pas la sortir en 45 tours. Carl a raconté, au début des années 90, qu'il était resté éternellement reconnaissant à Elvis pour son geste.
Parmi les autres disques Sun de la collection d'Elvis, figurent quelques morceaux de Jerry Lee Lewis - EMH : 12 singles, le record, ce qui tendrait



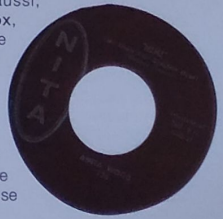
à démentir les dissensions qu'il y aurait eu entre les deux hommes -, avec notamment *Great Balls Of Fire* et *Seasons Of My Heart*, un duo de Jerry Lee avec sa sœur Linda Gail, ainsi que des disques de Billy Lee Riley, Warren Smith, Ray Smith et Bill Yates.
A en juger par sa collection de 45 tours, Elvis écoutait sensiblement les mêmes chansons que les jeunes de son âge. Il avait des disques à succès comme *Poison Ivy, Alley-Oop, Mr Lee, The Great Pretender, Be Bop A Lula* par Gene Vincent, *The ABC's Of Love* par Frankie Lymon et *The Stroll* par les Diamonds.
Dave Somerville des Diamonds se souvient : Elvis *était un grand fan des* Diamonds. *Certains de ses proches m'ont dit qu'on était son groupe préféré. J'ai une copie d'un enregistrement privé dans lequel on entend* Elvis *chanter sur la chanson des* Diamonds, *Little Darlin'. Pendant des années, il l'a chantée sur scène, habituellement vers la fin de son spectacle.*
Sandi Miller, une amie de longue date d'Elvis, se rappelle qu'au réveillon de Nouvel An en 1968, au Thunderbird Club à Memphis, Elvis s'est levé pour danser sur The Stroll : Elvis *portait un superbe costume de velours noir qui ressemblait beaucoup à celui qu'il portait lors du Comeback '68, avec une chemise fantaisie à jabot.* Priscilla *portait une robe de satin blanc qui descendait jusqu'au sol avec une garniture en fourrure sur l'ourlet du bas. Ils ont dansé plusieurs slows ensemble puis l'orchestre s'est mis à jouer un morceau rapide et quelqu'un a commencé à danser le stroll.* Priscilla *est allée s'asseoir et, à notre grande surprise,* Elvis *s'est mis en ligne et a dansé le stroll avec tous les autres. Il savait danser, ce mec !*



Larry Geller, coiffeur personnel d'Elvis et son « conseiller spirituel », mentionne également les Diamonds comme un des groupes préférés d'Elvis. Elvis *adorait la musique. Il disait : La musique, c'est le sang de ma vie. Quand il était adolescent, l'une de ses sources d'inspiration était la voix d'or du grand ténor* Mario Lanza, *ainsi que certains précurseurs du R&B comme* Johnny Ace, *les* Diamonds *et* Big Mama Thornton - *Hound Dog* -. *Plus tard, on retrouvait, parmi ses artistes préférés,* James Brown, Jackie Wilson, Al Hibler, Mahalia Jackson, John Gary *et, bien sûr, le légendaire* Roy Orbison - EMH : dont curieusement on ne trouve qu'un seul disque dans la liste, *Mean Woman Blues* -. *Lorsqu'*Elvis *rentrait en voiture de* Los Angeles à Memphis, *il chantait souvent sur les chansons d'une cartouche 8 pistes de* Roy Orbison. *Vous imaginez comme c'était excitant d'être assis à côté d'*Elvis *et d'écouter ce duo magique.*



On trouve aussi dans sa collection beaucoup d'autres disques, parmi lesquels ceux de Chuck Berry - 9 disques -, Little Richard - 10 disques -, James Brown - 5 disques -, Fats Domino - 7 disques -, Clyde McPhatter - 4 disques -, Joe Turner - 5 disques -, les El Dorados, Dee Clark, Bo Diddley - 4 disques -, Ruth Brown, Red Prysock, Booker T & the MG's, Cadilliacs, les Jivers, les Clovers et Ray Charles - 4 disques -. Roy Orbison, Dean Martin et Charlie Rich sont aussi parmi ses favoris. *Le 45 tours Houston/Bumming Around par* Dean Martin *fait partie des disques préférés d'*Elvis. *Croyez-le ou non, il chantait souvent du* Dean Martin *pour s'amuser. Je ne me rappelle plus des titres maintenant, mais à l'époque ça me semblait bizarre et je savais que c'était des chansons de* Dean Martin, se souvient Sandi Miller. *Il passait beaucoup de chansons de* Roy Orbison *et chantait dessus ... Mais pour* Dean, *il les chantait tout seul, sans jouer les disques.* Patsy Anderson, une ancienne responsable d'EPE, remarque que : Elvis *adorait* Ann Murray, Muddy Waters, Howling Wolf, Roy Orbison *et certaines vedettes lyriques comme* Marguerite Piazza.
Elvis possédait aussi, dans son Juke-box, quelques disques de son ancienne amie Anita Wood, laquelle avait une voix puissante. C'était surtout des ballades qui semblaient évoquer leur relation. Vu l'usure de ces disques, on se

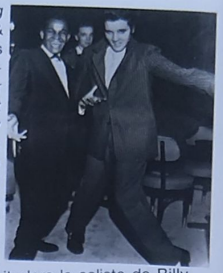


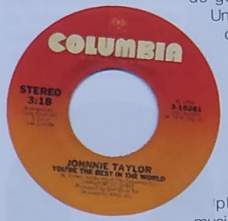
demande ce qu'Elvis pouvait penser en écoutant, assis à Graceland, Anita chanter *It Hurts Me To My Heart - Ça me fait mal jusque dans mon cœur -*, *Memories Of You - Souvenirs de toi -* et *Mama*. Une anecdote intéressante pour les vrais fans d'Elvis, concerne le disque *Little Mama* par les Jivers. C'est une chanson qu'il a interprétée en public au Louisiana Hayride en 1955 et dont l'enregistrement, qui appartient à la collection privée de Sherif Hanna, demeure inédit à ce jour. - EMH : Megan Murphy, commet ici une erreur. En fait, Little Mama des Jivers n'est sorti qu'en juin 1956, la reprise d'Elvis de 1955 est le *Little Mama* des Clovers, une chanson totalement différente -.

Le disque qui, dans la collection d'Elvis, présente le plus d'usure est *Memphis/Down In The Dumps* de Lonnie Mack. Il propose une version instrumentale du tube de Chuck Berry, *Memphis*. Lonnie Mack a enregistré avec les Doors, Stevie Ray Vaughan, James Brown, Freddie King, Joe Simon, Ronnie Hawkins, Albert Collins, Roy Buchanan, Dobie Gray et les fils d'Arthur « Big Boy » Crudup, la légende du Blues, entre autres. En 1980, 17 ans après que le *Memphis* de Lonnie Mack soit sorti pour la première fois, le magazine Guitar World l'a classé comme le premier enregistrement incontournable de guitare rock de tous les temps. Sans doute premier Guitar Hero moderne du rock, Lonnie Mack a révolutionné, par son jeu, l'histoire du Rock 'n' Roll, inspirant plusieurs Guitar Heroes successifs comme Eric Clapton, Keith Richards, Jimmy Page et surtout Stevie Ray Vaughan.

Lonnie Mack disait : *J'ai rencontré* Elvis *dans les années 50 à* Fort Walton, *dans le* Kentucky. *On ne s'est jamais revus depuis, mais mon manager,* Harry Crawson, *et son manager, le* Colonel Parker, *étaient bons amis. On s'est parlé au téléphone à plusieurs reprises. Mon vieux pianiste,* David Briggs, *a été le leader du groupe d'*Elvis *pendant quelque temps. Après avoir terminé l'album* Elvis In Memphis, *il m'a dit au téléphone combien il lui plaisait.*

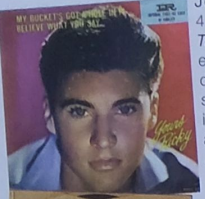
Parmi les meilleurs disques de la collection d'Elvis, on trouve le *Baby/How Long* de Bobby Sox et aussi *How Long Blues* par Billy Ward & His Dominoes. Elvis - ici avec Billy Ward - fut impressionné par la version de *Don't Be Cruel* par Billy Ward quand il le vit l'interpréter sur scène à Las Vegas - EMH : on peut d'ailleurs entendre Elvis dans le Million Dollar Quartet faire référence à Jackie Wilson qui était alors le soliste de Billy Ward & His Dominoes -. *Let Me Go My Merry Way/Big Boss Man* par Charlie Rich était un autre de ses préférés, une grande chanson pour Elvis qui l'enregistra en 1967. *Tootsie/You Are My Sunshine* par Carl McCoy n'est qu'une chanson rythmée et amusante qui montre qu'Elvis avait beaucoup de goût en musique.





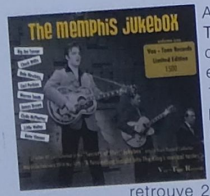
Un disque intéressant de la collection, c'est *Disco Lady* par Johnnie Taylor, en 1976. Pourtant, Johnnie était un artiste Stax, davantage connu comme « le philosophe de la musique Soul ». C'était un titre très actuel pour l'époque, surtout en comparaison avec la musique qu'Elvis enregistrait cette année-là. Peut-être sa fille Lisa-Marie écoutait-elle *Disco Lady* et Elvis songeait-il à enregistrer la face B, *You're The Best In The World.* Je crois qu'il aurait pu en faire une version étonnante. C'est sans doute ce qui constitue la manière la plus précise de voir ce qu'Elvis écoutait la dernière année de sa vie.

Si l'article de Megan Murphy passe en revue un grand nombre d'artistes, il en omet pourtant certains bien présents dans la liste à l'image de Lavern Baker - 4 disques - parmi lesquels on trouve plusieurs reprises du King, *Tomorrow Night*, *Tweedle Dee*... Non évoqués également Ricky Nelson présent pourtant avec six singles ou



Johnny Rivers avec 4 disques dont *Memphis Tennessee*... Car, si l'on en juge la liste, Elvis ne détestait pas entendre ses propres chansons interprétées par les autres, ainsi Sammy Atchison avec *Treat Me Nice/Don't Be Cruel*. Plus Pop, on trouve la présence des *Lovin' Spoonful* avec le tube planétaire *Daydream*, alors que le jazz n'est pas oublié avec notamment Lionel Hampton et *Railroad No. 1*.

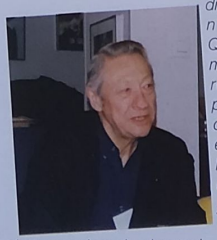
Alors étonnement et pour conclure, Megan Murphy, oublie totalement le disque le plus atypique de la collection, qui montre la grande ouverture du King et nous fera pousser un grand cocorico. Il s'agit de *Harley Davidson/Contact* (Pye) par notre Brigitte Bardot nationale. Pas si étonnant que ça, en fait. Il serait certainement très instructif de s'intéresser un jour à sa collection d'albums où, là, l'éclectisme d'Elvis est sans doute plus flagrant avec notamment l'omniprésence du Gospel, absent logiquement, de cette collection de singles. A suivre donc...



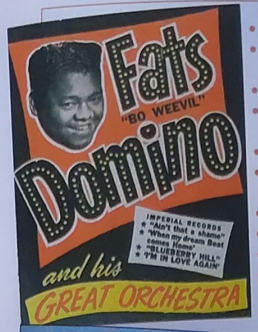
A noter que label Vee-Tone Records vient de sortir en Angleterre, en édition limitée à 1 500 exemplaires, le premier volume consacré à cette collection, *The Memphis Jukebox* (VTR 2010). On y retrouve 22 interprètes et autant de titres de la liste, parmi lesquels ceux de Little Richard, Chuck Berry, Ricky Nelson, Joe Turner, Clyde McPhater, Ray Charles ou encore James Brown et Lavern Baker... Une excellente initiative qui s'écoute par ailleurs avec énormément de plaisir.

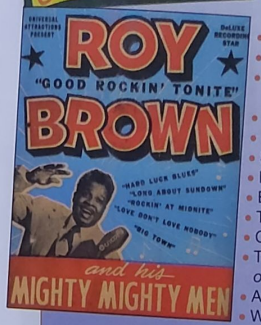
La valise d'Elvis

Comme vous le savez sans doute, nous entretenons avec le premier guitariste d'Elvis, le légendaire Scotty Moore, des rapports affectifs très particuliers et chaleureux. Ainsi, lors de nos différentes rencontres, il n'a jamais manqué de nous raconter de nombreuses anecdotes. Et c'est comme cela que, dans une interview exclusive en novembre 99, lorsque nous l'avions fait venir à Paris - voir n° 30 - il avait évoqué avec nous dans ces termes, « la valise d'Elvis » : *Dans les années 60, j'avais mon studio.* Elvis *m'a demandé s'il pouvait m'envoyer sa collection personnelle de 78 tours pour que je les lui enregistre sur bande. Vous savez ces 78 tours se cassaient facilement. Il m'a envoyé un de ses gars au studio avec une valise pleine de disques emballés dans du papier journal pour ne pas qu'ils se cassent pendant le transport. Il y avait de tout. Tout ce qui avait influencé* Elvis, *tous les styles, des disques d'artistes dont il avait repris des chansons - comme* Hound Dog *-... Très éclectique. Je lui ai fais ses enregistrements. Il m'a demandé de lui envoyer les bandes par courrier, mais de garder les disques jusqu'à ce qu'il envoie un de ses gars les chercher, car les 78 tours se seraient brisés si on les avait expédiés par la* Poste. *J'ai mis les disques de côté et il n'y a plus repensé. Quand j'ai vendu mon studio, j'ai retrouvé la valise pleine de disques, là où je l'avais laissée en attendant que le type vienne la chercher. Il n'est jamais venu et cette valise est encore dans mes placards, chez moi.*

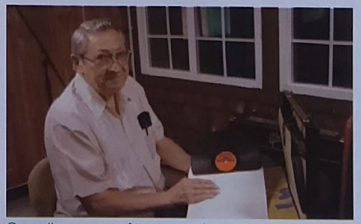


Scotty nous avait vraiment fait honneur ce jour-là, car il n'avait jamais parlé de cela à personne d'autres. Le temps a passé depuis, et il a décidé dernièrement de se séparer de ce véritable trésor. C'est ainsi 26 disques 78 tours, dont la mise à prix par Fame Bureau à Londres, en juin dernier, s'élevait à la modique somme de 125 000 livres - 150 000 € -. En voici la liste :





- Joe Turner : *Corrine Corrina - Boogie Woogie Country Girl.*
- The Dominoes : *That's What You're Doing To Me - When The Swallows Come Back To Capistrano.*
- Billy Ward And His Dominoes : *Rags To Riches - Don't Thank Me.*
- Ivory Joe Hunter : *It's A Sin - Don't You Believe Her - Since I Met You Baby - You Can't Stop This Rockin' And Rollin'.*
- Roy Brown : *Hurry, Hurry Baby - Travelin' Man.*
- Fats Domino : *Blueberry Hill - Honey Chile - Ain't It A Shame - La-La.*
- The Crickets : *You're Mine - Milk And Gin.*
- Tommy Edwards : *It's All In The Game - All Over Again.*
- Ray Charles : *I Got A Woman - Come Back.*
- Hank Snow : *I'm Gonna Bid My Blues Goodbye - Just A Faded Petal From A Beautiful Bouquet.*
- Louis Jones And His Band : *Rock And Roll Bells - All Over, Goodbye.*
- Lowell Fulson : *Reconsider Baby - I Believe I'll Give Up.*
- Brownie Mcghee : *I'm 10,000 Years Old - Cherry Red.*
- The Four Lads : *Moments To Remember - Dream On, My Love, Dream On.*
- Johnny Ace With The Beale Streeter : *My Song - Follow The Rule.*
- Roy Hamilton : *Hurt - Star Of Love.*
- Sammy Davis Jr : *Because Of You Parts 1 & 2.*
- Lloyd Price : *Lawdy Miss Clawdy - Mailman Blues.*
- Buddy Blake : *Rosie - You'll Cry For Me.*
- The Pearls : *Your Cheatin' Heart - I Sure Need You.*
- Carl Perkins : *Matchbox - Your True Love.*
- The Billy Vaughn Orchestra : *The Shifting Whispering Sands parts one and two.*
- Arthur Gunter : *Baby Let's Play House - Blues After Hours.*
- Willie Mae « Big Mama » Thornton : *Hound Dog - Night Mare.*

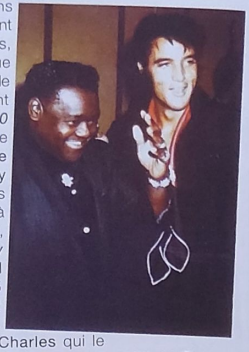


Ces disques revêtent une importance majeure, plus encore que ceux de son juke-box, car ils sont le reflet de ce qu'écoutait majoritairement Elvis à l'époque de son éclosion et s'il a souhaité en conserver certains sur bande, alors que l'on pouvait probablement, en 1968, les trouver sur d'autres supports, c'est que cela lui tenait vraiment à cœur.

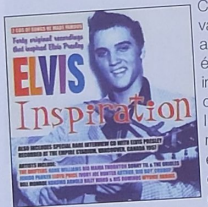
On retrouve-là, en très grande majorité, des artistes noirs à l'exception de Hank Snow, Billy Vaughn, The Four Lads et Carl Perkins et l'on note que 13 des titres présents ont été repris par le King, soit officiellement, soit qu'on les retrouve ici ou là, en répétitions ou en sessions, comme *When The Swallows Come Back To Capistrano* - en novembre 1960 sur *In A Private Moment* (Ftd 74321 72666.2) - ou *I'm Gonna Bid My Blues Goodbye* - en décembre 1956 sur le *Million Dollar Quartet* -. Par ailleurs plusieurs de ces chansons ne le quitteront jamais ou deviendront légendaires : *I Got A Woman, Lawdy*

Miss Clawdy, Hound Dog, Hurt, Blueberry Hill, Baby Let's Play House,... c'est dire leur importance.
Si bien entendu tout le monde a en mémoire les noms de **Fats Domino, Ray Charles, Sammy Davis Jr.** ou **Carl Perkins**,... ceux d'autres artistes de cette liste sont restés plus ou moins méconnus du plus grand nombre, au moins dans notre pays, alors qu'ils étaient très importants aux yeux et surtout aux oreilles du **King**, à l'image de **Roy Hamilton, Lloyd Price** ou des **Dominoes**, qu'ils aient pour soliste **Clyde Mcphatter** - *That's What You're Doing To Me* (Federal 12059) - ou **Jackie Wilson** (photo ci-contre) - *Rags To Riches* (King 1280) -.

Si le **Blues** et le **R&B** sont omniprésents avec des interprètes dont l'influence sur le **R&R** est indéniable, **Joe Turner, Roy Brown, Big Mama Thornton**,... on observe également la propension du **King** à écouter des chanteurs possédant de grandes qualités vocales, en deux mots de vrais chanteurs. C'est le cas bien entendu de **Sammy Davis Jr.**, mais aussi de **Roy Hamilton, Jackie Wilson, Johnny Ace**, originaire de **Memphis**, mort en 1954 à seulement 25 ans, et à qui **Elvis** doit *Pledging My Love* ou encore **Tommy Edwards**, ici avec son superbe *It's All In The Game* - repris par **Ricky Nelson** en 1958 -, pour ne parler que de ceux-là.
Le plus surprenant dans cette liste, c'est sans nul doute la présence du **Billy Vaughn Orchestra** qui était très populaire dans les années 50 et au début des 60 aux **USA**, mais dans un style plutôt sirupeux. Il a notamment travaillé sur **Dot Records** pour des artistes comme **Pat Boone** ou **The Fontane Sisters**. Il est aussi étonnant de retrouver **The Four Lads**, un groupe originaire du **Canada**, avec *Moments To Remember* une ballade qui détonne totalement au milieu de titres nettement plus hard.
Ce qu'il faut savoir également c'est que le groupe **The Crickets**, présent ici, n'a aucun rapport avec celui qui accompagnait **Buddy Holly**, il lui est antérieur. Il s'agit en fait d'un groupe noir de doowop originaire du **Bronx**. On notera également que la version de *Your Cheatin' Heart* des **Pearls** a très nettement influencé celle enregistrée par **Elvis** en 1958, cependant qu'il gardera certaines chansons en mémoire pendant de longues années, voire même jusque dans les 70. C'est le cas de notamment de *I'm 10,000 Years Old* de **Brownie Mcghee** et de *Hurt* par **Roy Hamilton**. D'autres apparaîtront à différentes époques, *Baby Let's Play House* de **Lowell Fulson**, dès 1955 chez **Sun**, tout comme *I Got A Woman* de **Ray Charles** qui le suivra jusqu'au bout, *Blueberry Hill* de **Fats Domino** pour l'album *Loving You* en 1957, *Reconsider Baby* de **Lowell Fulson** en 1960 pour *Elvis Is Back, It's A Sin* de **Ivory Joe Hunter** - à qui il doit également *I Need You So* - en 1961 pour l'album *Something For Everybody* et naturellement *Lawdy Miss Clawdy* du merveilleux **Lloyd Price** qui l'accompagnera en de très nombreuses occasions.



Le disque de la liste le plus récent, si l'on peut dire, est celui de son ami **Carl Perkins** qui comprend *Matchbox* et *Your True Love*, enregistrées le 4 décembre 1956 chez **Sun**, session qui sera suivie du fameux *Million Dollar Quartet*.

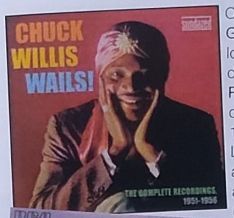


Cette collection a une valeur non seulement artistique, mais également historique indéniable. Les artistes de grand talent qui la composent ont marqué de leur empreinte l'**Artiste du Siècle**, celui qui changera à tout jamais l'histoire de la musique. Tout comme lui, nous leur devons un grand respect et nous ne pouvons que vous encourager, si ce n'est déjà fait, à les découvrir. Il existe sur le sujet de nombreuses compilations, à l'image de l'excellent coffret *Elvis Inspiration* (Boulevard Vintage 11004Z). C'est essentiel à qui s'intéresse, non seulement au **King**, mais aussi à la **Musique** avec un grand M.

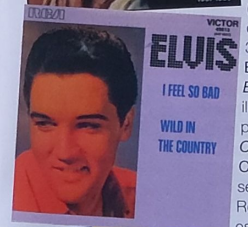
"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur... *Words*"

S'il est un style dans lequel Elvis excelle, et pour lequel personne n'est jamais venu contredire les propos de Joe Cocker qui disait : Elvis *est le plus grand chanteur de Blues de tous les temps*, c'est bien précisément le Blues. Il a cette musique dans la peau, tout comme le Gospel, depuis sa plus tendre enfance, et elle sera omniprésente dès ses tout premiers enregistrements. Chez lui, c'est naturel et il ne cherchera jamais, contrairement à beaucoup, à vouloir donner une couleur « noire » à sa voix, il n'en avait nul besoin. Cet article est aussi l'occasion de rendre hommage à ces chanteurs/auteurs/compositeurs souvent restés dans l'obscurité mais qui, grâce à leur talent, ont participé à l'évolution de la musique et de la société. En effet, peu de gens savent aujourd'hui qui étaient Chuck Willis, Jimmy Reed ou Percy Mayfield. Le King, lui, le savait et leur a souvent permis de sortir de l'anonymat en les interprétant tout au long de sa carrière. C'est ce que nous allons prolonger, au travers de quatre pures merveilles, interprétées au cours de quatre époques différentes...

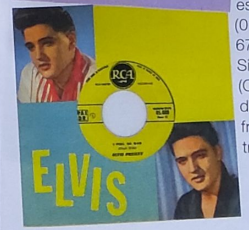
I FEEL SO BAD



On doit cette chanson à **Chuck Willis**, un chanteur de **Blues** né à **Atlanta** en **Géorgie**, le 31 janvier 1928. Il était surnommé le **Cheikh** du **Blues** ou encore, lorsqu'il a mis *CC Rider* à son répertoire en 1957, le **Roi** du **Stroll**, une danse qui a fait long feu. Il signe tout d'abord en 1951 avec **Columbia Records**, puis quelques temps plus tard avec le label **Okeh**. C'est sur ce dernier qu'il enregistre ce **Blues** sous le titre *Feel So Bad* (Okeh 7029), en 1954, en s'offrant une belle 8ème place dans le classement **Rhythm&Blues**. Le succès national vient avec sa reprise de *CC Rider* (Atlantic 1130) qui atteint la 12ème place du **Top**, en mai 1957, suivi d'une belle série, en 1958, avec notamment une excellente 9ème place avec *What Am I Living For* (Atlantic 1179). Souffrant d'ulcères, il est atteint d'une péritonite et décède des suites d'une opération, le 10 avril 1958 à **Chicago**, à tout juste 30 ans.



Elvis reprend la chanson à son compte, cette fois sous le titre *I Feel So Bad*, le 12 mars 1961, dans le **Studio B** de **Nashville**. A l'aise dans ce style, il en réalise seulement deux prises. C'est précisément la 2 qui est retenue pour figurer sur le single (47-7880) qui sort en mai 1961 avec *Wild In The Country* en face B. Si l'interprétation du **King** est assez proche de celle de **Chuck Willis**, il lui apporte cependant un éclat supplémentaire, superbement secondé par **Floyd Cramer** au piano et par **Boots Randolph** au saxophone. Résultat *I Feel So Bad* grimpe à la 5ème place du **Top** - 4ème en **Angleterre** - et est certifié **Gold**. La prise 2 apparaîtra en 1997 dans le coffret *Platinum* (07863 67469.2), puis dans le *Something For Everybody* (Ftd 82876 67969.2) en 2006. **Elvis** ne reprendra jamais *I Feel So Bad* par la suite.

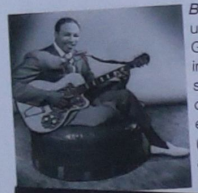


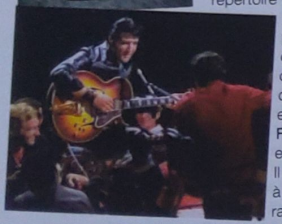
Si ce merveilleux **Blues** est repris par la suite, notamment par **Little Milton** (Checker 1162) en 1967 et par **Ray Charles** (ABC 11308) en 1971, tous deux avec pour titre *Feel So Bad*, il fait également l'objet d'une adaptation française, *A prendre ou à laisser*, sur des paroles de **J. Barat**, qui ne trouvera cependant pas d'interprète dans notre pays.

Feel so bad
Feel like a ball game on a rainy day
Feel so bad
Feel like a ball game on a rainy day
Yes I got my rain check
Shake my head and walk away
Oooo-people that's the way I feel
Oooo-people that's the way I feel
Sometimes I think I won't
Then again I think I will
Sometimes I want to stay here
Then again I want to leave here
Sometimes I want to leave here
Then again I want to stay
Yes, I got my train fare
Pack my grip and ride away
Oooo-people that's the way I feel
Oooo-people that's the way I feel
Sometimes I think I won't
Then again I think I will
I feel so bad

Je me sens si mal
Je me sens comme un match de foot un jour de pluie
Je me sens si mal
Je me sens comme un match de foot un jour de pluie
Oui, ce n'est que partie remise
Je secoue ma tête et je m'en vais
Oooo- mes amis c'est comme ça que je me sens.
Oooo- mes amis c'est comme ça que je me sens.
Des fois je pense que oui
Puis je pense que non
Des fois je veux rester ici
Puis je veux partir d'ici
Des fois je veux partir d'ici
Puis je veux rester
Oui, j'ai mon billet de train
Je fais ma valise et je m'en vais
Oooo- mes amis c'est comme ça que je me sens.
Oooo- mes amis c'est comme ça que je me sens.
Des fois je pense que oui
Puis je pense que non
Je me sens si mal

BABY WHAT YOU WANT ME TO DO





Baby What You Want Me To Do a été écrite par **Mathis James « Jimmy » Reed**, un chanteur de **Blues** né à **Dunleith** dans le **Mississippi**, le 6 septembre 1925. Guitariste, harmoniciste, **Jimmy Reed** part pour **Chicago** en 1943 avant d'être incorporé dans la **Navy** pendant la seconde guerre mondiale. Bien secondé par son épouse, **Mary "Mama" Reed** qui, bien que ne figurant pas toujours dans les crédits, participe souvent à l'écriture des chansons, il signe pour **Vee-Jay Records** en 1953 et obtient son premier succès en 1955 avec *You Don't Have To Go* (Vee-Jay 119). Il sort *Baby What You Want Me To Do* (Vee-Jay 333) en 1960 où il atteint la 10ème place du classement **Rhythm&Blues**. En 1961, il met à son répertoire *Big Boss Man* (Vee-Jay 380) de **Al Smith** et **Luther Dixon**, qu'**Elvis** reprendra également en 1967, et obtient avec ce titre une belle 13ème place au **Rhythm&Blues Chart**. Notons qu'il chante, en 1956, une chanson intitulée *Ain't That Lovin' You Baby*, mais qui n'a rien à voir cependant avec celle du **King**. Alcoolique, **Jimmy Reed** après la faillite du label **Vee Jay** en 1966, sombre peu à peu et, même s'il continue à enregistrer et à tourner, comme en 1968 en **Europe** avec l'**American Folk Blues Festival**, l'inspiration n'est plus là. Il décèdera à **Oakland**, en **Californie**, le 29 août 1976, à la suite d'une crise d'épilepsie. Il est reconnu que son influence a été majeure sur de nombreux artistes à l'image des **Rolling Stones** et restera, par ailleurs, comme l'un des rares bluesmen à avoir aussi souvent figuré au **Billboard**, y compris avec un album, *Jimmy Reed at Carnegie Hall* (Vee-Jay 1035).

Baby, What You Want Me to Do a été reprise notamment par **Etta James** en 1964, mais aussi par **Wishbone Ash** en 1972, **Johnny** et **Edgar Winter** en 1975 ou encore **Jerry Lee Lewis** en 1973 au cours d'une session londonienne.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le **King** la reprend à son compte de manière absolument impériale, au cours du *Comeback '68*, s'en servant même de ligne conductrice entre les shows assis et les shows debout. Il la répète tout d'abord, le 25 juin 1968, dans la **Dressing Room** de **NBC** à **Burbank** en **Californie**, versions présentes dans le *Burbank 68* (Ftd 74321 672299.2), puis à plusieurs reprises au cours des deux shows assis du 27 juin suivant à 18 et 20 heures et enfin lors du show debout du 29 juin à 18h. Après être apparue depuis sur différents supports, ici ou là, en parallèle ou officiellement, *Elvis TV Special, A Legendary Performer 2, The Complete Burbank Sessions*,... Sony a eu la très heureuse idée de réunir, en 2008, l'intégralité de l'événement dans le coffret *The Complete '68 Comeback Special* (88697 30626.2) que l'on retrouve naturellement en DVD dans le superbe coffret *'68 Comeback Special Deluxe Edition* (82876 61306.9).

Après un tel retour aux sources, **Elvis** ne pouvait manquer de l'inscrire au répertoire de sa première saison de **Las Vegas**, dont nous disposons officiellement aujourd'hui de nombreuses versions, ainsi le *Viva Las Vegas Special Edition* - 21 août dîner - (88697 13129.2), l'*In Person* - 22 août dîner - (Ftd 88697 40721.2), le *Today, Tomorrow and Forever* - 22 août minuit - (07863 65115.2), l'*Elvis At The International* - 23 août minuit - (Ftd 74321 97713.2), le *Live In Las Vegas* - 24 août dîner - (07863 69354.2), le *Platinum* - 25 août dîner - (07863 67469.2), l'*All Shook Up* - 26 août dîner - (Ftd 82876 70306.2) ou encore, en parallèle, *Opening Night 69, Here I Go Again, The Winner Back In Vegas*,... Il ne la chantera qu'au cours de cette saison, mais la conservera en tête puisqu'en novembre 1973, lors d'une soirée chez **Sam Thompson** à **Memphis**, il en donnera une version informelle que l'on peut retrouver à présent sur le *Made In Memphis* (Ftd 82876 76965.2).

Baby, What You Want Me to Do ne fera l'objet d'aucune adaptation française.

We're going up, we're going down
We're going up, down, down, up
Any way you wanna let it roll
Yeah, yeah, yeah
You got me doing what you want me
Baby what you want me to do
You got me peeping you got me hiding
You got me peep, hide, hide, peep
Any way you wanna let it roll
Yeah, yeah, yeah
You got me doing what you want me
Baby what you want me to do

On monte, on descend,
On monte, en bas, en bas, en haut
Comme tu veux, à ta guise
Ouais, ouais, ouais
Tu me fais faire ce que tu veux
Chérie ce que tu veux
Tu me fais apparaître, tu me fais disparaître
Tu me fais apparaître, disparaître, disparaître, apparaître
Comme tu veux, à ta guise
Ouais, ouais, ouais
Tu me fais faire ce que tu veux
Chérie ce que tu veux

STRANGER IN MY OWN HOME TOWN

On doit *Stranger In My Own Home Town* à **Percy Mayfield**, chanteur, pianiste et compositeur, né à **Minden** en **Louisiane**, le 12 août 1920, et qui était devenu le spécialiste de ce que l'on pourrait appeler les **Blues ballades**. Très jeune, il se découvre des talents de poète puis écrit et chante ses propres chansons. Il débute sa carrière au **Texas** qu'il quitte pour se rendre en **Californie** dès 1942, devenant l'un des piliers du **West Coast Blues**. Il signe en 1947 sur un petit label, **Swing Time**, où il enregistre *Two Years of Torture*. En 1950, il obtient un n° 1 dans le classement **R&B** avec *Please Send Me Someone to Love* (Art Rupe's Specialty Records) qui devient immédiatement un standard repris par une multitude d'artistes tels que **Luther Allison**, **Champion Jack Dupree**, **Billy Eckstine**, **Memphis Slim**, **Brook Benton**, **Count Basie**, **Pat Boone**, **Solomon Burke**, **Gladys Knight**, **B. B. King**, **Peggy Lee**, **The Animals**, **Sade**, **The Grateful Dead**,... pour ne citer que ceux-là. En 1952, il est victime d'un terrible accident de voiture qui le défigure partiellement, le limitant même dans ses interprétations. Dès lors, il compose pour de nombreux artistes, **Lowell Fulson**, **John Lee Hooker**, **Ray Charles**,... devenant même l'un des compositeurs attitrés de ce dernier qui lui doit entre autres son n° 1, *Hit The Road Jack*, en 1961.

Percy Mayfield écrit et enregistre *Stranger In My Own Home Town* (Tangerine 941) en 1963. Il est alors reconnu de tous comme l'un des meilleurs, ne laissant personne indifférent, précurseur de la **Soul** des années 60 en ayant une influence majeure sur un nombre considérable d'artistes, de **Ray Charles** à **Al Green** en passant par **Otis Redding**. Lorsqu'il décède d'une crise cardiaque à **Los Angeles**, le 11 août 1984, il était tombé pratiquement dans l'oubli.

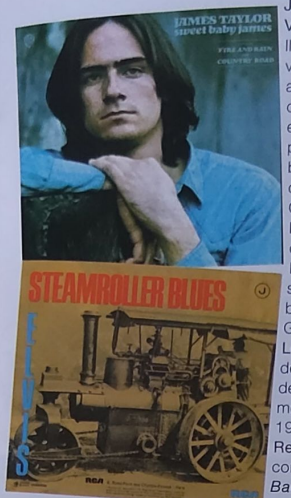
Elvis enregistre *Stranger In My Own Home Town* le 17 février 1969, à l'American Studios de Memphis, en une seule prise. L'interprétation est fulgurante, du vrai Blues, très éloignée de celle de Percy Mayfield qui lui avait donné une couleur proche du Jazz. Là encore, les musiciens font un travail remarquable de Reggie Young à Bobby Wood, imprégnés eux aussi de l'esprit insufflé à la chanson par le King. Une pure merveille dont il est impossible de se lasser !

Stranger In My Own Home Town apparaît en novembre 1969 sur le double LP From Vegas To Memphis (LSP 6020), qui atteint une belle 12ème place au Billboard et est certifié Gold. On la retrouvera par la suite sur de nombreux autres supports avec différents mixes, *Suspicious Minds, Essential 60's Masters, The Memphis Record, Back In Memphis,...* et à présent sur le *Memphis Sessions* (Ftd 74321 89293.2).

Elvis s'amusera à la reprendre en répétitions pour *That's The Way It Is*, le 24 juillet 1970, dans les Studios de RCA à Hollywood, version que l'on retrouvera en 1995 dans le coffret *Walk A Mile In My Shoes* (74321 30331.2) et dans les rushs du film. Dans celle-ci qui est une pure improvisation, les musiciens ne sachant pas très bien où il veut aller, Elvis modifie certaines paroles, parlant d'un retour à Memphis pour conduire à nouveau un camion et mourir de faim, tout en taquinant au passage Joe Esposito, Charlie Hodge ou encore Sonny West. Un vrai délire dont il est coutumier. Sacré Elvis !

I'm like a stranger	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
I'm like a stranger	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
My so called friends stopped being friendly	*Mes soi-disant amis ont arrêté d'être amicaux*
Oh but you can't keep a good man down	*Oh, mais on ne peut pas laisser un homme bon dans la misère*
Oh no, can't keep him down	*Oh, non, on ne peut pas le laisser dans la misère*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago	*Il y a cinq ou six ans*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago	*Il y a cinq ou six ans*
But my home town won't accept me	*Mais ma ville natale ne veut pas m'accepter*
Just don't feel welcome here no more	*Je ne me sens plus le bienvenu*
But my home town won't accept me	*Mais ma ville natale ne veut pas m'accepter*
Just don't feel welcome here no more	*Je ne me sens plus le bienvenu*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago, yes I did	*Il y a cinq ou six ans, oui je suis revenu*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago	*Il y a cinq ou six ans*
But my home town won't accept me	*Mais ma ville natale ne veut pas m'accepter*
Just don't feel welcome here no more	*Je ne me sens plus le bienvenu*
I'm like a stranger,	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
Yeah, I'm like a stranger,	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
My so called friends stopped being friendly	*Mes soi-disant amis ont arrêté d'être amicaux*
Oh but you can't keep a good man down	*Oh, mais on ne peut pas laisser un homme bon dans la misère*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago, yes I did	*Il y a cinq ou six ans, oui je suis revenu*
I came home with good intentions	*Je suis revenu à la maison avec de bonnes intentions*
About five or six years ago	*Il y a cinq ou six ans*
My so called friends stopped being friendly	*Mes soi-disant amis ont arrêté d'être amicaux*
Oh but you can't keep a good man down	*Oh, mais on ne peut pas laisser un homme bon dans la misère*
No you can't keep him down	*Non on ne peut pas le laisser dans la misère*
I'm like a stranger,	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
I'm like a stranger,	*Je suis comme un étranger*
Like a stranger in my own home town	*Comme un étranger dans ma propre ville natale*
My so called friends stopped being friendly	*Mes soi-disant amis ont arrêté d'être amicaux*
Oh but you can't keep a good man down	*Oh, mais on ne peut pas laisser un homme bon dans la misère*
No you can't keep him down	*Non on ne peut pas le laisser dans la misère*

STEAMROLLER BLUES



James Taylor, l'auteur de *Steamroller Blues*, de son vrai nom James Vernon Taylor, est né le 12 mars 1948 à Boston, Massachusetts. Il grandit à Chapel Hill, en Caroline du Nord, où il montre très tôt un véritable intérêt pour la musique. Après avoir vécu quelques temps avec sa famille dans le Maine et en Europe, il revient vivre à Milton dans le Massachusetts. Après une adolescence un peu désœuvrée et un passage volontaire dans un Hôpital Psychiatrique, il forme son premier groupe à New York, The Flying Machine. Il compose beaucoup à cette époque, mais se met dans le même temps aux drogues dures.

Quelques temps plus tard, il part pour l'Angleterre où il rencontre à Londres Peter Asher, guitariste, chanteur, manager et producteur qui a en charge le département A&R d'Apple Records, le label des Beatles, avec qui il signe en 1968. Ce premier album qui porte simplement son nom, malgré une bonne critique, ne se vend pas bien et il est alors hospitalisé pour une cure de désintoxication. Guéri, en 1969 on le retrouve sur scène au Troubadour Club de Los Angeles et il se produit au Newport Folk Festival mais, comble de malchance, il est victime d'un accident de moto qui lui brise les deux mains et le met dans l'incapacité de jouer pendant plusieurs mois.

1970 sonne l'année du renouveau. Il signe chez Warner Bros. Records et déménage en Californie, tout en gardant Peter Asher comme producteur de ses disques. Son deuxième album, *Sweet Baby James* (WB 1843), est un énorme succès avec des titres comme *Sweet Baby James, Fire and Rain* ou encore *Steamroller Blues*. Le disque gagne la 3ème place du Bilboard où il reste 102 semaines.

Depuis le succès n'a pas vraiment quitté cet auteur-compositeur-interprète de folk-rock qui a collaboré aussi bien avec les Beatles, Carly Simon, Carole King, Art Garfunkel, The Beach Boys ou Mark Knopfler, qui a à son actif deux Grammy Awards et dont l'album *Greatest Hits* (WB 2979) s'est vendu à plus de 11 millions d'exemplaires. Alors qu'on a pu le voir l'an passé au Nice Jazz Festival, il vit à présent sur l'île de Martha's Vineyard, située sur la côte sud de la presqu'île du Cap Cod, dans l'État du Massachusetts.

C'est le 12 janvier 1973, au cours du show de répétitions d'Aloha From Hawaii, que le King reprend pour la première fois *Steamroller Blues* à son compte, dans une interprétation forte, flamboyante, là encore éloignée de celle de James Taylor. Il la chantera naturellement à nouveau lors du concert diffusé en Mondovision le 14 janvier et, elle fera partie ensuite de son répertoire, régulièrement en 1973 et 1974, puis à de rares occasions les années suivantes, la dernière interprétation connue étant celle du 28 mars 1977 à Austin présente en parallèle sur le *Elvis Slips Into Austin* (Crown 003).

La version du 14 janvier apparaîtra bien entendu en février 1973 sur le double LP *Aloha From Hawaii* (VPSX 6089) qui gagnera la première place du Billboard et sera certifié double Platine, cependant que celle du 12 fera l'objet, en juin 88, de l'*Alternate Aloha* (6985.1.r). A juste titre, *Steamroller Blues* sortira également, en mars 73, en single (74.0910) avec en face B *Fool*, qui obtiendra pour un Blues, une très belle 17ème place au Hot 100. Depuis, on ne compte plus les versions qui nous sont parvenues officiellement ou non. Nous nous bornerons à rappeler celles sorties sur le label Follow That Dream : *I'll Remember You* - 3 février 73 minuit - (88697 40711.2), *Takin' Tahoe Tonight* - 13 mai 73 - (82876 53367.2), *Closing Night* - 3 septembre 73 dîner - (82876 63925.2), *Elvis Recorded Live On Stage In Memphis* - 20 mars 74 - (82876 60987.2), *Live In L.A.* - 11 mai 74 - (88697 03613.2), *High Sierra* - 19 mai 74 - (506020 97501.2), *Dragon Heart* - 1er octobre 74 - (82876 53366.2), *Southern Nights* - 2 mai 75 - (82876 76961.2).

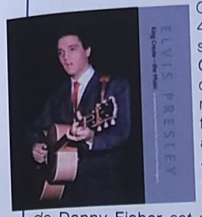
Steamroller Blues sera reprise en 1994 par le chanteur country Billy Dean, sur son album *Fire in the Dark*, alors qu'Isaac Hayes l'interprète dans un épisode de la série Agence tous risques - The A-Team -. Elle ne fera l'objet d'aucune adaptation en français.

I'm a steamroller baby
I'm 'bout to roll all over you
I'm a steamroller baby
I'm 'bout to roll all over you
I'm gonna inject your soul
With sweet rock'n'roll,
Full of rhythm and blues.
I'm a cement mixer
A churning urn of burning funk
I'm a cement mixer
A churning urn of burning funk
I'm a demolition derby
A hefty hunk of steaming junk
I'm a steamroller baby
I'm 'bout to roll over you
I'm a steamroller baby
I'm 'bout to roll over you
I'm gonna inject your soul
With some sweet rock'n'roll
And shoot you full of rhythm and blues
I'm a napalm-bomb
Guaranteed to blow your mind
I'm a napalm-bomb
Guaranteed to blow your mind
If I can't have your love now baby
There won't be nothing left behind

Je suis un rouleau compresseur chérie
Je suis sur le point de t'écraser
Je suis un rouleau compresseur chérie
Je suis sur le point de t'écraser
Je vais injecter ton âme
De doux rock 'n' roll
Plein de rhythm and blues.
Je suis une bétonnière
Une machine tournante pleine de funk brûlant
Je suis une bétonnière
Une machine tournante pleine de funk brûlant
Je suis un roi de la démolition
Un mec costaud fait de bric-à-brac fumant
Je suis un rouleau compresseur chérie
Je suis sur le point de t'écraser
Je suis un rouleau compresseur chérie
Je suis sur le point de t'écraser
Je vais injecter ton esprit
D'un peu de doux rock 'n' roll
Et je vais te bombarder de rhythm and blues.
Je suis une bombe au napalm
Assurée de faire exploser ton esprit
Je suis une bombe au napalm
Assurée de te faire vibrer
Si je ne peux pas avoir ton amour maintenant chérie
Il ne restera plus rien après

KING CREOLE – THE MUSIC

Hard cover - 200 pages - Papier glacé - Format 24,5 x 24,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 1 100 gr - Auteurs : Pal Granlund et Ernst Mikael Jorgensen - Editeur : Sony/RCA/Ftd - Prix : 78 €.



On ne présente plus le 4ème film du **King**, mis en scène par **Michael Curtiz**, considéré par certains comme son meilleur film et qui avait fait l'objet à son égard, à l'époque, aux **USA** et ailleurs, d'excellentes critiques. Pour preuve, le **Billboard** : *Le rôle de* **Danny Fisher** *est son meilleur rôle à ce jour*, le **New York Times** : *Maintenant, nous savons que ce garçon peut jouer la comédie, il joue son rôle en lui donnant une surprenante crédibilité*... Allier à ça une bande son exceptionnelle (voir rubrique CD) et nous sommes effectivement en présence d'un film qui contribuera à crédibiliser son image auprès d'**Hollywood**. **King Creole** gagnera la 5ème place du **National Box Office Survey** de **Variety**.
Ce fantastique pavé de 200 pages est scindé principalement en deux sections : l'une concernant la session d'enregistrements du 16 janvier 1958 dans les studios **Radio Recorders** à **Hollywood**, la seconde sur les scènes chantées du film, incluant des clichés hors tournage. La très grande majorité de ces photos sont rares ou inédites, toutes fantastatiques, alors que, comme vous pourrez le lire par ailleurs, le CD n'apporte rien de plus que ce que nous connaissions déjà. Un document tatalement exceptionnel, car nous n'étions jamais entré en possession d'autant de clichés inédits. Indispensable à toute collection.

VIVA LAS VEGAS

Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 23,5 x 26,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 720 gr - Auteurs : Joseph A. Tunzi & Paul Lichter - Editeur : JAT Publishing - Prix : 62 €.

Si **Viva Las Vegas** fait également partie de l'un des films préférés des fans, il a reçu, lui aussi, de bonnes critiques à sa sortie. **Howard Thompson** du **New York Times** : **Viva Las Vegas** *est l'une de ces folies musicales d'*Elvis Presley *qui peut marcher la tête haute, sans s'excuser.* Il faut dire que le couple **Ann-Margret/Elvis** fonctionne à merveille et c'est ce dont cet ouvrage rend parfaitement compte au travers des très nombreux clichés qui les réunissent et qui sont bien souvent inédits. Le livre est découpé en plusieurs chapitres, sessions, film, plateau, publicité... où l'on retrouve un **Elvis** visiblement heureux d'être là. Un superbe thématique et de bonnes reproductions en général font que l'on feuillette ce livre avec énormément de plaisir. Les amateurs de photos apprécieront.

THE ELVIS FILES VOL. 2 1957 – 1959

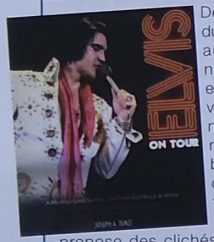
Hard cover - 470 pages - Papier glacé - Format 25 x 30 cm - Photos : Couleur & N/B- Poids : 3 kg - Auteur : Erik Lorentzen - Editeur : KJ Consulting, Oslo - Prix : 85 €.

S'il faut bien avouer que l'achat d'un tel livre pèse lourd dans un budget, il faut dire aussi, sans jeu de mot, que le poids y est réellement pour beaucoup. Car faire venir un tel pavé de l'étranger coûte cher en transport, sans parler des charges et des frais de douane, et nous n'en sommes qu'au second volume ! En effet, comme nous le disions dans notre dernier numéro, Erik Lorentzen, auteur également du livre **Elvis - The King Of Las Vegas**, nous proposera, au final, un monument de 6 volumes, du jamais vu ! Cette seconde parution se concentre sur la période 1957 à 1959 où, comme dans l'ouvrage précédent, on retrouve le **King**, dans la chronologie aussi bien en privé, en studio, en tournage, qu'en

concert... A noter que l'auteur a consulté **Jean-Marie** pour ses photos d'**Elvis** à **Paris**. Nous disions qu'il s'agissait d'un must, si l'on en croit la vitesse à laquelle vous vous êtes jetés sur le premier opus et le grand degré de satisfaction que nous avons eu en retour, celui-ci ne devrait pas faire long feu non plus !...

ELVIS ON TOUR

Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 23,5 x 26,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 720 gr - Auteur : Joseph A. Tunzi - Editeur : JAT Publishing - Prix : 62 €.

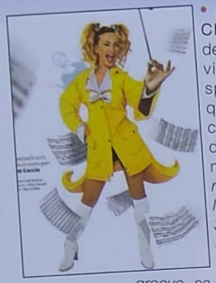


Décidemment, les films du **King** sont à l'honneur aujourd'hui dans ce numéro. **Elvis On Tour** est le dernier film du vivant d'**Elvis** et là, il ne s'agit pas de fiction, mais d'un **Elvis** *live* et backstage, capté lors de l'une de ses folles tournées, en avril 72. Là encore, **Tunzi** nous propose des clichés qui nous replongent totalement dans cette ambiance si particulière dans laquelle l'artiste évolue comme qui dirait un poisson dans l'eau. C'est son domaine.

Comme nous l'avons souligné dans notre dernier numéro à propos du DVD, le film recevra à l'époque le **Golden Globe Award** du meilleur documentaire de l'année et le temps fera qu'il deviendra indispensable aux fans qui, après une attente interminable, peuvent enfin disposer, depuis le mois d'août, du précieux document dont on voit ici la publicité sur les

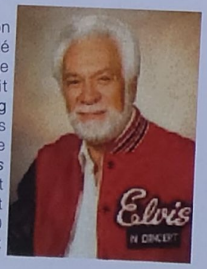
murs de **Warner Brothers**, à **Hollywood**. On note que le générique de celui-ci, pour des raisons de droits, semble t-il - encore une frasque de **Chuck Berry** -, a été modifié, et la superbe version de *Johnny B. Goode*, remplacée par le medley *Teddy Bear/Don't Be Cruel*, alors que l'on remarque, par ailleurs, quelques plans nouveaux. Incroyable 38 ans après ! Il faut savoir que dès la fin juillet **Elvis My Happiness** a été le seul à proposer en **France** aussi bien le **DVD** que le **Blu-Ray** et croyez-nous, ça relève de l'exploit ! Il n'y a rien rien d'autre à dire, sauf que cet ouvrage est un excellent complément au film. Avis aux amateurs. A noter que le prochain livre de **Joseph A. Tunzi** concernera le film **Speedway**.

A noter



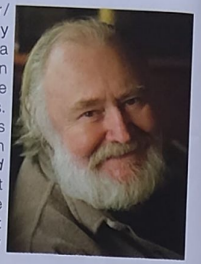
• La comique **Christelle Chollet** qui remporte depuis plusieurs mois un vif succès avec son spectacle, **L'Empiafée**, qui tourne autour des chansons d'**Edith Piaf**, a déclaré dernièrement au magazine **Air** : *J'ai passé mon enfance à écouter l'intégrale d'***Elvis** *en 33 tours sur la platine de mon père ! J'étais fascinée : sa voix, son groove, sa manière de bouger. Bien que je sois une fille, j'essayais sans cesse de l'imiter. Je me suis récemment remise à écouter des vinyles. J'adore ça.*

• Lors du dernier **Crossroads Guitar Festival** organisé sous l'égide d'**Eric Clapton** à **Chicago**, le 3 juillet dernier, on a pu voir le comédien américain **Bill Murray** monter sur scène habillé en **Elvis**. Ce n'est pas la première fois, puisqu'en 1997 on avait pu le voir porter ce même jumpsuit en couverture du magazine **Movies Rock**.

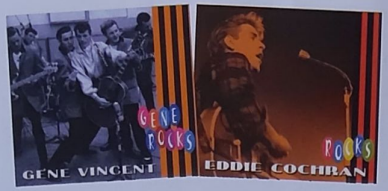


• L'ingénieur du son **Bill Porter** est décédé le 7 juillet dernier à l'âge de 79 ans. Il avait travaillé avec le **King** sur des sessions majeures telles que *Elvis Is Back* ou *His Hand In Mine*. Il était également présent dans les années 70 sur de nombreux concerts.

• C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris les décès de trois amis d'**Elvis My Happiness**, celui de **Jean-Luc Astruc**, survenu le 28 avril dernier, de **Anne Lafite**, le 7 juillet - nous avions monté avec cette dernière la soirée d'Octobre 2003 à **Malakoff** -, et de **Rose Chera**, le 30 août, merveilleuse compagne de voyage Toutes nos condoléances à leurs familles.

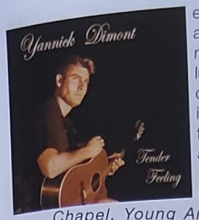


• Le chanteur/auteur/compositeur de **Country** **Hank Cochran**, nous a quitté, des suites d'un cancer du pancréas, le 15 juillet, à l'âge de 75 ans. S'il a obtenu un grand succès personnel avec la chanson *Sally Was a Good Old Girl*, il travailla également pour des artistes de renoms comme **Chet Atkins**, **Patsy Cline**, **Ray Price** ou **Eddy Arnold**.
Elvis lui doit une petite merveille : *Make the World Go Away*. Il faut savoir qu'en 1955, il forma un temps un duo, **The Cochran Brothers**, avec son homonyme le célèbre **Eddie Cochran**.



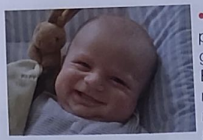
• Puisqu'on parle d'**Eddie Cochran**, il faut signaler la sortie sur le label **Bear Family** dans la série **Rocks** (17136 AR) d'un album comprenant 35 titres parmi ses plus connus de *Summertime Blues* à *Twenty Flight Rock* en passant par *C'mon Everybody*.
Toujours dans la même série, **Gene Vincent** (17134 AR) a eu droit au même traitement avec seulement 30 chansons de *Be-Bop-A-Lula* naturellement à *I'm Goim' Home,* en passant par *Bluejean Bop*. Chaque album est accompagné d'un livret de 36 pages. Les « rockers » apprécieront.

• Parallèlement à son groupe **Gunshot**, **Yannick Dimont**, poursuit son petit bonhomme de chemin



en sortant régulièrement des albums sous son propre nom. Grand fan du **King**, il lui avait consacré ses deux derniers opus. Si cette fois, il ne l'abandonne pas totalement, notamment avec le titre de ce CD, *Tender Feeling* (YD004), mais aussi *Crying In The Chapel, Young And Beautiful, Love Me Tender, And The Grass Won't Pay No Mind, Unchained Melody* et *Just A Closer Walk With Thee*, il reprend également **Ricky Nelson**, **Dean Martin**, **Fats Domino** ou **Johnny Cash**... L'album est teinté **Country** avec des standards comme *Ode To Billie Jo, Tom Dooley, Lonesome Town, City Of New Orleans*... Le style lui convient parfaitement, c'est cool et ça devrait plaire à tous ceux qui le suivent depuis des années.

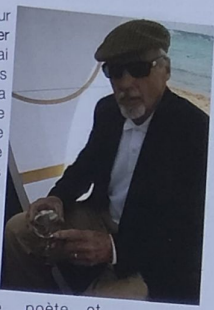
• C'est avec une grande joie que nous avons assisté, le 5 juin dernier, au mariage de notre ami **Camille Gargar**, fidèle s'il en est à **My Happiness**, avec **Louisette Calvados**. Tous nos vœux de bonheur les accompagnent.



• Que de la joie également pour **Jean-Etienne Baduel**, grand fidèle lui aussi à **EMH**, et son épouse qui nous ont annoncé la naissance d'**Alexandre**, le 8 mars dernier, à **Paris**. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur, tout comme à **Céline Lancezeux** et **Sébastien Busteau** pour la naissance de **Léa**, le 3 juillet, et bravo aux grands-parents **Nadine** et **Christian**.

• Alors que nous faisions grise mine devant les images qui nous venaient d'**Afrique du Sud**, et il y avait de quoi, **Graceland** supportait à juste titre l'équipe américaine de football qui a réalisé une excellente prestation lors de la **Coupe du Monde** de football. On a pu voir ainsi notre très chère **Graceland** illuminée des couleurs rouge, blanche et bleue.

• **Elvis is everywhere** ! Ainsi la célèbre série TV portugaise, **Morangos Com Açúcar**, diffusée de juin à septembre sur **TVI**, vient-elle d'utiliser pour l'ouverture de sa 13ème saison l'adaptation aussi bien chantée que visuelle du remix d'*A Little Less Conversation*. A noter que ce titre reste présent en permanence dans de nombreux médias.



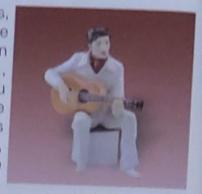
• L'acteur et réalisateur américain **Denis Hopper** est décédé le 29 mai dernier, des suites d'un cancer de la prostate. Il était le symbole de toute une génération et le réalisateur d'un des road-movies les plus cultes de l'histoire du cinéma, **Easy Rider**. Il avait tourné dans plus de 150 films. **Denis Hopper**, également peintre, poète et photographe, exposait dans le monde entier. Ces photos, notamment de **Tuesday Weld** ou **Paul Newman**, sont célèbres. Après un petit rôle dans le film **Johnny Guitar**, on le remarque surtout au côté de **James Dean** dans **La fureur de vivre** en 1955. Il tournera avec les plus grands réalisateurs, ainsi pour **David Lynch**, **Blue Velvet**, ou encore dans **Apocalypse Now** de **Francis Ford Copolla**. En 1980, il réalise **Out of the Blue - Garçonne** - film dans lequel le **King** est omniprésent au travers de son héroïne.
Elvis et **Denis Hopper** s'étaient rencontré à l'époque du tournage de **Love Me Tender**, le **King** étant lié d'amitié avec **Nick Adam** et **Natalie Wood**, deux autres acteurs de **La fureur de vivre**. **Elvis** le questionnait alors à propos de tout ce qui touchait à **James Dean**. **Denis Hopper** : **Elvis** *était un type très gentil, pur, simple. C'était la plus grande star, mais il restait sympa, humble vis-à-vis du métier d'acteur et je suis certain que si on lui avait proposé un grand rôle, il aurait été formidable.*
En octobre 2008, lors du vernissage de l'exposition **Dennis Hopper** et le **Nouvel Hollywood** à la **Cinémathèque française** à **Paris**, **Christine Albanel**, alors Ministre française de la culture, l'avait fait commandeur de l'**Ordre National des Arts et des Lettres**.

• Suite aux chiffres communiqués en fin d'année dernière par le magazine **Forbes** - voir notre n° 70 de décembre dernier - concernant les revenus générés par les artistes décédés, et qui montrait qu'en 2009, **Elvis** arrivait 4ème derrière des personnalités en pleine actualité, le site financier thisismoney.co.uk a tenu à apporter les précisions

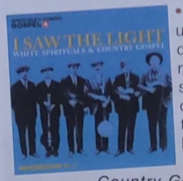
suivantes : **Elvis** reste le n° 1 absolu. En effet, les sommes engrangées depuis sa disparition représenteraient plus d'un milliard 500 millions de dollars. Rien moins que ça !
Le suivant serait **John Lennon** avec 300 millions, viendrait ensuite **Michael Jackson** avec 260 millions - y compris des avances sur recettes -. En ce qui concerne les suivants, les chiffres chutent rapidement, ainsi, à près de 150 millions on trouve **Marilyn Monroe** et **Kurt Cobain**, puis **James Dean** - 92 -, **Tupac Shakur** - 86 -, **Freddie Mercury** - 77 - **Jerry Garcia** - 69 -, suivent à 61 millions, **George Harrison, Agatha Christie** et **Steve McQueen**, puis **Bob Marley** - 58 -, **Jimi Hendrix** - 54 - et à la 15ème place, **Albert Einstein** avec 46 millions. Inutile d'en dire plus, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

• Nous avons d'excellentes nouvelles du côté de **John Wilkinson** qui s'est bien rétabli, après avoir subi de la chimiothérapie et des rayons, puis qui manque de chance, s'était également malencontreusement cassé le bras gauche. Ses médecins sont très rassurants et pensent que son cancer est en bonne voie de guérison. Nous l'assurons de tout notre soutien dans cette terrible épreuve.
A l'inverse, **Myrna Smith**, est toujours confrontée à de très sérieux problèmes. Elle subit de fortes dialyses, qui nécessitent qu'elle reste hospitalisée encore longtemps. Elle se bat avec courage et si vous souhaitez la soutenir dans son combat, vous pouvez toujours lui envoyer une carte à : **Myrna Smith, Canyon Oaks Nursing & Rehabilitation Center, 22029 Saticoy StreetCanoga Park, CA 91303, USA.**

• L'information a été relayée par une bonne partie de la presse en **France**, courant juin : La copie conforme de **Graceland** est actuellement en construction à **Randers** au **Danemark**. Ce projet qui devrait coûter près de 3,5 millions d'euros aura été financé par trois investisseurs privés et une banque locale. A terme, elle servira de musée qui renfermera, entre autres, des effets personnels du **King**. Son inauguration pourrait avoir lieu à la **Pâques** 2011. Souhaitons qu'il n'y ait pas là-dessous qu'une affaire de gros sous.



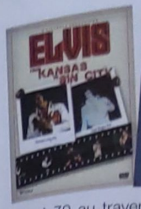
• Les amateurs de figurines, seront peut-être tentés de se procurer celle-ci, d'un **Elvis** un peu pâlichon, proposée par **Wright-Ex** au prix de 275 euros. En ce qui nous concerne, nous préférons, et de très loin, le buste de **Jean-Baptiste Seckler** dont nous avons l'exclusivité à la boutique depuis plusieurs années, mais plus pour longtemps car, à la demande de **Priscilla**, il sera bientôt commercialisé par **EPE**. Cocorico !



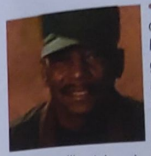
• Alors qu'il y a chez nous une totale méconnaissance du **Gospel** - l'évangile -, ramené bien souvent à son expression la plus commerciale, avec des titres cent fois rabâchés, l'album *I Saw The Light - White Spirituals & Country Gospel* (Discmedi Blau 4676.02) vient rappeler que cette musique trouve également ses racines chez des interprètes blancs. Il propose, en deux CD, pas moins de 58 titres, chantés par des artistes très populaires aux **USA** de **Hank Williams** à **Patsy Cline** en passant par **Jim Reeves, The Statesmen, Eddy Arnold** ou encore **Johnny Cash** et **The Carter Family**... On se rend compte très vite que le **King**, qui est présent lui aussi avec *Peace In The Valley* et *It Is No Secret*, offre-là, sans nul doute, au **Gospel** ses lettres de noblesses.

• Les producteurs qui étaient à l'origine des magnifiques coffrets *Dayton Reloaded, That's The Way It Is the Complete Works* ou encore du *Showroom Internationale 1971*, se sont penchés, cette fois, sur la thématique *In Concert 1977*, et on peut leur faire confiance pour que celui-ci soit du même tonneau. *The Final Curtain* (Boxcar) comprendrait 6 DVD, 6 CD et un livre de 400 pages. Un évènement sans précdent à suivre de très très près...

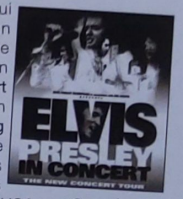
• **From Kansas To Sin City** (Victrola), c'est le titre de ce DVD qui nous propose de suivre le **King**, mais aussi les fans, au cours de différents périples qui vont de **Las Vegas** à **Kansas City** en 1973 et 1974. Une heure de documents amateurs de bonne qualité avec un son souvent issu de soundboards.



Le label **Eternal Flame** propose lui un DVD intitulé **A Legendary Performer - The Next Level** qui en 130 minutes passe en revue les années 50, 60, et 70 au travers d'une multitude de documents, avec notamment les chansons *King Creole* et *Money Honey* en couleur (!) ou encore **Elvis** dans le studio de Karaté de **Dave Hebler** en 1972. Les amateurs d'images apprécieront.



• Notre ami **Sherman Andrus** a décidé de quitter les **Imperials**. Rappelons qu'il avait rejoint le groupe lorsque celui-ci avait été remplacé par les **Stamps**. **Sherman** fatigué des tournées, souhaite se consacrer un peu plus à sa famille tout en travaillant localement. Nous espérons que malgré cela, nos routes se croiseront à nouveau très bientôt.



• Voilà une nouvelle qui devrait faire plus d'un heureux. En effet, il est de plus en plus question qu'**Elvis Presley In Concert** reprenne la route. Selon son organisateur **Stig Edgren**, il est fort probable que nous le retrouvions en **Europe** fin 2011, puis qu'il tourne ensuite aux **USA**, au **Canada** et en **Asie**. Nous nous mettons naturellement sur le coup !

• Gene Vincent toujours ! Le livre, **Gloire et tribulations d'un rocker en France et dans les pays francophones**, vient rendre enfin hommage à celui pour qui la **France** était comme une seconde patrie. Son auteur, **Garrett McLean** - qui était venu interviewer **Jean-Marie** sur ses souvenirs et que l'on peut voir d'ailleurs en photo dans le livre au côté de **Gene**, en 1959 à **Paris** -, a réalisé un travail extraordinaire et nous offre-là un ouvrage remarquable de pas moins de 280 pages, sur papier de qualité avec une couverture semi-rigide, au format 32 cm x 32 cm. Il comprend des centaines de photos et documents divers et est accompagné d'un vinyle 30 cm, *They All Wanna Sound Like Gene*, réunissant 16 titres interprétés par des artistes comme **Johnny Carroll** ou **Spotnicks**... Indispensable non seulement aux fans de **Gene Vincent**, mais également à tous fans de Rock.

• **Elvis Presley's Memphis**, c'est le titre d'un livre paru à l'initiative du célèbre journal, **The Commercial Appeal**, lors de l'**Elvis Week**. Il propose en 176 pages et autant de photos de retrouver le **King** au travers de nombreux documents d'archives, de toutes époques, en provenance du journal et de **EPE**. La première édition était accompagnée d'un DVD reprenant, là-aussi, des documents rares.

• Nos amis anglais ont décidément beaucoup de chance. Ainsi, **BBC Radio 2** organise, le 12 septembre prochain, à l'occasion du 75ème **anniversaire** d'**Elvis**, un grand concert à **Hyde Park** intitulé **Elvis Forever**. Il sera présenté par le DJ **Chris Evans** qui a déclaré que pour lui : *c'était un grand honneur.* Que l'on aimerait que la **France**, et ses prétendus rockers, aient autant de mémoire envers celui qui leur a tant donné.

• **George David Weiss** est décédé à l'âge de 89 ans, le 23 août dernier, dans sa maison de **Oldwick** dans le **New Jersey**. Il était l'auteur avec **Hugo Peretti** et **Luigi Creatore** du merveilleux *Can't Help Falling in Love* et, on lui doit aussi les méga tubes *The Lion Sleeps Tonight - Le lion est mort ce soir* - par les **Tokens**, ainsi que *What a Wonderful World* par **Louis Armstrong**. Il a écrit également pour des artistes comme **Tom Jones, Dinah Washington, Tennessee Ernie Ford** ou encore **Sammy Davis Jr.**

Si vous souhaitez retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

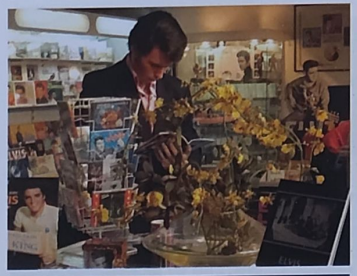
- **Ricky Norton** : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- **Gunshot** : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- **Hot Roks** : the.hot.rocks.free.fr.
- **Sun sessions** : www.sun-sessions.fr.

Pour trouver tout sur le King une seule adresse

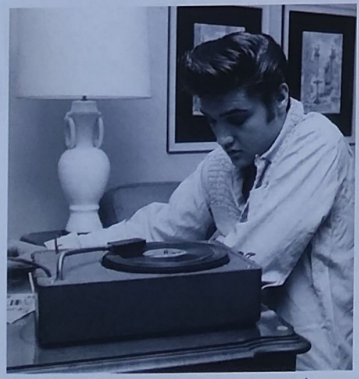
Elvis my Happiness - La boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)



Pour mieux vous servir, la boutique restera ouverte exceptionnellement le lundi 1er novembre 2010



les communicants®

17 bis rue de Normandie 92000 Asnières sur Seine
tél : +33 1 40 89 92 80 fax : +33 1 40 89 92 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
a comm automobile, Estimation Médis et Outsider Agency sont membres du groupe "les communicants"

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 568 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Éric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Oumedjkane - Anais Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Guy Karst - Jean-Christophe Escleine.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst - Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier - Tony Vaillant
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lancezeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout réglement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout réglement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout réglement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 3ème trimestre 2010 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remercions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**
Tous droits de reproduction réservés.

La révolution d'Elvis continue !

Viva ELVIS

LEGACY RECORDINGS
FÊTE LE 75ème ANNIVERSAIRE D'ELVIS
avec

Viva Elvis - L'Album

Un hommage à Elvis et sa musique, avec la voix du King dans un tout nouveau contexte musical. Un nouvel enregistrement studio extraordinaire, tiré & inspiré du spectacle Viva Elvis par le Cirque du Soleil à Las Vegas.
La musique du King vit toujours !

Disponible le lundi 9 Novembre 2010

LEGACY SONY MUSIC